

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 30 WINNIPEG, SAMEDI 23 OCTOBRE 1954 PRIX: SEPT CENTS

Il est temps de renouveler votre "police d'assurance"

Il est temps de songer à renouveler votre police d'assurance avec l'Association d'Education du Manitoba. Les dangers qui menacent l'instruction religieuse et l'éducation nationale de nos enfants peuvent frapper nos écoles au moindre signe de faiblesse manifesté par notre groupe. Afin de prévenir ces possibilités et afin de renforcer l'armure de nos écoles, l'Association d'Education du Manitoba avise ses membres qu'elle a un besoin immédiat de toutes leurs primes. Advenant le cas de non-paiement après la date d'échéance, l'Association ne peut garantir la protection de l'enseignement religieux et français dans la province.

Clauses de la police

Votre Association se rend responsable des clauses contenues dans sa police d'assurance, à savoir, la protection continuelle des écoles catholiques et françaises du Manitoba et partant, du droit naturel des parents à pourvoir leurs enfants d'une instruction conforme à leur mentalité, à la condition que ses membres n'entravent pas l'efficacité de son action.

Elle leur rappelle donc qu'ils ont tous, sans exception, une obligation très grave, en justice, de donner à leurs enfants une éducation chrétienne. De celle-ci découle les exigences d'une éducation française, puisque, au Manitoba, la langue française s'est constituée la gardienne irremplaçable de la foi catholique.

Ce devoir de justice, les membres de la grande famille franco-manitobaine le rempliront en s'acquittant de leurs remises envers la compagnie d'assurance-éducation catholique et française, **l'Association d'Education.**

Cinq catégories

Pour fins de perception, les membres sont divisés en cinq catégories. Les primes reçues de chacun constituent les sources de revenus de l'Association d'Education nécessaires au fonctionnement du rouage compliqué, discret et totalement efficace de son système d'assurance-école catholique et française.

Les parents

Les parents canadiens-français cadrent dans la première de ces catégories. Groupés dans leurs paroisses respectives, ils doivent assurer à l'Association d'Education la prime minimum de $3 par famille afin de permettre à la paroisse d'atteindre et même de dépasser l'objectif fixé. A date, plusieurs paroisses ont fait preuve d'une confiance inaltérable en leur Association.

Nos communautés

Le deuxième groupe se compose de nos communautés religieuses enseignantes. Elles ont accepté joyeusement et avec empressement de sextupler leurs contributions annuelles à l'Association. A l'heure actuelle, la plupart de nos communautés ont souscrit leur plein quota en reconnaissance des services inappréciables que l'Association leur a rendus.

Instituteurs et institutrices

Les instituteurs et les institutrices laïques de nos écoles n'ont pas voulu se laisser dépasser en générosité et ont accepté de verser une prime de $10. Cette offrande est un hommage reconnaissant à l'Association qui leur a assuré, d'abord, une instruction scolastique et pédagogique bilingue; et ensuite, une école française où ils mettent à profit leur dévouement et leur savoir-faire.

Le Sou de l'Ecolier

Nos écoliers se sont vu assigner la somme de $4,000 comme objectif de leurs primes au "Sou de l'écolier". Leur générosité et leur esprit d'initiative n'ont pas failli dans le passé. Cette année, nul ne serait surpris de les voir atteindre $5,000 de contribution.

Les $25.00

Enfin, la dernière source de revenus de l'Association, pour être la dernière venue, n'en constitue pas moins l'une des plus importantes. La prime ici est plus élevée: un minimum de $25 par membre du Club des 100. Le titre du Club est déjà périmé, ses adhérents dépassant le chiffre 162. Les sommes perçues des membres du Club se rapprochent constamment du $5,000. Le 29 octobre, rien ne laisse prévoir que le dernier objectif fixé ne sera pas atteint: 175 membres et, grâce à un dernier coup d'épaule, $5,000.

Le moment d'échéance arrivera bientôt. Si chaque membre désire voir sa protection assurée au sein d'une forte minorité catholique et française au Manitoba, qu'il se hâte de verser à l'Association d'Education la prime requise dans sa catégorie respective.

Pour devenir membre du Club des 100, on émet les chèques à l'ordre de l'Association d'Education, au montant de $25 ou plus, et on les fait parvenir aux bureaux de **La Liberté et le Patriote** ou à ceux de l'Association d'Education, 577, rue des Meurons, St-Boniface.

☆ ☆ ☆

Le Club des 100...

SIXIEME LISTE

Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher, Winnipeg	25.00
M. Wilfrid Royal, de la Wilfrid Royal & Co., Winnipeg	25.00
M. Donat Joyal, marchand général, Ste-Agathe	25.00
M. Gustave Lévesque, cultivateur, Ste-Agathe	25.00
M. Théobald Joyal, Ste-Agathe	25.00
M. Jos. St-Onge, contremaître, McDonald Bros, Ste-Agathe	25.00
M. J.-A. Lemoine, agent de machines agricoles International Harvester Co., Ste-Agathe	25.00
M. René Pilon, service de transport, Ste-Agathe	25.00
Mme John Caswell Davis, St-Boniface	25.00
Hospice Taché, St-Boniface	25.00
Maison provinciale des Filles de la Croix, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette	25.00
M. Louis Marcoux, cultivateur, Lorette	25.00
Mgr J.-C. St-Amant, P.D., archevêché de St-Boniface	500.00

(Suite à la sixième page)

Une grève en Basse-Saxe contre l'éducation neutre

FRIBOURG — Les parents catholiques du district d'Ems, en Basse-Saxe, région qui couvre environ 70 communes, ont décidé d'organiser la grève scolaire en signe de protestation contre l'obligation imposée à leurs enfants de fréquenter l'école officielle sans caractère religieux. Ces parents n'admettent pas qu'il ne leur soit plus permis de choisir l'école catholique pour leurs enfants.

Dans cette même région, une lettre ouverte au gouvernement de Basse-Saxe vient d'être tirée et distribuée à 100,000 exemplaires. Dans cette lettre, les parents exposent quelle outrageante violation de leur droit est la dernière mesure gouvernementale. Il y est dit en particulier que, au moment où l'Allemagne entend jouer un rôle sur le plan international, il n'est pas indiqué qu'un état allemand se montre étroit sur le plan scolaire et qu'il viole ainsi l'une des clauses du Concordat avec le Saint-Siège, où il est prévu le respect de l'école confessionnelle.

L'industrie Russe pénètre sur le marché international

LONDRES — La nouvelle selon laquelle la Russie soviétique va construire une aciérie nationale en Inde a fait une impression profonde dans les milieux économiques britanniques.

Non seulement cet événement est une nouvelle manifestation éclatante de l'indépendance de l'Inde à l'égard de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui n'ont pu obtenir cette importante commande, mais encore il situe les perspectives d'échanges commerciaux entre la Russie soviétique et le monde occidental sous une lumière nouvelle. En un mot, il rapproche la date à laquelle la Russie, loin d'être un débouché inépuisable pour les produits occidentaux, concurrencera ces derniers sur les marchés internationaux.

En fait, l'enthousiasme des milieux d'affaires britanniques pour le développement du commerce avec la Russie s'est inspiré dans nombre de cas de la croyance que l'URSS est tellement en retard sur le plan des progrès techniques qu'elle restera pendant très longtemps un débouché illimité pour les biens d'équipement et de consommation de l'occident.

Année consacrée à saint Joseph au Canada

OTTAWA — LL. EE. NN. SS. C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, et J. G. Berry, archevêque de Halifax, ont été élus membres du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne (épiscopat), au cours de l'assemblée générale annuelle de cet organisme qui a eu lieu à Ottawa.

Une année jubilaire en l'honneur de saint Joseph aura lieu au Canada, a-t-on décidé, commençant le 8 décembre prochain. L'occasion en est le 50e anniversaire de fondation de l'oratoire St-Joseph, de même que le 85e anniversaire de la proclamation du patronage de saint Joseph sur l'Eglise universelle.

L'épiscopat canadien s'est opposé à ce qu'il y ait des cérémonies religieuses conjointes lors de fêtes militaires comme le 11 novembre ou la remise des drapeaux. Un mouvement s'est dessiné en ce sens. L'épiscopat demande qu'on continue de tenir des cérémonies distinctes pour catholiques et non-catholiques. La loi militaire ne peut d'ailleurs obliger un soldat à assister à un office religieux d'une Eglise qui n'est pas la sienne.

Le taux des naissances a atteint un nouveau record au Canada

OTTAWA — Le taux des naissances a atteint un nouveau record au Canada, au cours de l'année 1953. Selon les dernières statistiques de l'Office national de la statistique, il est né un enfant à toutes les 75 secondes, l'année dernière.

La moyenne des mariages a été d'une à toutes les quatre minutes. Celle des morts à été d'une à toutes les quatre minutes également.

Ces chiffres révèlent toutefois une diminution considérable du taux de mortalité, au Canada. La moyenne est en effet descendue à 8.6 morts par mille habitants, comparativement à 9.6 aux Etats-Unis. On en déduit donc que le Canada est l'une des nations les plus en santé au monde.

Notre population s'est accrue de 351,000 au cours de l'année 1953. Elle s'établissait en décembre dernier à 14,756,000, comparativement à 14,045,000 en 1952.

On attribue cette augmentation à la hausse de la moyenne des naissances. Le nombre de morts a par contre augmenté. Il était de 125,950 en 1952 et il a été de 127,381 en 1953.

416,825 naissances

Le nombre des naissances a atteint le niveau record de 416,825 enfants, comparativement à 402,527 en 1952. Ceci porte la moyenne des naissances à 28.2 par mille habitants contre 27.9 en 1952. C'est également la moyenne la plus élevée depuis la fin de la guerre. Le dernier record avait été établi en 1947 avec une moyenne de 28.9 naissances par 1,000 habitants.

Le taux de la mortalité prénatale a diminué. Il avait été de 15,303 en 1952 et il s'établit à 14,764 en 1953.

On attribue cette diminution à l'amélioration des soins médicaux et scientifiques accordés aux mères canadiennes.

La moyenne de la mortalité prénatale s'établit ainsi à 35 par 1,000 contre 38 pour l'année 1952. Elle était de 103 par 1,000 en 1923.

Le total des décès maternels à la naissance a également diminué en 1953. Il s'établit à 324 contre 374 en 1952, et 1,440 en 1930. La moyenne s'établit donc à .8 par 1,000 naissances en 1953 contre .9 en 1952 et 5.8 en 1930.

Le nombre des mariages s'est aussi accru. Il se chiffre à 130,837 pour 1953 contre 128,301 en 1952. Ceci ne change pas la moyenne des mariages qui demeure établie à 8.9 par 1,000 habitants. Elle avait par contre atteint un record en 1946 alors qu'elle était de 10.9 par 1,000 habitants.

La plus petite moyenne établie a été en 1944 alors qu'elle était de 8.5 par 1,000 habitants.

M. René Coty, président de la France, trouve que le porte-avions "Paris" se conduit plus facilement que son pays. On le voit sur cette photo tenir avec plaisir la barre de ce bateau, qui est un modèle en bois d'un porte-avions en voie de construction.

La récolte de blé fortement réduite

OTTAWA — La récolte canadienne de blé en 1954, frappée par la rouille et un temps défavorable, pourrait fort bien se révéler comme étant la troisième plus faible récolte de ces 40 dernières années.

Le bureau de la statistique a fait savoir que, selon des pronostics officiels, les chiffres probables, qui avaient été déjà fortement réduits dans les pronostics du mois dernier, pourraient être réduits de nouveau lorsque l'estimation finale sera faite, le 5 novembre.

Cette formidable diminution de la récolte conférera une valeur nouvelle aux 594,200,000 boisseaux de blé qui sont restés en surplus, lors de la dernière récolte.

Il se peut même que cela se termine à l'avantage du vendeur canadien.

La récolte était estimée à 37?,900,000 boisseaux, à la date du 1er septembre; ce qui représentait une très forte diminution sur les pronostics de 487,000,000 datés du mois d'août.

Mauvaises conditions en septembre

Le bureau de la statistique a reconnu officiellement, dans sa revue mensuelle du blé, que les conditions de récolte dans les Prairies ont été très mauvaises durant la plus grande partie de septembre. Il prévoit qu'il peut se produire une "révision significative vers des chiffres inférieurs" dans l'estimation finale du 5 novembre.

Le monde du blé ainsi que les journaux ont déjà prévu un autre déclin dans la récolte et, officiellement, le bureau pourrait réduire les estimations de 50,000,000 à 100,000,000 de boisseaux.

284,000,000 de boisseaux

Il semble probable que les pronostics s'arrêteront aux environs de 284,000,000 de boisseaux produits en 1943 — la seconde plus basse récolte dans les 40 dernières années — mais un peu plus bas que les 318,000,000 de boisseaux de l'année 1945, qui avait été le troisième minimum. Le plus bas chiffre atteint a été 180,000,000 de boisseaux en 1937.

La récolte-record date de 1952, avec 688,000,000 de boisseaux.

Il faut également noter que la récolte de 1954 sera vraisemblablement de qualité inférieure, plus apte à nourrir les animaux que propre à la consommation humaine. Ceci pourrait faciliter les ventes aux Etats-Unis.

Les Etats-Unis ont placé un embargo sur le blé pour la consommation humaine, mais ils autorisent l'importation des grains pour l'alimentation animale. Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, déclarait récemment que le blé canadien de seconde qualité aurait plus de facilités de vente aux Etats-Unis.

Premier congrès, en Saskatchewan, des éducateurs de langue française

SASKATOON — Les 8, 9 et 10 octobre, des instituteurs et institutrices venant des quatre coins de la Saskatchewan se sont réunis en un fructueux congrès dont les assises eurent lieu au sous-sol de la cathédrale St-Paul, de Saskatoon. Ce congrès, le premier du genre en Saskatchewan, avait été préparé par le Comité permanent de l'Enseignement du français de l'A.C.F.C., sous la présidence de la Rév. Mère St-Félix de Valois, du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg. Une centaine d'éducateurs religieux et laïques des maisons d'enseignement primaire et secondaire représentaient une trentaine de centres franco-canadiens de la province.

But du congrès

C'est à la suite de résolutions du congrès de l'A.C.F.C. tenu l'an dernier à Saskatoon même que ce congrès fut convoqué dans le but de reviser le programme de français enseigné aux cours primaire et secondaire. Les organisateurs du congrès se proposaient également de jeter les bases d'une association provinciale qui grouperait tous les maîtres et maîtresses catholiques et français de la province.

Aux premiers rangs des congressistes, on remarquait MM. les abbés Roger Ducharme, de Gravelbourg, visiteur des écoles du sud de la Saskatchewan, et Arthur Marchildon, de Prince-Albert, visiteur des écoles du nord, MM. Dumont Lepage, de Gravelbourg, président de l'A.C.F.C., et Antonio de Margerie, de Vonda, secrétaire-trésorier de la même association, le R. P. Benoît Paris, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, et le R. F. Gilles, F.E.C., de Willow-Bunch. Toutes les congrégations enseignantes de religieux et de religieuses de la province étaient représentées.

A la première réunion régulière, la présidente, Mère St-Félix de Valois, R.J.M., souhaita la bienvenue à tous les congressistes et exposa les buts du congrès. Invités à prendre la parole, MM. Antonio de Margerie et Dumont Lepage exprimèrent leur grande satisfaction de voir l'intérêt des instituteurs français de la Saskatchewan pour la cause nationale et leur souhaitèrent le plus vif succès dans toutes leurs délibérations. MM. les abbés R. Ducharme et Arthur Marchildon offrirent leurs félicitations à tous les délégués et les assurèrent de leur dévouement entier et de leurs meilleurs voeux de succès.

Commissions d'études

Divisés en trois commissions, primaire, intermédiaire et secondaire, les congressistes procédèrent ensuite à l'étude de la revision du programme de français. La commission des écoles secondaires, sous la présidence du R. P. B. Paris, O.M.I., étudia les diverses branches du programme suivi dans les couvents et high schools de la province. Le R. F. Gilles, F.E.C., dirigea les délibérations d'un groupe de professeurs des 5e, 6e, 7e et 8e années, qui étudièrent les changements à apporter dans ces cours. Au degré primaire, la commission d'étude fut présidée par la Rév. Sr Claire-Lucille, F.D.C., de Bellegarde.

Des rapports détaillés de chaque commission d'étude furent présentés à la fin des séances d'étude et exposés à tous les congressistes. Les rapporteurs pour les groupes furent: la Rév. Mère Marie-Madeleine, F.D.P., pour le secondaire, la Rév. Mère Stanislas Kostka, R.D.P., pour le groupe intermédiaire, et le R. F. Yvan, S.C., pour le cours primaire. L'introduction d'une nouvelle méthode de lecture globale au cours primaire, l'addition d'un nouveau cours d'histoire du Canada en français à tous les degrés du cours primaire et l'intensification de l'enseignement de la littérature au cours secondaire sont quelques-unes des modifications apportées au programme.

Noble vocation

Dimanche matin, S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, célébra une messe basse dans l'église des SS. Martyrs Canadiens et prononça un sermon en français à l'adresse des congressistes. Son Excellence exprima sa joie d'accueillir les éducateurs dans sa ville épiscopale et les félicita de leur dévouement. Mgr Klein traita dans son sermon de la grandeur et des responsabilités de la vocation d'éducateur

(Suite à la onzième page)

Le bilinguisme canadien à l'honneur à l'exposition scolaire de Genève

OTTAWA — La nouvelle vitrine du Canada au Bureau international de l'éducation, à Genève, Suisse, a été inaugurée le 8 juillet 1954 au cours de la XVIIe Conférence internationale de l'instruction publique. La délégation du Canada à cette conférence se composait de M. W. H. Swift, sous-ministre de l'Education de l'Alberta et vice-président de l'Association canadienne d'Education, et de M. L. J. Prior, président de la Fédération des instituteurs canadiens.

Au cours de la cérémonie de l'inauguration, présidée par M. Swift, les paroles suivantes ont été prononcées par le délégué permanent du Canada au Bureau européen des Nations Unies, M. Hector Allard:

"Comme le sous-ministre de l'Education de l'Alberta et vice-président de l'Association canadienne d'Education vient de vous l'annoncer, je vais vous adresser quelques mots en français. Permettez-moi de vous dire, dans ma langue maternelle, que je suis très heureux de l'occasion qui m'est offerte pour remercier sincèrement les organisateurs de cette exposition et de leur offrir toutes mes félicitations.

"Si vous le voulez bien, je voudrais, pour un moment, oublier que je suis le délégué permanent du Canada auprès du Bureau européen des Nations Unies et me reporter à une vingtaine d'années, époque où j'étais moi-même professeur, d'abord à mon Alma Mater, l'Université du Manitoba, puis à l'Université de l'Alberta.

"Comme vous le savez tous, notre pays est en pleine croissance et traverse une période d'expansion extraordinaire dans tous les domaines. Inutile de vous rappeler que son territoire est plus vaste que celui de l'Europe entière. Ses ressources naturelles sont d'une richesse inouïe. L'augmentation de sa population par les naissances se maintient à un niveau élevé, et en plus nous avons ouvert nos portes à plus d'un million d'immigrants depuis la fin de la guerre.

"Cette croissance soudaine et l'étendue de notre territoire créent naturellement de nombreux problèmes d'éducation.

Un riche héritage

"Nous essayons cependant de conserver dans nos systèmes d'éducation, par tout le Canada, le riche héritage qui nous a été légué par deux grands peuples ayant tous deux des cultures millénaires.

"Nous avons l'intention de faire des changements à notre exposition d'année en année, et des plans ont été élaborés à ce sujet pour dix ans. Ceci permettra aux personnes qui visiteront ce stand et ce Bureau international de l'éducation de voir plusieurs aspects de notre système scolaire.

"Il est toujours facile et intéressant de voir des livres, des écoles, le résultat du travail des étudiants, des statistiques, mais ce qui compte davantage, c'est le dialogue entre l'élève et son professeur. C'est à cette tâche que se dévouent les milliers (96,000) de professeurs du Canada pour pouvoir développer l'esprit, l'âme et la pensée de notre jeunesse en tenant compte de la diversité de notre culture et de l'immensité de notre territoire."

26 millions de catholiques dans les pays de missions

ROME — En date du 30 juin 1953, les catholiques dans les territoires de la Propagande à travers le monde étaient au nombre de 26,776,000. Dans ce chiffre ne sont pourtant pas compris les catholiques demeurant dans les territoires occupés par les communistes en Chine, au Vietnam, en Corée et dans les Balkans, catholiques dont le nombre s'élevait jadis à 4,763,000, et dont un recensement dans les conditions actuelles est impossible.

Le total de 26,776,000 catholiques est réparti comme suit: Asie, 4,996,500; Afrique, 13,791,000; Missions en Amérique, 4,349,500; Océanie, 3,565,000, et Missions en Europe, 74,000.

L'Erythrée, l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie, l'Angola et le Mozambique, en Afrique, Goa et les catholiques de rite oriental de la côte du Malabar, en Inde, ainsi que la Turquie, la Syrie, le Liban, l'Iran, l'Iraq, etc., ne dépendent pas de la Propagande; par conséquent, le nombre des catholiques y résidant n'est pas compris dans les chiffres susmentionnés.

★ ★ ★

ROME — En date du 1er janvier 1954 on comptait dans les territoires de la Propagande 57 ordinaires de race africaine ou asiatique, ayant un caractère épiscopal; ce nombre ne comprend pas les évêques chinois, qui étaient en 1950 au nombre de 25.

De ces 57 ordinaires, 6 se trouvaient en Afrique et 51 en Asie, à savoir 25 en Inde, 3 au Ceylan, 2 au Siam, 7 au Vietnam, 3 en Corée, 7 au Japon, 1 à Formose et 3 en Indonésie.

Lettre de Paris

Le parti communiste s'approprie les secrets de la Défense Nationale

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

De l'avis des spécialistes américains, les services d'espionnage soviétiques seraient les meilleurs du monde. Il est sûr, en tout cas, que la base idéologique sur laquelle s'appuient les agents soviétiques facilite considérablement leur tâche, et leur procure dans tous les pays, et jusque dans les organismes les plus importants, des complices qui sont soit des communistes fanatiques, soit des naïfs habilement circonvenus.

Aussi bien, serait-il possible de constituer de par le monde un brillant syndicat des auteurs de trahison; Alger Hiss et Fuchs aux Etats-Unis, Poncorvo en Italie, Burgess et McLean en Angleterre, le Dr John en Allemagne Occidentale, pourraient s'y faire inscrire, en compagnie d'espions de plus faible envergure. Jusqu'à présent, la France ne figurait pas à ce singulier palmarès: sans doute les secrets détenus par elle étaient-ils de moindre importance; ou bien les services de dépistage et de répressions étaient-ils moins vigilants qu'ailleurs. Mais voici la lacune comblée, si l'on peut dire, avec la découverte d'un réseau de renseignements qui fonctionnait au profit du parti communiste dans l'entourage immédiat du secrétaire général de la Défense nationale. En l'occurrence, le parti communiste ne devait d'ailleurs constituer qu'une "boîte aux lettres" entre la Défense nationale française et les personnes que celle-ci pouvait intéresser, à Moscou ou ailleurs, par exemple en Indochine du côté des états majors du Viet-Minh. La chose n'est certes pas prouvée, et peut-être ne le sera-t-elle jamais. Mais lors de la conférence de Genève, M. Mendès-France a été stupéfié de constater à quel degré le Viet-Minh était renseigné sur les intentions et les initiatives de l'état-major français en Indochine.

Ceci éclaire tragiquement certains aspects de cette guerre où les troupes du corps expéditionnaire ont enregistré des échecs surprenants, en dépit de leur bravoure, de leur nombre et de leur équipement moderne: parbleu, le Viet-Minh n'ignorait rien de leurs projets, de leurs mouvements et de leurs objectifs; il lui était facile, dès lors, de faire le vide devant l'offensive et de dresser ensuite de puissantes embuscades le long des chemins empruntés par les troupes.

Mais, chose assez singulière, cette grave affaire des "fuites" de la Défense nationale découverte à Paris ne semble avoir retenu l'attention des milieux de la politique et de la police que dans la mesure où elle pouvait constituer soit une arme pour M. Mendès-France, soit, au contraire, un moyen d'attaquer et de jeter bas le gouvernement qu'il préside. C'est ainsi que le "journaliste" André Baranès est devenu, pour les uns et pour les autres, le personnage central de l'affaire, alors que son rôle se bornait à recevoir le fruit de la trahison de hauts fonctionnaires et à le transmettre au parti communiste, non sans alerter par ailleurs la police, de qui il touchait d'importants subsides pour la renseigner sur l'activité du P.C.

Si Baranès est ainsi devenu le bouc émissaire sur lequel tout le monde tombe à bras raccourcis, c'est qu'il s'est trouvé, fortuitement peut-être, en plein coeur d'une étrange machination politico-policière. Celle-ci ayant avorté, le malheureux informateur est accablé par ceux qui utilisaient ses services autant que par ceux contre qui étaient dirigés les renseignements qu'il fournissait.

Voyons en effet de quoi il retourne. Dans le courant du mois de juillet, le ministre de l'Intérieur du cabinet Mendès-France apprend que certains de ses adversaires politiques, et notamment son prédécesseur au ministère de l'Intérieur, M. Martinaud-Déplat, et le préfet de police de Paris M. Baylot, "limogé" dès l'arrivée au pou-

(Suite à la deuxième page)



Le clergé indigène des pays de missions se multiplie rapidement en nos temps modernes. On voit ici deux Rédemptoristes de la Thaïlande, les **RR. PP. Cachratith et Phimpisan**, se rencontrant à Oconomowoc, Wisconsin, où ils poursuivent leurs études.

Catholiques persécutés par les communistes au Vietminh

HUE — Les 18,000 catholiques du vicariat de Hué ayant leur résidence au nord du 17e parallèle, sont tous descendus vers le sud avec leurs prêtres. Environ 200 seulement sont restés dans la zone vietminh et il est généralement admis que ceux-là collaboraient avec les nouveaux maîtres.

D'autre part, on apprend à Hung-Hua que les prêtres vietnamiens des provinces occupées depuis 1947 sont traqués, réduits à travailler de leurs mains pour se nourrir; presque tous ne peuvent recevoir de visite; six sont en prison, peut-être davantage, après un jugement populaire où certains ont été accusés de tous les crimes. Les biens des paroisses ont été confisqués presque partout. Parfois, on a laissé au Père environ un mâu (36 ares) à condition de le mettre en valeur lui-même. Les chrétiens sont très profondément affligés de la situation misérable et déshonorante faite à leurs prêtres.

Le parti communiste s'approprie les secrets de la Défense Nationale

(Suite de la première page)

voir de M. Mendès-France s'occupent à réunir contre lui un lourd dossier concernant certaines de ses activités politiques et extra-politiques. L'homme chargé de faire la liaison entre les "conjurés" et de recevoir les pièces du dossier est le commissaire Dides, ancien attaché au cabinet de M. Baylot. Sur l'ordre du ministre de l'Intérieur, le commissaire est pris en charge par ses "collègues" de la Surveillance du Territoire (D.S.T.) qui, finalement, l'appréhendent avec l'espoir de saisir sur lui le dossier qui préoccupe si fortement M. Mitterrand. Le dossier n'est pas dans la serviette du commissaire. Par contre, la D.S.T. y découvre des notes relatives à une réunion du Comité de Défense nationale tenue huit jours plus tôt. Le commissaire Dides révèle alors à ses collègues qu'il a constitué à la demande de l'ancien préfet de police, un réseau d'informations à l'intérieur du parti communiste. Le document saisi lui a été remis par un de ses informateurs habituels, André Baranès, collaborateur du journal crypto-communiste **Libération.** A plusieurs reprises déjà, après les réunions antérieures du Comité de Défense nationale (26 mai et 28 juin 1954) le même informateur avait fourni au commissaire Dides la preuve que les décisions prises au sein de cet organisme — que réunit le chef de l'Etat, le président du Conseil, les ministres de la Défense et les chefs militaires — étaient connues du parti communiste.

L'enquête, qui, jusque-là, n'avait donné aucun résultat, prend une ampleur nouvelle et aboutit rapidement à l'arrestation des auteurs des "fuites", deux hauts fonctionnaires du Secrétariat permanent de la Défense, René Turpin et Roger Labrusse, qui avouent leurs sympathies pro-communistes et reconnaissent avoir transmis à Baranès des informations concernant les travaux du Comité de Défense nationale. Le secrétaire général de la Défense, M. Jean Mons, au cabinet duquel étaient attachés Turpin et Labrusse, est relevé de ses fonctions et inculpé de complicité involontaire.

L'affaire aurait pu s'arrêter là, car les choses étaient parfaitement claires: les secrets militaires rassemblés au Secrétariat de la Défense nationale étaient dérobés par deux hauts fonctionnaires et transmis à un agent communiste qui, par appât du gain, informait tout à la fois le parti et la police. La "filière" du réseau d'espionnage communiste — origine, mode de transmission, destinataire — tant connue, il ne restait plus qu'à prendre les mesures nécessaires pour mettre un terme aux agissements des coupables.

Malheureusement, les imbrications politiques de cette singulière affaire ne permettent pas, semble-t-il, de la régler sur le seul plan de la justice militaire. A tort ou à raison, le ministre de l'Intérieur, M. Mitterrand, est convaincu qu'il a failli être victime d'une machination montée par ses adversaires politiques. Aussi donne-t-il l'impression qu'il a davantage le souci de confondre ses ennemis que de punir les ennemis de la France. Grâce à quoi Baranès est devenu la "vedette" de l'affaire, alors que les personnalités du parti communiste qui recevaient par lui les renseignements obtenus auprès de Turpin et de Labrusse demeurent jusqu'à présent pratiquement à l'abri des investigations de la police. Comme si celle-ci et la justice avaient peur de s'aventurer sur un terrain plein d'embûches, d'imprévus et de chausses-trapes. Il est évidemment plus commode de coffrer un pseudo-journaliste que d'intenter un procès de trahison au parti communiste tout entier.

Car le parti communiste est, théoriquement, un parti comme les autres; il a ses députés qui siègent au Palais Bourbon, ses sénateurs, ses maires, ses conseilleurs municipaux, ses militants, sa presse, ses biens. Le délit d'opinion n'existe pas en France, et la Constitution garantit à tous les citoyens, y compris aux communistes, la liberté de pensée et la liberté de la presse. Juridiquement, il est donc très difficile de s'attaquer au parti communiste en tant que tel: seuls peuvent être poursuivis des délits ou des crimes caractérisés prévus par la loi. Mais les communistes sont assez habiles pour ne pas "individualiser" l'action qu'ils mènent contre le régime, contre la France et contre tout le monde entier.

Au surplus, l'expérience prouve que, faute de mettre hors la loi toutes les organisations de Moscou, il est à peu près impossible au gouvernement, quel que soit son désir, de se protéger efficacement contre les entreprises communistes. L'an dernier, un ministre du cabinet Laniel, M. July, avait cru de son devoir d'interdire à quelques candidats communistes le Concours d'entrée à l'Ecole Nationale d'Administration, qui forme les cadres supérieurs de l'administration française (Conseil d'Etat, Cour des comptes, Inspection des finances, Hauts fonctionnaires des différents ministères, etc.). Mal lui en prit: une bonne partie de la presse et de l'opinion s'insurgea contre cette mesure discriminatoire; le gouvernement fut interpellé au Palais Bourbon et finalement le tribunal administratif du Conseil d'Etat donna tort à M. July et réintégra dans leurs droits les candidats évincés.

Après la découverte des "fuites" de la Défense nationale, beaucoup s'étonnent de la facilité avec laquelle les agents communistes pénètrent et opèrent dans la haute administration française: ceux-là ne se souviennent pas qu'ils ont naguère protesté contre certaines mesures discriminatoires prises à l'égard de l'Etat contre les menées de trahison intérieure ou extérieure d'une exceptionnelle gravité: ce problème devra être réglé sans retard, comme il l'a été dans d'autres pays démocratiques soucieux de leur sécurité.

Maurice HERR

Fonds de secours lancé à Toronto

TORONTO — Les gouvernements fédéral, ontarien et municipaux appuyés par la charité des Canadiens à travers le pays, ayant engagé des sommes imposantes, la campagne destinée à réhabiliter les régions éprouvées par la récente tempête a pris une grande envergure.

Un Fonds de secours dont bénéficieront les victimes de la tempête, dans laquelle 78 personnes ont péri, a recueilli près de $1,000,000 en une seule journée. Il semble certain que l'objectif de $10,000,000 sera atteint.

Au nombre de ceux qui, dès la première journée, se sont engagés à souscrire, on relève les Oeuvres du Pape, l'Eglise unie du Canada, les industries, les gouvernements provincial et municipaux. La plus imposante contribution vient de l'Atkinson Charitable Foundation, de Toronto, avec $250,000.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

MONTREAL — S'il faut en croire tous les bruits qui circulent présentement dans la ville de Montréal, où nous faisons un court séjour, après avoir visité Québec et l'île d'Orléans, le paradis des chasseurs de canard, les Alouettes de Montréal devraient remporter la coupe Grey facilement. Les Montréalais font ces affirmations après avoir vu les Alouettes pulvériser les Tigres de Hamilton, champions du Canada, l'an dernier. Cette victoire décisive des Alouettes faisait suite à des triomphes non moins décisifs sur les Rough Riders d'Ottawa et les Argos de Toronto, des clubs qui ne se couchent généralement pas devant leurs adversaires. A moins d'un revirement tout à fait imprévu, il semble bien que les Alouettes devraient se rendre jusqu'aux séries finales pour le championnat du Canada, mais les représentants de l'Ouest auront quand même un mot à dire, lors de cette rencontre.

Jusqu'ici, il est bien difficile de prédire le nom du champion de l'Ouest. Nous avons toujours bon espoir de voir les Blue Bombers et les Riders de Régina se faire face dans la série finale, et si les Blue Bombers parviennent jusqu'aux finales, dans l'Ouest, il faudra les surveiller. L'équipe de Winnipeg est plus puissante qu'elle en a l'air. Nous avons même l'impression que les "chaudières" vont sauter un de ces jours et que les adversaires des Bombers qui prennent avec eux de trop grandes libertés pourraient bien se trouver dans une situation peu enviable. Quoiqu'il arrive, il semble bien que la popularité du football ira en augmentant continuellement. Hier encore, Montréal attirait à peine quelques milliers de spectateurs; aujourd'hui, on compte des foules de 20,000 personnes et plus. A Vancouver, le football était à peu près inconnu il y a à peine deux ans. Cette saison, en dépit de la faiblesse de l'équipe, des milliers de spectateurs payent avec enthousiasme pour suivre les joutes des Lions. "Le football est si spectaculaire que les gens payent, même pour assister à la défaite de leur équipe", disait un journaliste de Montréal.

Toujours Richard

Maurice Richard demeure la figure sportive la plus populaire de la métropole. Le Rocket a bien commencé la saison et plusieurs enthousiastes des Canadiens le voient enfin en tête des compteurs de la ligue. C'est le seul honneur que Richard n'a jamais été capable d'obtenir au hockey. Mais si on se réjouit à Montréal de la belle tenue de Richard, le retour en forme de Jean Béliveau, Bernard Geoffrion et Dickie Moore ne manque pas de soulever l'enthousiasme. Partout où nous avons passé, on n'a eu que des éloges à faire de ces trois jeunes joueurs. Nous verrons les Canadiens à l'oeuvre cette semaine et nous espérons bien assister à une joute enlevante, puisque ce sera notre première joute de la ligue Nationale cette saison, mais certainement pas la dernière. Dimanche dernier, en assistant à une joute entre le Royal de Montréal et le Valleyfield, nous avons vu Garry Blain à l'oeuvre. Blain semble plus à son aise que l'an dernier et il évolue presque exclusivement sur la défensive. L'organisation des Canadiens a bien confiance en lui et, de la loge où il se trouvait, M. Frank Selke nous a fait savoir que le Royal était considéré comme le premier club-école des Canadiens.

"Blain peut jouer au hockey et il l'a déjà prouvé. Mais il y a un gros saut à faire de la ligue junior du Manitoba à la ligue Nationale. Blain fait maintenant son apprentissage, il prouvera sa réelle valeur d'ici une saison ou deux", nous déclarait un éclaireur des Canadiens, dont le nom nous échappe malheureusement. Blain semble se plaire à Montréal, mais nous n'avons malheureusement pu lui parler après la joute de dimanche; nous comptons bien nous reprendre au cours de la semaine qui vient.

Robinson revient

A Montréal, il semble bien qu'on peut toujours trouver quelqu'un pour parler de boxe. C'est ainsi qu'au gymnase de la Palestre Nationale, nous avons entendu un groupe d'enthousiastes discuter de Ray Robinson et de son intention de revenir à la boxe. On affirme au contraire qu'il a fait de mauvais placements et qu'il mène un tel train de vie qu'il a besoin des gros revenus de la boxe pour pouvoir continuer à vivre à une telle allure. C'est là le côté le plus triste de cette décision, croyons-nous. Robinson n'est pas ruiné, il n'est pas pauvre non plus, mais pour dépenser il a besoin continuellement d'avoir de l'argent en poche et de larges sommes. Au lieu de s'adapter à un genre de vie qui lui conviendrait beaucoup mieux, il retourne dans l'arène risquer son prestige et sa réputation.

Robinson songe à reprendre son titre. Nous ignorons ce que deux ans hors de l'arène ont pu lui faire perdre, mais nous savons que même si ses jambes sont souples, ses réflexes seront plus lents. Robinson n'aura plus les bras aussi forts et il verra qu'il y a une grande différence entre un solo de danse à claquettes et une ronde de boxe. Mais le désir de toujours gagner des sommes plus fortes, le plus rapidement possible, semble animer l'ex-champion mondial. Il n'est pas le premier de sa catégorie à se laisser ainsi attirer par l'appel de l'argent, il ne sera pas le dernier non plus, mais il apprendra lui aussi à ses dépens que la boxe exige de l'athlète qui pratique ce sport un entraînement régulier et rigoureux et que la vie des cabarets, si amusante soit-elle pour certains, n'a jamais amené un ex-champion à reprendre son titre. Joe Louis s'était conservé en grande forme, et il a failli. Robinson pourra-t-il faire mieux? Son dernier match avec Turpin ne nous le laisse pas croire.

WASHINGTON — Joseph Swiatlo, ancien chef de police secrète de Pologne communiste, a dit qu'il croit que Noël et Herta Field, des Américains disparus depuis longtemps derrière le rideau de fer, sont morts.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Imprécisions" du T. H. L. St-Laurent

A Sherbrooke, récemment, le T. H. Louis St-Laurent déplora l'interprétation que l'on a donnée à certaines phrases de son discours prononcé au Club de Réforme de Québec, entre autres, celle-ci: "La province de Québec est une province comme les autres". Il attribua cette incompréhension au manque de précision de sa part.

C'est la deuxième fois en quelques mois que le premier ministre avoue avoir employé des formules équivoques et inexactes en traitant de questions majeures — soit, celle de la reconnaissance de la Chine rouge et celle des relations fédérales-provinciales. Pour faire de tels aveux, il faut certainement avoir de la grandeur d'âme et une haute estime de la vérité. Cependant, le deuxième incident du genre semble justifier quelques mots de commentaires car l'intégrité dont jouit le premier ministre — intégrité qu'il veut d'ailleurs réaffirmer par ses rétractations et ses explications — mérite d'être mieux servie par lui-même quand il discute un problème de grande envergure.

Il faut avouer que son discours retentissant sur le rôle de Québec à l'égard du gouvernement fédéral laisse à désirer à plusieurs points de vue. Il y a quelques mois, lors des fêtes commémoratives d'une université maritime, un membre du cabinet fédéral prononça une conférence sur l'unité nationale. Or, le texte de cette allocution fut distribué à l'avance aux journaux du pays. Mais le premier ministre, traitant officiellement de ce problème dans des circonstances lourdes de conséquences, n'avait aucun texte. Les journaux des provinces éloignées durent se contenter de notes sténographiées prises à la hâte par des reporters, et retouchées par les rédacteurs des services de nouvelles. Les improvisations de ce genre produisent inévitablement de nombreuses imprécisions regrettables.

La phrase dont M. St-Laurent tente maintenant d'expliquer le sens ne constitue pas, en effet, la seule inexactitude que le lecteur averti trouve dans le rapport de ce discours qui, pourtant, marqua le début d'une campagne "d'éducation". M. le chanoine Groulx a déjà demandé que l'on cite les textes dans ses écrits qui justifieraient l'accusation de "séparatisme outré" formulée par M. St-Laurent. Dans le numéro courant de la revue **Relations**, l'on relève un autre point intéressant. M. St-Laurent aurait parlé d'un Jésuite qui était opposé aux allocations familiales. Il semble avoir ignoré le R. P. Léon Lebel, S.J., qui a "lancé l'idée (des allocations familiales) en 1926 et s'en fit l'ardent protagoniste" comme le témoignent ses nombreuses conférences et brochures.

De plus, M. St-Laurent a fait une malheureuse comparaison entre la position de Québec vis-à-vis Ottawa et celle des états du Sud à l'égard de Washington, lors de la guerre civile américaine. Il laissa entendre que les états dissidents étaient responsables de ce conflit et qu'ils avaient ainsi ralenti le progrès de notre pays voisin. Pourtant, un juriste de la taille de M. St-Laurent ne doit pas ignorer que les historiens impartiaux concèdent qu'au point de vue constitutionnel personne n'a pu réfuter l'argument du porte-parole du sud, M. John Calhoun, et que le débat américain a été gagné par le fédéral principalement à cause de la supériorité militaire du nord et l'introduction dans la mêlée de la question de l'esclavage. Soulignons en passant que c'est grâce à M. Calhoun que l'état de la Caroline du Sud posa un "veto" qui obligea le fédéral à modifier radicalement sa politique fiscale connue sous le nom de "Bill of Abominations". C'est l'arrogance des états du Nord qui a été cause finalement du rejet des solutions pacifiques de ce genre et qui a déclenché la guerre. Dans sa comparaison M. St-Laurent donne ce rôle à Ottawa.

Si l'on peut encore assez facilement excuser M. St-Laurent pour ses imprécisions relativement à l'histoire américaine, il n'en est pas ainsi pour ses commentaires sur la structure constitutionnelle du Canada. Que penser, par exemple, de l'idée émise par lui, selon laquelle le fédéral aurait le droit d'exproprier les revenus des provinces prospères pour les distribuer aux provinces moins fortunées, substituant ainsi la centralisation politique à la centralisation financière? Parce qu'une telle ligne de conduite serait peut-être susceptible d'assurer un minimum uniforme de sécurité économique à tous les citoyens du pays, il ne s'ensuit pas que cette solution soit conforme aux bases légales sur lesquelles la Confédération a été fondée, ni qu'elle soit la seule admissible. A y regarder de près, on voit plutôt en cela un principe de socialisme d'Etat, certainement en opposition avec les vues des robustes pères de notre nation.

M. St-Laurent a fait valoir son point trop fortement et il s'est exprimé trop violemment contre la province de Québec. Conséquence malheureuse: il a donné ainsi aux provinces anglaises une impression fausse de la position du Québec. Quel que soit le résultat des pourparlers entamés depuis ce discours improvisé, les effets néfastes qu'il a engendrés et qui sont si nuisibles à la véritable unité canadienne, ne s'effaceront pas de sitôt.

La plus grande perte, cependant, pour le pays et pour la province de Québec se trouve dans l'affaiblissement du prestige de M. St-Laurent. Espérons que les "imprécisions" de ce dernier ne se renouvelleront plus.

Décrets de nullité et frais de procès

De nouveau l'on répand la vieille histoire d'après laquelle il serait impossible à une personne pauvre d'obtenir de Rome un décret de nullité dans les cas de mariage douteux. Il serait même trop dispendieux pour un fidèle de condition financière modeste de lancer un tel procès.

Il est à remarquer d'abord que tous les cas de ce genre sont jugés gratuitement dans les diocèses des intéressés. Puis il y a habituellement un appel à la cour de Rome, nommée le Tribunal de la Rote.

Or, voici les statistiques officielles des activités de ce tribunal relativement à la déclaration de nullité de mariage.

Au cours de l'année 1951, la Rote a étudié 184 cas de mariages que l'on prétendait invalides. 69 d'entre eux ont été traités gratuitement à cause de la pauvreté des requérants. Sur les 59 mariages qui ont été jugés nuls, 24 le furent à titre gratuit.

Les chiffres pour l'année 1952 confirment cette politique. En effet, les juges ont entendu 185 appels, dont 71 gratuitement, et 26 de ces derniers ont été prononcés nuls.

Comme les juges et les avocats dans ces procès doivent, ainsi que tous les humains, gagner leur vie, il faut bien qu'ils retirent de leur travail une rémunération quelconque. En fait, l'Eglise réussit bien à concilier les exigences de la justice et de la charité dans ce domaine, car les frais que payent les riches permettent de juger gratuitement les causes des pauvres.

Colette, Greene et la Revue Dominicaine

Les autorités ecclésiastiques du diocèse de Paris n'ayant pas voulu imposer à Colette les rites funéraires que, de toute évidence, elle ne voulait pas avoir, M. Graham Greene a pris sur lui de faire au cardinal-archevêque de Paris une leçon sur la charité chrétienne, par l'entremise d'une lettre ouverte parue dans le **Figaro Littéraire.** Le prélat impliqué y a répondu avec douceur mais fermeté.

Dans le numéro courant de la **Revue Dominicaine** (Montréal), M. H.-G. Deschamps commente allègrement cet incident, prenant à part, comme il convient, l'effronterie de M. Greene. Malheureusement, M. Deschamps gâte l'effet de son travail par une erreur qui fait douter non seulement de ses connaissances littéraires mais aussi de sa sincérité. Il parle en effet de M. Greene comme s'il était natif du pays "de Barnum et du Ku-Klux-Klan", c'est-à-dire comme d'un (textuellement) "romancier américain". Il est à espérer que l'ancien élève de Birkhamsted et de Balliol, membre du personnel du **London Times**, du **Spectator** et du **London Observer**, etc., ne lira pas la **Revue Dominicaine**, car il y trouverait matière à une vraie lettre ouverte, pour ne pas dire à un procès en libelle.

Ce qui frappe cependant dans cet épisode, c'est la facilité avec laquelle M. Deschamps et les rédacteurs de la **Revue Dominicaine** ont prétendu que M. Greene était américain. Est-ce que dans leur esprit "effronterie" serait devenu synonyme "d'américain"? Ou serait-ce seulement un effet tangible de cette terrible et incessante propagande soviétique contre les Etats-Unis, contre laquelle la revue **Relations** a récemment mis ses lecteurs en garde?

Actuellement, les Américains récoltent les fruits amers de l'impérialisme britannique séculaire, et ils le font avec assez de bonne grâce. On ne pourrait les blâmer de ne pas vouloir endosser le fardeau des bévues de M. Greene.

Etudiants et religion

Selon M. Sidney Smith, président de l'Université de Toronto, un trop grand nombre de gradués ne possèdent pas suffisamment de connaissances religieuses.

A l'occasion d'une réunion de l'Association des anciens du collège Wycliffe, M. Smith s'est prononcé en faveur d'une réadaptation de l'attitude universitaire en ce qui concerne les sciences religieuses.

Toujours selon le Dr Smith, de nombreux étudiants n'ont pas les connaissances voulues pour exposer et défendre leurs propres croyances: "Il est déplorable, dit-il également, que les notions que possèdent nos étudiants des autres religions, soient tout à fait stupides et sottes. Sans vouloir qualifier tous les étudiants de l'Université d'agnostiques, car bon nombre des nôtres possèdent une foi solide et un bagage considérable de connaissances religieuses, disons qu'il s'agit d'une 'lacune', occasionnée par un manque d'enseignement rationnel de la science religieuse".

Par la suite, M. Smith s'en prit aux maisons d'éducation dont la tâche serait de voir davantage à infuser une tendance religieuse à leurs adeptes, dans leurs conversations et différentes activités; secondant de la sorte, la tâche de l'Eglise.

Le Dr Smith souligna aussi que les Facultés de théologie dans les Universités ne doivent pas s'isoler, mais bien rayonner sur le courant intellectuel, scientifique et culturel de leur milieu respectif.

De même, les organisations extra-académiques, telles: la "Student Christian Mission", l'"Inter-Varsity Fellowship" et le "Canterbury Club" et diverses autres sociétés, se préoccupent de leurs problèmes uniquement, sans considération de la société étudiante prise dans son ensemble.

En terminant, M. Smith propose comme solution, l'organisation d'un département de sciences religieuses où l'étudiant serait en mesure de faire un choix de cours lui permettant de compléter ses connaissances religieuses et d'affermir ses convictions.





Cette photo, éloquente par elle-même, nous fait voir les réfugiés catholiques du Vietnam nord qui quittent leur pays pour s'embarquer sur des navires américains à Haïphong, à destination du sud. Cette évacuation se fait sous la direction d'aviateurs et de marins des Etats-Unis. Jusqu'à la mi-septembre, 80,000 réfugiés avaient été ainsi transportés vers le sud par des navires américains. (NC)

Billet du samedi

La jeunesse aventureuse d'Edgar Allan Poe

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On sait que Baudelaire fut l'un des meilleurs traducteurs d'Edgar Allan Poe, le plus grand poète que réclament les Etats-Unis. Il reconnaissait en lui un frère dans le destin, une âme-soeur aussi troublée que la sienne, un martyr comme lui du conformisme et de ce qu'on appelle l'exil terrestre. Nés sous des cieux différents, à des milliers de milles de distance, séparés par un océan que ni l'un ni l'autre n'eût songé à traverser — à cause, d'abord, de leur pauvreté commune — ils eurent un sort assez semblable, sous le signe de la tristesse et du malheur.

On doit à l'auteur des "Fleurs du mal" deux biographies de l'écrivain américain, qui servirent de préfaces aux traductions qu'il publia de lui en 1852 et 1856. Un essai critique, "Notes nouvelles sur Edgar Poe", date de 1857. Baudelaire consacra aussi quelques autres articles, assez courts, à son semblable d'outre-Atlantique, que celui-ci ignora comme les plus importants, pour cette excellente raison qu'il était mort depuis 1849. Tout ceci est rappelé et commenté dans un ouvrage récent de deux universitaires américains, professeurs de lettres l'un et l'autre, Francis E. Hyslop et sa femme. Leur livre, qui s'intitule "Baudelaire on Poe", présente ensemble les écrits du poète français sur l'américain, les analyse, note çà et là les inexactitudes et les imprécisions, donne ensuite en appendice la liste des oeuvres de Poe, traduites par son confrère inconnu de France.

★ ★ ★

Edgar Allan Poe naquit à Boston en 1809, fils d'acteurs ambulants. Son père mourut l'année suivante, sa mère en 1811, à Richmond, Virginie, où sans doute elle était en tournée. On l'inhuma dans le modeste cimetière de l'église historique St. John's, où Patrick Henry prononça ce mot qui est à l'origine de la révolution américaine: "Give me liberty or give me death".

La jeune veuve, pauvre comme il n'est pas permis de l'être, laissait trois enfants: William Henry Leonard, né en 1807, décédé en 1831, qui fut poète lui aussi et collabora, croit-on, avec son jeune frère; Edgar, qu'adopta le riche commerçant John Allan, et qui joignit son nom au sien; Rosalie, née en 1810 après la mort de son père, et qui vécut jusqu'en 1874.

Nous ne reviendrons pas sur la biographie de l'écrivain, connue depuis longtemps. Devenu alcoolique, il mourut à Baltimore dans des circonstances mystérieuses. On le trouva délirant près d'une buvette, qui venait de servir de bureau de votation, et l'on supposa que des politiciens sans scrupules l'avaient enivré pour l'utiliser comme "télégraphe" — terme que l'on comprend chez nous. Il expira quelques jours plus tard. On l'enterra auprès de sa jeune femme, Virginia, victime, quelques années plus tôt, de la tuberculose.

Le premier ouvrage de Poe est un recueil de poèmes qu'il publia à Boston à ses frais, sans nom d'auteur, en 1827: "Tamerlane and other poems". Poe avait alors dix-huit ans. Le livre, signé "By a Bostonian", n'eut aucun succès. L'auteur le retira de la circulation et détruisit l'édition. Il n'en reste que trois ou quatre exemplaires, qui valent aujourd'hui leur pesant d'or. L'un d'eux, découvert il y a une dizaine d'années dans un grenier, trouva preneur à $17,000.

★ ★ ★

Outre ses aventures connues, Poe en eut qui le sont moins. Il fut soldat, par exemple, dans l'armée américaine. Sous un nom fictif et cachant son âge, il s'engagea en 1827 et fut envoyé à Sullivan's Island, en Caroline du Sud. John Allan, son père adoptif, avec lequel il s'était querellé puis réconcilié à moitié, obtint pour lui une nomination à West Point, la grande école militaire des Etats-Unis, où il s'inscrivit en 1830. A la suite de nouvelles difficultés avec Allan, il se conduisit de telle sorte qu'on le mit à la porte sans cérémonies.

Il fut aussi élève à l'Université de Virginie en 1826, mais n'y resta guère, Allan refusant de lui fournir des fonds. C'est que le commerçant et le poète ne s'entendaient pas, le premier voulant que son fils adoptif devînt avocat, et l'autre rêvant d'une carrière littéraire. Poe finit par réussir dans son dessein, mais il tira le diable par la queue sa vie durant. Quand il mourut à quarante ans, il n'était qu'une loque humaine, malade et brûlé d'alcool, veuf d'une femme qu'il avait aimée avec passion, elle-même épuisée de phtisie, qui avait manqué de mourir de faim en sa compagnie.

La ville de Richmond, où Poe passa les années de sa jeunesse et où il commença d'écrire, garde son souvenir avec piété. Elle lui consacra la plus vieille maison qu'elle possède, construite vers 1685. On y recueillit nombre d'objets personnels, des manuscrits, des lettres et autres documents, ainsi que ses oeuvres et les ouvrages qui traitent de lui. Les traductions de Baudelaire figurent en bonne place dans cette bibliothèque, ouverte aux chercheurs.

L'ILLETTRE.

La religion au Soudan

Le premier Parlement qui vient d'être élu dans l'ancien Soudan anglo-égyptien comprend 147 membres (97 députés et 50 sénateurs). Ce sont 114 musulmans, 15 protestants, 13 catholiques, 1 copte dissident, 4 fidèles des religions traditionnelles noires. Il y a donc 29 chrétiens, soit une proportion de 20 p. 100, alors qu'il n'y a que 2 p. 100 de chrétiens dans le pays. Sur le nombre des douze ministres, il y a un catholique et un protestant.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le recrutement militaire va déjà bon train dans l'Allemagne de l'Ouest.

L'Assemblée nationale a approuvé les accords de Londres qui permettent le réarmement de l'Allemagne et son intégration dans le Pacte de l'Atlantique, ou plutôt dans le Pacte de Bruxelles: il y a eu, depuis quelques années, tellement de pactes qu'on ne sait plus exactement où on en est rendu . . . Le succès personnel de M. Anthony Eden, l'héritier présomptif à la direction du parti conservateur anglais et au poste de premier ministre de Grande-Bretagne, est très grand: ce fut la révélation par M. Eden que l'Angleterre consentait, enfin! à maintenir sur le continent quatre divisions et une escadrille tactique pendant une période de quarante-quatre ans, qui permit à la France de se rallier à l'idée de voir renaître une Allemagne indépendante et puissamment armée. Par ailleurs, il est assez étonnant qu'à Paris l'Assemblée nationale accordât sa confiance à M. Mendès-France (d'origine israélite), alors qu'elle l'avait refusée à tant d'autres avant lui, et en particulier à M. Pinay qui représentait beaucoup mieux la France stable et forte. Comment se fait-il que M. Mendès-France ait réussi à faire l'unanimité des partis et des puissances rivales? De loin, il est difficile de comprendre la confiance que les Français mettent en M. Mendès-France.

Réarmement allemand

L'Allemagne n'a guère perdu de temps à inviter ses jeunes gens à s'enrôler dans l'armée nouvelle. L'appel du gouvernement de Bonn a obtenu un vif succès. Des jeunes gens (qui n'ont pas fait de service militaire durant la dernière guerre, c'est du moins ce que les dépêches ont dit) se sont enrôlés avec empressement. Pour le moment, il s'agit de constituer une armée d'environ 130,000 hommes, armée que l'on portera graduellement à 400,000. On ne serait pas surpris d'apprendre l'un de ces jours que l'Allemagne a déjà une armée beaucoup plus nombreuse, armée déguisée en force policière et disséminée un peu partout dans le pays. Le gouvernement de Bonn, conscient du danger communiste qui le menace constamment, doit avoir pourvu à sa propre défense. Insistons toutefois sur le fait que le recrutement militaire va bon train en Allemagne occidentale. Cela démontre que l'esprit militariste n'est pas mort chez les Allemands: cela offre peut-être des gages pour la défense européenne, mais cela justifie en même temps les craintes de la France. N'empêche que sur le plan diplomatique et militaire, l'accord de Londres représente la première grande victoire des pays occidentaux.

La Russie et la Chine

Les pays communistes n'ont pas perdu de temps à répliquer. Ils ont choisi leur terrain. Ils ont resserré leurs liens, non pas en Europe, mais en Asie. La Russie et la Chine ont signé un accord en vertu duquel les troupes russes doivent évacuer Port Arthur et être remplacées par des troupes chinoises. Cela peut signifier plusieurs choses. La première serait que la Russie reconnaîtrait dorénavant la puissance formidable que représente la Chine. Il ne serait pas surprenant que cette dernière succède à la Russie comme première puissance communiste dans le monde. On peut aussi représenter le pacte comme une sorte de défi aux Etats-Unis et au Japon. A Washington, on n'a pas hésité à reconnaître le succès diplomatique chinois. A Tokyo, on a accueilli la nouvelle avec une sorte de rage contenue. Pour le moment, les Etats-Unis ont tendance à créer une sorte d'apaisement en Asie. Ils ont prié les Chinois de Formose de cesser leurs attaques contre la Chine continentale. En soi, la chose est excellente. Mais si la Chine allait profiter de ce répit pour faire porter ses attaques sur d'autres points vulnérables de l'Asie, Washington devrait admettre l'erreur qu'il a commise en enlevant toute liberté aux Chinois nationalistes.

Notre aide au plan Colombo

On sait que seize pays, faisant partie du plan Colombo, se sont réunis à Ottawa pour étudier les progrès accomplis en vue d'accélérer l'amélioration du niveau de vie, l'exploitation agricole et industrielle des pays sous-développés. Le Canada s'est montré généreux. Il a porté de $25,000 à $33,400,000 sa contribution au plan général. Le Canada s'était engagé à verser au plan Colombo la somme annuelle de $25,000,000; cette année, il y ajoute $8,400,000 de fonds inutilisés. Le plan Colombo, on le sait, a été établi sur une base de six ans. Durant cette période, les pays donateurs auront fourni aux nations sous-développées une somme globale d'environ $5,000,000,000. Les principaux pays donateurs sont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada et l'Australie. Les Etats-Unis ne se sont pas engagés à verser des sommes fixes et régulières, mais ils ont déjà souscrit un montant d'environ $240,000,000, soit sous forme d'aide économique directe, soit en vertu d'accords militaires. Pour résumer, le plan Colombo représente indéniablement un noble effort d'entraide internationale. Le Canada est bien inspiré de s'y intéresser et de participer, à l'instar de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, au relèvement des pays pauvres.

Démission de Malan

Le Dr D. F. Malan, premier ministre du Sud-Afrique, a remis sa démission au gouvernement. Il est âgé de 80 ans. Mais rien ne laissait deviner une décision aussi prompte. Sans doute, sa santé laissait-elle à désirer. Mais il avait une telle vigueur que l'on croyait, dans son entourage, qu'il resterait longtemps encore à son poste.

Elu député en 1918 pour la première fois, il n'a cessé d'être réélu depuis lors. Il fut à quelques reprises invité à faire partie du gouvernement de son pays. En 1948 et en 1952, il a été élu premier ministre, comme chef du parti national. Au fait, comme premier ministre, il a eu une politique détestable à l'endroit des Sud-Africains de couleur. Noirs et Indiens ont eu à souffrir de sa loi de ségrégation raciale. Le Dr Malan a fait en sorte que la minorité blanche conservât les rênes, au mépris des lois démocratiques les plus élémentaires. Mais c'était un homme rude, fort, aux idées indéracinables. Il a conçu l'idée d'un vaste Commonwealth africain, qui engloberait toutes les colonies britanniques du sud du continent. Cette idée a bien des chances de se réaliser.

L'Assomption

Le 1er novembre ramène le quatrième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Assomption. Outre la bulle "Munificentissimus Deus" publiée ce jour-là, Pie XII prononça la veille, en présence de cinq cents membres de la hiérarchie catholique dont trente-cinq cardinaux, une importante allocution consistoriale, puis, le jour même de la proclamation, une homélie sur la sainte Vierge. Il composa aussi une prière à Notre-Dame de l'Assomption.

Ces quatre documents, que devrait posséder tout catholique, ont été publiés dans un numéro spécial des Actes Pontificaux (no 36). Epuisé, ce numéro vient d'être réédité. On peut se le procurer au prix de vingt sous aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La cigarette serait l'une des principales causes du cancer du poumon.

OTTAWA — La "United States Public Health Cancer Association" vient de déclarer, après des recherches élaborées sur la maladie, que "la cigarette est une des sources principales du cancer du poumon".

Cette association conseille alors au public de ne plus fumer de cigarettes si on veut réduire les cas de cancer du poumon.

Selon la résolution adoptée par cet organisme, on estime qu'on possède maintenant des preuves suffisantes pour démontrer la relation qui existe entre la fumée de cigarettes et le cancer.

La résolution, présentée par le Dr Morton Levin, commissaire adjoint du service d'hygiène de New-York, et adoptée par 13 voix contre 3, demande au public de réfléchir sur la question, à savoir, si le plaisir de la cigarette permet de courir le risque du cancer.

Une nouvelle guerre

Ces conclusions de l'association américaine du cancer et d'autres semblables constituent une nouvelle guerre au tabac. Cette denrée, qui a été responsable de l'édification de fortunes colossales, résistera-t-elle à cette nouvelle offensive destinée sinon à en bannir l'usage du moins à en réduire considérablement la consommation.

A tous les maux dont on accusait le tabac, tels les troubles stomacaux, l'accélération des battements du coeur, la toux chronique, etc., des cancérologues de renom multiplient de ce temps-ci une nouvelle accusation plus précise: celle d'être responsable de l'augmentation lamentable des cancers de poumons.

Des résultats

Cette nouvelle offensive contre la cigarette donne déjà des résultats aux Etats-Unis. Il paraît que la consommation des cigarettes a diminué radicalement chez nos voisins, surtout depuis que le cancérologue Ernest Wynder et le chirurgien Evarts Graham ont fait connaître le résultat de leur travail sur les causes du cancer. Ces deux médecins ensemencèrent des cancers de la peau sur des souris à l'aide des goudrons du tabac. C'est à la suite de ces expériences qu'ils déclarèrent: "Nous avons établi au delà de tout doute possible qu'il y a dans les cigarettes quelque chose qui peut donner le cancer".

Les spécialistes ne sont pas toutefois d'accord pour dire que le tabac est l'une des principales causes du cancer. Ainsi, à la suite de la dépêche de Buffalo annonçant la décision que venait de prendre l'association américaine du cancer, un représentant de la "Reuters" a interrogé à Londres le grand chirurgien anglais, Sir Clement Price Thomas. Ce dernier, qui a participé à l'intervention chirurgicale pulmonaire qu'a subi l'ancien roi George VI en 1951, est d'avis que la cigarette ne cause pas le cancer des poumons. Le chirurgien anglais ne croit pas que la fumée de cigarettes ou la pollution atmosphérique cause le cancer. Il estime plutôt que ce sont là deux causes qui déterminent le siège du cancer sans en être la cause directe.

Surtout aux Etats-Unis

Il semble bien que la guerre au tabac se fait surtout aux Etats-Unis, du moins c'est dans ce pays que l'on fait le plus de bruit à ce sujet. Chez nos voisins, les médecins qui ont décidé de porter cette nouvelle offensive (les spécialistes ne sont pas tous d'accord) ont l'appui de grandes revues, tel le **Reader's Digest** dont le tirage atteint 8 millions d'exemplaires. Déjà, en 1950, le **Digest** écrivait que "les 400 milliards de cigarettes que nous fumons contiennent 23 millions de gallons de nicotine, c'est-à-dire une quantité suffisante pour tuer mille fois toute la population des Etats-Unis".

Au Canada

Le gouvernement canadien est prudent en ce qui concerne cette guerre américaine contre le tabac. Au ministère de la Santé nationale où nous avons tenté d'obtenir quelques renseignements sur les études qui se poursuivent au pays pour trouver les causes du cancer, on dit simplement que le ministère n'est pas directement responsable de ces recherches. Autrement dit, on ne veut pas se prononcer de crainte peut-être de déplaire à certains.

D'ailleurs, on n'a pas tout à fait tort de rester silencieux sur cette question. Les intérêts économiques engagés dans l'industrie du tabac sont immenses. Il ne faut pas oublier non plus qu'on n'est pas encore arrivé à prouver définitivement que la cigarette est responsable du cancer. Le fédéral accorde des subventions aux organismes qui s'occupent de faire des recherches sur les causes du cancer. C'est ainsi, par exemple, que l'Institut canadien du cancer bénéficie de subsides de l'Etat pour poursuivre des études sur cette maladie terrible qui a causé la mort de 19,120 Canadiens l'année dernière.

Admettons que le tabac soit réellement la cause principale du cancer et que le public réagisse en conséquence au Canada (ce qui reste à prouver), l'industrie du tabac ne serait pas seule à voir ses revenus diminuer, le fédéral et les provinces y perdraient aussi beaucoup. Sait-on que 45 p. 100 des revenus fédéraux provenant des taxes d'accise sont perçus à même les impôts sur la vente du tabac? Quant aux provinces, elles perçoivent au total environ $105 millions de leurs taxes sur le tabac. La province de Québec à elle seule grossissait ses revenus de près de $13 millions avec cette taxe, l'an dernier.

L'Union Nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba tient sa réunion annuelle

ILE-DE-CHENES — Samedi dernier, 16 octobre avait lieu la réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba, à la salle paroissiale de l'Ile-de-Chênes, en présence d'un nombre considérable de membres et amis, venus de plusieurs points du Manitoba.

M. Azarie Bruce, président général, dirigea l'asemblée qui débuta à 3 h. de l'après-midi par le rapport des activités de l'année, par le président, et la présentation du rapport financier par le régisseur, M. Denis Riel. Durant l'année, l'Union Nationale Métisse a vu à la décoration des tombes des patriotes; elle s'est occupée de la question du parc Riel; elle est devenue membre du "Club des 100" en faveur de l'Association d'Education; elle a organisé le grand pique-nique annuel de l'Union, avec concours de violoneux et gigue de la rivière Rouge; elle a tenu ses assemblées régulièrement.

L'Union a payé toutes ses dettes et redevances et a plus de $1,100.00 en caisse, selon le rapport du régisseur.

Décisions de l'assemblée

Il a été décidé de recommander que l'on donne une série de causeries à la radio sur le rôle des Métis et leur histoire. On verra aussi à l'incorporation de l'Union Nationale Métisse St-Joseph; des mesures ont été prises à cet effet.

Mlle Thérèse Lagimodière donna aux membres présents un rapport succinct des journées consacrées dernièrement, à Winnipeg, aux problèmes des Indiens et Métis du Manitoba. Il fut décidé de suivre avec attention les résultats de cette étude.

M. Camille Teillet, un des membres les plus anciens de l'Union, désire protester contre une nouvelle parue dans les journaux à l'effet que Riel et ses hommes firent leurs quartiers généraux au presbytère de Batoche. On sait que ce presbytère a été récemment acheté par le gouvernement canadien; c'est à cette occasion qu'on a fait circuler ladite nouvelle. M. Teillet affirme qu'il est prouvé que les chefs de 1885 n'ont jamais occupé le presbytère.

Elections

On passa ensuite aux élections qui donnèrent le résultat suivant: M. Azarie Bruce, président; M. Charles-Henri Carrière, 1er vice-président; Mlle Thérèse Lagimodière, 2ème vice-présidente; Mme Arthur Carrière, secrétaire-trésorière; M. Denis Riel, régisseur; MM. Noël Allard, de St-Laurent, Pierre Bériault, de St-Adolphe, Auguste Vermette, de St-Pierre, Henri Lagimodière, de Genthon, Léo Lavallée, de Genthon, Roger Teillet, de St-Boniface, et Mmes Noël Allard, Pierre Bériault, Denis Riel et Arthur Carrière, membres du conseil.

Banquet

Le banquet qui suivit la réunion d'affaires groupa une soixantaine de convives. On remarquait à la table d'honneur: l'hon. juge J.-T. Beaubien, de la cour d'Appel, l'hon. Edmond Préfontaine, M. le comte Serge de Fleury, consul de France au Manitoba et dans l'Ouest canadien, M. Roger Teillet, M.A.L., de St-Boniface, M. Gildas Molgat, M.A.L., de Ste-Rose. M. l'abbé Donat McDougall, curé de l'Ile-de-Chênes, était aussi présent et avait assisté à la séance de l'après-midi.

On remarquait aussi M. l'abbé A. d'Eschambault, aumônier de l'Union Nationale, et deux vétérans de l'Union, M. Joseph Allard et son épouse, de St-Laurent, et M. Maxime Carrière et Mme Carrière, de St-Vital.

M. Bruce invita les invités d'honneur à prendre la parole, ce que firent l'hon. juge Beaubien, l'hon. E. Préfontaine, M. le consul de France, MM. Teillet et Molgat. Tous félicitèrent et encouragèrent l'Union Nationale Métisse.

Contribution des Métis de l'Ouest canadien

M. l'abbé d'Eschambault parla de la contribution des Métis à la vie religieuse et nationale de l'Ouest canadien. Le conférencier a rappelé en quelques mots l'origine des Métis. Il démontra comment l'élément métis avait été retrouvé par les prêtres venus au pays après 1800. Les abbés Provencher et Dumoulin rencontrèrent des groupements métis un peu partout; il en fut de même des abbés Belcourt, Demers et Blanchette, en route vers la Colombie, des abbés Thibault et Bourassa, en route vers Edmonton et la Rivière la Paix, de l'abbé Darveau, envoyé par Mgr Provencher dans la région des lacs Manitoba et Winnipegosis. L'orateur cita des chiffres montrant l'importance des contingents métis et des exemples de leur foi et de leur loyauté à l'Eglise. Il rappela aussi comment l'Eglise a sauvé du fléchissement religieux les Métis dispersés à travers le pays et assuré leur survivance.

Il démontra aussi comment les Métis ont largement contribué à l'exploration et à la découverte du pays, se constituant l'élément protecteur contre les menaces des Indiens et contribuant grandement à la paix et au bon ordre.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Une demande récente de notre ex-aumônier, profitant simultanément à lui-même et au Conseil St-Boniface, semble indiquer que ce frère doit garder de bons souvenirs de la générosité des Chevaliers de St-Boniface. Malgré sa préférence évidente pour les jeunes du centre, M. l'abbé Lafond signale par sa requête sa confiance dans le travail accompli par les Chevaliers de 3158. Son appréciation de nos oeuvres l'a sans doute influencé à nous venir en aide par sa distribution paroissiale de nos cartes de Noël. C'est un très beau geste de sa part et nous lui souhaitons le meilleur des succès dans son entreprise.

* * *

Si le bien de l'Ordre exigeait que quelques cadeaux ou argents soient présentés aux frères qui ont accompli des faits exceptionnels, on croit bien que le frère G. Ste-Marie serait un des bénéficiaires. Ce dernier, comme conférencier du conseil, a, à notre opinion, trouvé la clef pour pénétrer l'atmosphère ténébreuse de nos assemblées et les rendre à la fois instructives et intéressantes. Sa tactique demanda que l'assemblée se divise en plusieurs groupes qui furent questionnés sur l'Ordre. Plusieurs frères apprenaient pour la première fois des faits tels que le nom de notre fondateur, l'année de la fondation de l'Ordre, le but de la chevalerie, etc. L'exécutif nous avait promis une belle année et voici un beau commencement.

Remarquez bien, ici, qu'Après-Tout ne critique pas toujours. Là où il doit y avoir éloge là on dirige nos commentaires.

Si parfois vous avez des nouvelles pour ce coin, faites-les connaître au président du comité de publicité. Il soupçonne notre identité... mais vos nouvelles nous parviendront quand même.

* * *

Bistouri, après une absence de deux semaines, constate qu'il y a plus d'activités dans notre conseil que dans une ruche d'abeilles. Ceci est un fait qui ne peut être attribué aux mangeurs de blé d'Inde de l'autre côté. C'est beau de voir que le taon de Provencher suit nos activités de près. Mais nous aussi nous aimerions connaître les frères du Conseil no 3158-B. Leur G. C. serait-il, peut-être, le frère Bruno L. avec son entourage de Goebel et Desaulniers?

APRES-TOUT

Clinique de donneurs de sang à St-Boniface

Une clinique de donneurs de sang aura lieu à la salle du Cercle Ouvrier le mercredi 27 octobre, de 2 h. à 5 h. et de 6 h. 30 à 9 h. p.m. Nous espérons que ceux et celles qui y sont déjà venus se feront un devoir d'y revenir. Quant aux autres, nous les prions de se présenter pour accomplir une bonne oeuvre car peut-être leur geste sauvera-t-il la vie d'un compagnon de travail ou même d'une personne chère. Toute personne âgée de 16 à 65 ans peut se présenter. Vous serez tous bienvenus.

Opinions divergentes des candidats sur l'emploi d'un gérant de ville

ST-BONIFACE — Les deux candidats à la mairie de St-Boniface divergent d'opinion sur l'opportunité d'embaucher un gérant pour cette ville. A leur tour, les électeurs se prononceront sur la question aux élections de cette semaine. Il y a en plus un referendum sur une proposition d'agrandissement de l'école Archwood, dans le district scolaire de Norwood, au coût de $60,000.

M. J. G. Van Belleghem approuve la soumission à l'opinion publique, sous forme de referendum, du projet d'embauchage, mais il ne le croit pas justifiable à l'heure actuelle. Le Conseil de ville, composé de 11 citoyens est capable d'administrer les affaires civiques convenablement, dit-il, sans être obligé d'avoir recours à un étranger. Il est à remarquer que, advenant l'approbation du projet par les électeurs, la décision finale resterait du ressort du Conseil.

M. Louis Léger soutient, pour sa part, qu'un gérant d'affaires verrait à ce que l'argent du peuple soit dépensé efficacement, sous le contrôle du Conseil cependant, lequel continuerait à approuver le budget et à déterminer le taux des taxes.

Quelques citoyens représentatifs ont émis l'opinion que l'emploi d'un gérant ne serait pas nécessaire si le maire de la ville possédait une expérience éprouvée comme homme d'affaires et administrateur et si une rémunération convenable lui permettait de consacrer la majeure partie de son temps aux affaires de la ville. Autrement, étant donnée la complexité grandissante de l'administration civique, un gérant serait nécessaire pour assurer l'emploi le plus approprié des deniers des contribuables et pour garder à St-Boniface un rang convenable dans l'activité économique et politique de la province.

La Rév. Sr A. Doyon, pharmacienne et infirmière, décédée à St-Boniface

La Rév. Sr Antonia Doyon est décédée, le samedi matin 16 octobre, à l'hôpital St-Boniface, après trois jours de maladie seulement.

Agée de 71 ans et 2 mois, elle avait célébré l'an dernier, à Montréal, son jubilé d'or de profession religieuse. Cinquième des douze enfants de sa famille, Antonia était née le 15 août 1883, à Louiseville, comté de Maskinongé, P.Q. Elle était la fille de Louis Doyon, cultivateur, et de Clémentine Picotte. Entrée au noviciat des Soeurs Grises, à la Maison Mère, en 1901, elle y fit sa profession en 1903. Après quelques années passées à Longueil et à l'Institut Nazareth de Montréal, comme institutrice et hospitalière, elle arrivait à St-Boniface en 1907, pour travailler à la pharmacie de l'hôpital en 1909, puis à la pharmacie de l'hôpital Ste-Croix de Calgary en 1911 et ensuite à la pharmacie de Nazareth en 1914. Elle fut par la suite garde-malade à l'hôpital St-Paul et à Notre-Dame de Montréal, de 1914 à 1922, et infirmière à la Maison Mère des Soeurs Grises, de 1922 à 1926 et de 1928 à 1930, puis, de retour au Manitoba, à la Maison Provinciale, infirmière, de 1930 à 1933, infirmière de nuit à l'hôpital St-Roch, de 1933 à 1942, et à l'hôpital St-Boniface, de 1942 à 1944. De 1944 à 1953, elle était pharmacienne à l'hôpital de Gravelbourg.

D'une activité constante, Sr Doyon fut toujours une compagne aimable et gaie, une âme charitable et dévouée. Sa vie spirituelle faite de confiance et d'abandon la gardait très attachée à la sainte Vierge pour mieux accomplir le bon plaisir de Jésus.

Lui survivent deux frères et une soeur, à St-Maurice de Champlain, P.Q.; deux nièces, chez les Soeurs Grises, et une nièce, chez les Dominicaines du Rosaire; deux neveux, chez les Oblats de Marie Immaculée.

La messe des funérailles a été chantée à l'hospice Taché de St-Boniface par M. l'abbé L.-A. Fortin, aumônier de la Maison Provinciale, assisté de MM. les abbés Walter Szumski et Bernard Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Etaient présents: S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr L. Primeau, P.D., Mgr A. Beaudry, C.S., M. l'abbé D.-M. Beauregard, M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, M. l'abbé G. M. Svoboda, chapelain du sanatorium St-Boniface, le R. P. A. Champagne, C.R.I.C., le R. P. A. Monge, O.M.I., et MM. les abbés A. Ferland et A. Grimard.

(Communiqué)

2,233 abonnés sont inscrits à la bibliothèque française

Au dernier rapport, la bibliothèque municipale, section de langue française, située à 138, avenue Provencher, comptait 5,470 volumes, dont 1,370 pour enfants. Comme on le voit, le nombre de livres a augmenté constamment depuis la fondation de la bibliothèque. Le nombre de lecteurs s'accroit aussi régulièrement. Il y avait, à la fin de septembre, 2,233 membres inscrits. De ce nombre 960 étaient des enfants. La circulation se chiffrait, pour septembre, à 2,650 livres.

Ces chiffres sont encourageants. La bibliothèque municipale répond à un besoin et il est consolant de constater combien notre population a réalisé ce qu'on attendait d'elle; les organisateurs n'ont pas été déçus. Nous encourageons encore tous nos compatriotes de St-Boniface à s'inscrire comme abonnés de la bibliothèque. Pour une somme modeste ceux de la ville voisine ou de la campagne peuvent aussi jouir des mêmes avantages.

"Les deux orphelines" présenté aux amateurs de films français

Mercredi soir, 27 octobre, au théâtre de St-Pierre, et jeudi soir, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera une version nouvelle d'un film et d'un auteur bien connus "Les deux orphelines".

C'est la pénible et incroyable histoire de deux jeunes orphelines, dont l'une est aveugle, venues à Paris. La beauté d'Henriette attire l'attention du marquis de Presles qui la fait enlever, tandis que Louise, l'aveugle, tombe aux mains d'une mégère qui l'oblige à mendier. Mais un nouveau soupirant défend Henriette en face du marquis, cette attitude déplait à sa famille qui fait emprisonner la jeune fille. Après tant de malheurs, une heureuse intervention va délivrer Henriette, tandis que Louise va recouvrer la vue après une opération chirurgicale. Drame à émotions fortes. Jeu émouvant d'Alida Valli.

Rafle au profit des Soeurs du Précieux-Sang

La rafle au profit des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, laquelle devait avoir lieu en septembre, a été remise au mois de novembre en raisons de circonstances imprévisibles. On en annoncera la date plus tard dans **La Liberté et le Patriote.**

Petite Note

Réception

Le vendredi 15 octobre, à sa résidence, 271, avenue Provencher, Mme Noël Dauphinais recevait en l'honneur de sa fille, Hélène, diplômée du jour, avec distinction, de l'école des techniciennes en rayons-X de l'hôpital St-Boniface. Environ 35 amies et compagnes de l'héroïne du jour participaient à la fête. De jolis et riches cadeaux furent offerts à Mlle Dauphinais, de la part de ses parents et amies. Un délicieux goûter clôtura la soirée.

Mlle Dauphinais, ancienne élève de l'Institut Collégial St-Joseph, demeure à l'emploi de l'hôpital St-Boniface.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

A l'opéra, dimanche prochain, vous entendrez "La vestale" de Spontini. Cet opéra est d'inspiration religieuse folklorique, au temps des Romains. Les vestales étaient des vierges au service des déesses de la mythologie romaine.

A l'heure de l'opérette, dimanche soir, à 7 h., on vous fera entendre "La vie parisienne" et "Orphée aux enfants". Ces deux oeuvres sont d'Offenbach.

Vu la popularité de l'émission "Fémina", à compter du 25 octobre vous aurez le plaisir d'entendre ce programme trois fois par semaine au lieu de deux fois, soit les lundis, mercredis et vendredis, à 4 h. 45.

La semaine prochaine, au "Courrier de Radio-Parents", M. le Dr et Mme Claude Mailhot donneront leur avis sur les problèmes d'éducation des enfants et les cas soumis par leurs correspondants. Cette émission vous sera présentée le mardi, à 11 h. 20 du matin.

L'Avare

Voici une émission qui saura certes intéresser tout particulièrement les amateurs du théâtre. Jean Vilar, directeur de la troupe du Théâtre National Populaire, présentera "L'Avare", comédie de Molière. L'Avare est l'une des comédies les plus célèbres et les plus jouées de toute l'oeuvre de Molière. De fait le Cercle Molière présentait cette comédie au festival de 1950. On sait que le rôle d'Harpagon est l'un des plus écrasants de tout le répertoire. Mais c'est allégrement que Jean Vilar incarne ce personnage, entouré de Valère, Cléante, Maître Jacques, Elise et Marianne qui donnent à toute la pièce une allure de ballet ou d'opéra-bouffe.

A 7 h. 30, jeudi soir prochain, soyez à l'écoute pour entendre un programme très populaire, "La parade des chansonnettes". CKSB présentera, au cours de cette émission hebdomadaire, les chansonnettes les plus nouvelles et les plus populaires au Canada.

Ste-Famille

La partie de cartes organisée par la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse se tiendra en notre église, rue Archibald, dimanche prochain, 21 octobre.

Vous êtes tous cordialement invités à y assister et à encourager ainsi nos oeuvres paroissiales.

La soirée débutera à 8 h. 30 précises. De beaux prix seront attribués et l'on vous réserve en plus d'agréables surprises. Un succulent goûter clôturera cette soirée.

Grand marché ambulant

Attention, gens de St-Boniface et des environs: les Dames Auxiliaires de St-Pierre vous invitent à vous rendre à la salle académique du collège St-Boniface, le samedi 30 octobre, de 1 h. à 5 h. Elles vous reviennent avec d'abondantes et appétissantes provisions telles que: volailles, oeufs, légumes, bonbons, pâtisseries, citrouilles pour la "Hallowe'en", etc.

Venez en grand nombre profiter de cette aubaine. Vous économiserez en faisant vos achats au marché ambulant.

Retraites fermées

La plupart de nos anciens retraitants ont reçu, ces jours derniers, une circulaire leur expliquant le pourquoi et le but de la Ligue des retraitants dont nous cherchons à établir solidement les bases. Nous ne voudrions pas que notre lettre subisse le sort de milliers d'autres circulaires qui inondent la poste de nos jours. Nous osons croire que, lorsque nos anciens s'apercevront que c'est un message de la Maison de retraites, ils en prendront connaissance avant de le jeter au panier. Même si notre situation financière est loin d'être brillante, la question de la cotisation est secondaire. Nous voulons l'adhésion de nos anciens à cette Ligue que Mgr l'archevêque tient tant à voir s'établir en vue du progrès de l'oeuvre et par suite de diverses initiatives dans le domaine de l'Action Catholique. Alors, que tous nos anciens nous renvoient leur carte dûment signée.

Trente-six aviateurs de langue française des camps avoisinants ont fait leur retraite en fin de semaine et nous ont édifié par leur esprit de foi. Tous ont été unanimes à déclarer que la retraite fermée est l'antidote dont ils ont besoin pour être immunisés contre l'air empoisonné qu'ils sont presque forcés de respirer. Voilà des jeunes catholiques capables maintenant d'être le levain dans la pâte. Que d'autres suivent cet exemple et trouvent la générosité de sacrifier une fin de semaine pour leur bien-être spirituel.

Programme des retraites

Oct. 29-31: Hommes et jeunes gens de langue anglaise. Organisée par les Chevaliers de Colomb du Conseil de Norwood.

Novembre

2-5: Dames des vicariats forains nos 2, 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, N.-D. de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Dunrea, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe et St-Norbert.

5-7: Aviateurs de langue anglaise.



M. Albert Mousseau fut réélu par acclamation président du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface, lors de l'assemblée de l'organisme tenue le mardi soir 19 octobre. M. Joseph Ayotte a été nommé à la vice-présidence. Les autres membres de l'exécutif sont MM. Alphonse Godon, Henri Ste-Marie, Albert Lévêque, Jean Fillion et Célestin Bohémier. Le secrétaire du Cercle sera choisi à la première assemblée de l'exécutif.

M. l'abbé Roland Roy, vicaire, devient le nouvel aumônier du Cercle.

De nombreux membres du Cercle étaient présents à cette assemblée d'élections.

Au Précieux-Sang

Association des Parents et Maitres

L'Association des Parents et Maitres de la paroisse du Précieux-Sang tenait sa 10e assemblée le mercredi soir 13 octobre, à l'école paroissiale. L'agenda comportait, outre le traval régulier de l'assemblée, une causerie sur les "Origines de nos luttes au Manitoba de 1867 à 1916" par M. Camille Fournier, docteur en éducation, éminent patriote franco-manitobain qui se dévoue à l'oeuvre primordiale de l'éducation catholique et française de notre jeunesse à l'école Provencher depuis 40 ans.

Soixante-quinze membres de l'Association des Parents et Maîtres étaient présents pour discuter, sous la direction éclairée de leur pasteur, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., des problèmes relatifs à l'orientation et à l'éducation de l'enfant. L'échange de vues et d'opinions entre les parents et les maitres tel est le but de cette jeune association du Précieux-Sang qui a vu le jour en mars dernier.

Programme

Le programme comprenait, outre le procédé habituel de l'assemblée, la lecture du procès-verbal de la dernière réunion par la secrétaire, Mme M.-A. Lemaire, l'explication d'un projet en vue de recruter et d'intéresser d'autres membres, par M. René Lalonde, président du Comité de publicité, un intermède musical fort goûté par M. Jean Paquin, accompagné au piano de Mme A. M. Coyle, la causerie de M. Fournier, la réponse aux diverses questions posées suivie des suggestions du R. P. Lemoine et de la Rév. Sr Marie-Joseph, C.R.C.P., principale de l'école.

La contribution de M. Paquin consistait en deux pièces vocales très bien rendues: "Le rêve passe" et la "Berceuse de Jocelyn".

Origines de nos luttes

La causerie enlevante de M. Fournier faisait suite à celle donnée le mois précédent par le R. P. Lemoine sur les "Origines de nos luttes de 1760 à 1867", et qui avait été également livrée avec maîtrise.

Il est très opportun de présenter à une telle assemblée des conférenciers aussi profondément convaincus de l'importance de sauvegarder à tout prix les droits de la langue française au Manitoba. C'est la préparation de la relève qui se poursuit ainsi à la paroisse du Précieux-Sang.

Ces causeries nous rappellent des faits historiques importants qui se sont déroulés depuis la conquête, les luttes du Bas-Canada, les péripéties mouvementées de la Confédération et de nos luttes constitutionnelles et, enfin, les luttes du Manitoba français jusqu'en 1916 et jusqu'à nos jours.

En terminant, M. Fournier lança un appel émouvant, demandant à tous de veiller jalousement sur leur école qu'ils maintiennent au prix de tant de sacrifices. Cet ouvrier de la première heure inculqua dans l'esprit de son auditoire qu'il nous faut une fierté basée sur des convictions fortes et sincères si nous voulons que le français demeure le véhicule de nos pensées et de nos sentiments.

Le R. P. Lemoine avait présenté le distingué conférencier. A la fin de la soirée, un délicieux goûter-buffet fut servi, permettant aux membres de fraterniser.

Le comité exécutif

Le comité exécutif de l'Association des Parents et Maitres pour l'année se compose comme suit: M. Henri Prud'homme, président; Mme Marc Sourisseau, vice-présidente; M. Gérard Boulet, trésorier; Mme M.-A. Lemaire, secrétaire; le R. P. A. Lemoine, O.M.I., aumônier; M. René Lalonde, publiciste, et Mme W. Brown, directrice du comité de réception.

Le thème adopté pour cette année est: "Restons français".

Décès

M. Augustin Pineau, domicilié à 391, rue des Meurons, St-Boniface, est décédé le lundi 18 octobre à l'âge de 80 ans. M. Pineau, un cultivateur, était à sa retraite.

Natif de Vendée, France, il vint au Manitoba en 1905 et s'établit dans la région de Ste-Rose du Lac. Plus tard, il déménagea à Toutes-Aides où il s'adonna à l'agriculture pendant 40 ans. Il prit sa retraite en 1950.

M. Pineau laisse dans le deuil 5 fils: Léon, Auguste, Pierre, Antoine et René; 5 filles: Mmes E. Moreau, L. Laurin, P. Philippot, G. Gélinas et Mlle Eugénie.

Résumé des activités des Filles d'Isabelle

Avant de recommencer nos chroniques mensuelles, il est à propos de souligner que le Cercle St-Boniface recommença ses activités en septembre, avec autant d'ardeur et de générosité qu'auparavant. C'est durant ce premier ralliement que notre régente, Mlle Léontine Landry, nous donna un rapport détaillé de nos entreprises de l'année écoulée.

Nous résumons ici le rapport de ces activités, au bénéfice de nos lecteurs.

Le comité des malades, sous la direction de Mme Lucienne Mahé, vice-régente, visita 17 patientes hospitalisées, leur procurant fleurs ou fruits.

Le comité de bienfaisance, sous la présidence de Mme Irène St-Hilaire, vint au secours de nombreuses familles dans le besoin, leur apportant une centaine d'articles de vêtements perçus des membres du Cercle, ainsi que plusieurs paniers de vivres.

Le comité du logement nous mit au courant, durant toute l'année, des adresses de logis disponibles dans St-Boniface.

Les soirées sociales de chaque mois, sous la direction de Mme L. Hébert, remportèrent de beaux succès tant par l'intérêt qu'elles ont suscité que par l'agrément que ces veillées apportèrent aux membres. Grâce au succès financier de ces entreprises sociales, le Cercle a pu verser plusieurs dons en argent, se chiffrant à plusieurs centaines de dollars, distribués à des oeuvres nécessiteuses du diocèse.

Par exposé bien abrégé de nos activités de l'année, nous croyons avoir répondu à cette question de tous les jours: "Que sont les Filles d'Isabelle?". Et nous précisons notre réponse en ajoutant que ce sont des membres unis qui accomplissent la tâche de dévouement qui leur est assignée selon leur devise: "Unité, Amitié et Charité".

Après avoir jeté un coup d'oeil sur nos accomplissements passés, le temps était nécessairement venu pour cet exécutif de passer sa charge à d'autres. C'est pourquoi, le 28 septembre, le Cercle tint l'élection annuelle de ses officières. Nous laissons à la nouvelle rédactrice le soin de vous dévoiler tous les changements qui ont eu lieu cete semaine par notre belle cérémonie d'installation des officières du Cercle.

Ne manquez pas, s'il vous plait, de lire la prochaine chronique.

"Les Idées en Marche" à CKSB tous les vendredis soir, à 8 h. 30

Nous encourageons fortement nos compatriotes à suivre avec fidélité et attention la série d'émissions offertes par Radio-Canada avec la coopération de la Société Canadienne d'Education des Adultes, sous le titre général de 'Les idées en marche". Ces émissions passent à CKSB tous les vendredis soirs, à 8 h. 30.

On se souviendra de la haute tenue des discussions et échanges d'idées du programme des années passées. Il en sera encore ainsi cette année car on fait appel à un choix de conférenciers et le tout est mené avec clarté et précision.

La première émission a lieu cette semaine et elle traite d'un sujet qui ne peut nous être indifférent: "Le Québec est une province comme une autre". On sait ce qui a provoqué cette discussion. Les auditeurs de CKSB voudront se renseigner à ce sujet.

Les autres sujets traités sont: le vendredi 29 octobre: "Les unions ouvrières dans la lutte électorale" et le vendredi 5 novembre: "La paix est-elle possible avec le bloc soviétique?".

On peut se grouper en une équipe et faire tenir aux directeurs, à Montréal, ses vues, conclusions et suggestions en écrivant à 3425, rue St-Denis, Montréal.

Mariage Poirier-Dubois célébré à Saint-Claude

ST-CLAUDE — Le samedi 9 octobre, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, bénisait le mariage de Mlle Norma Dubois, fille de feu M. Wilbert Dubois et de Mme Dubois, avec M. Richard Poirier, fils de M. et Mme Armand Poirier, d'Elm Creek, Man.

Mlle Estelle Morisseau agissait comme fille d'honneur et M. Armand Poirier, frère du marié, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi à Elm Creek, chez les parents du marié.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux iront résider en Ontario où M. Poirier est employé.

Baptême

Le 16 octobre: René-Marcel-Denis, né le 3 octobre, fils de M. et Mme Louis Vuignier. Parrain et marraine, M. et Mme Mike Sheptycki.

Sympathies

Nos sympathies à M. et Mme Joseph Ricard à l'occasion de la mort de leurs deux jumeaux, Michel et Hubert, nés le 14 octobre et décédés le 15.

Nos sympathies également à Mme Ovila Gauthier, qui a été éprouvée par la mort de son frère, Georges Lemoine, de Sandridge, Man., décédé à l'hôpital St-Boniface le mercredi 13 octobre, à l'âge de 59 ans. L'inhumation se fit à Inwood, le 16 octobre.

Çà et là

Les Filles de la Croix de St-Claude ont commencé la construction d'un nouveau couvent-pensionnat dont la chapelle servira au culte paroissial sur semaine, en hiver. La construction du nouvel édifice terminée, le vieux couvent sera démoli.

Nos félicitations aux religieuses.

Souper de l'Union des Fermiers

Le lundi 11 octobre, le local de l'Union des Fermiers tenait son souper annuel à la volaille. Malgré le beau temps et le travail pressé de la moisson, le souper fut un grand succès. 350 couverts furent servis.

Le concours d'amateurs qui suivit fut aussi un succès.

Les prix décernés par les applaudissements de l'auditoire furent comme suit: 1er prix, Mlle Rose Rey (chant), $15.00; 2ème prix, $10.00, les frères Morisseau, Cliff et Jimmy (violon et guitare); 3ème prix, $5.00, Mlle Patsy Deshayes (accordéon); 4ème prix, $3.00, Jimmy Major (chant). Un prix de $5.00 fut décerné à Mlle Pauline Cormier pour avoir accompagné au piano 5 de ces amateurs.

• • •

Le Conseil du village a finalement obtenu les services d'un barbier résidant à St-Claude. Nous espérons que les gens de St-Claude lui donneront leur appui afin de l'encourager à rester ici.

Inwood

Va-et-vient

Mme Michaud et sa fille, M. et Mme Noël Rousseau et M. et Mme Butler, de Winnipeg, visitaient M. et Mme Laforme récemment.

M. Max. Rousseau, de Winnipeg, visitait ses parents le 9 octobre.

Mme Bower Collins, de Winnipeg, visitait M. et Mme Alfred Bird le 9 octobre.

M. et Mme Arthur Quamseas, de Port Arthur, ont visité pendant quelques jours leurs parents à Sandridge et des amis à Inwood.

M. et Mme Léo Magnessen et leurs enfants, de Treherne, et M. et Mme Ray Carmen visitaient leurs parents le 9 octobre.

Malade

Mme Pierre Bruce a été transportée à l'hôpital de Teulon le 9 octobre. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Grand souper

La "Women's Institute" a tenu son grand souper, le samedi 9 octobre, dans la salle "Memorial". Plus de 450 personnes ont assisté. Le dindon raflé a été gagné par M. Oleskiw. Un grand merci à tous ceux qui ont fourni de la nourriture et à tous ceux qui ont aidé à préparer le souper et à le servir.

Décès

Mme Solomon Johns (née Mary Collie), âgée de 61 ans, est décédée à l'hôpital de Teulon le 9 octobre, après une longue maladie. Elle fut maîtresse de poste à Inwood pendant plusieurs années avant son mariage en 1949.

Lui survivent, son époux, Solomon, deux soeurs, Mmes John MacDougall et Ewen Stewart, et un frère, M. Duncan Collie, tous de Winnipeg.

L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière d'Elmwood.

• • •

N'oubliez pas le thé et la vente d'articles au profit de la paroisse, dans la salle "Memorial", le 12 novembre, dans l'après-midi.





Francine Dricot, des Auxiliaires féminines internationales catholiques, montre ci-dessus à tricoter à une maman africaine. Travailleuse sociale au Congo belge, elle s'est vouée à l'éducation familiale et sociale des femmes d'un camp minier du Haut-Katanga.

Des millions de femmes noires comme celle-ci aspirent à apprendre pour mieux servir. Les A.I.F. viennent d'ouvrir un nouveau centre de formation au Canada, à 5643, ave Phillips, Montréal. (CCC)

Mariage Cournoyer-Aquin célébré à Elie le 9 octobre

ELIE — Le samedi 9 octobre, en l'église d'Elie, M. l'abbé Harold Roy bénissait le mariage de M. Gérard Cournoyer, fils de M. et Mme Eugène Cournoyer, de Lorette, avec Mlle Louise Aquin, fille de M. et Mme Zéphirin Aquin, de cette paroisse.

Pour l'occasion la mariée portait une longue robe avec ample jupe de satin recouverte de tulle et rédingote en dentelle Chantilly avec un collet "Queen Ann" et longues manches en pointes. Son voile trois-quarts, bordé de dentelle, était retenu par un petit chapeau recouverte de paillettes. Elle portait un bouquet cascade de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Vernette Aquin et Irène Desorcy. Elles portaient des robes mauve et jaune. Leurs bouquets se composaient d'oeillets de même teinte que leurs robes, ainsi que les bandeaux de fleurs qui leur servaient de coiffure. Elles avaient pour garçons d'honneur MM. Albert Bourgeois et Robert Aquin. Les huissiers étaient MM. Denis Dorge et Arthur Aquin.

MM. Eugène Cournoyer et Zéphirin Aquin servaient de témoins à leurs enfants.

Le dîner fut servi à la salle de Lido Plage et le souper à l'hôtel Marlborough; la noce se termina par une soirée à la salle de Lorette.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils demeureront à Lorette.

Baptême

Le 27 septembre naquit Diane-Imelda-Marie, fille de M. et Mme Marcel Bernardin. Le bébé eut pour parrain et marraine M. et Mme Ernest Delorme, de Pilot Mound.

Ste-Amélie

Félicitations à M. et Mme André Guillas, de Ste-Rose, à l'occasion de la naissance d'un petit garçon, le 7 octobre, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Prompt rétablissement à M. John Moreau, patient à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à Mme Alvin Landry.

MM. Rodolphe Pinette, Revel Ramsay et Maurice Soucy, employés à Winnipeg, ont passé une fin de semaine chez eux, récemment.

MM. et Mmes Gérard Callewaert et Vandekerkhove, du Wisconsin, étaient en visite chez des parents, la semaine dernière.

M. et Mme Peter Yuskwo et leurs petites filles, Annette et Paula, de Creighton Mines, Ont., ont passé quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Albert Labelle.

M. Mike Stroessar, de Windsor, Ont., MM. Q. et Eddy Stroessar, d'Ashville, Man., étaient en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Nick Stroessar.

M. et Mme Lucien Sutherland et Doreen, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme Lucien Therrien, visitaient en fin de semaine leurs parents de Dauphin, Laurier et Ste-Amélie.

M. et Mme Meinrad Stomp et leurs fils, Jimmy, de Winnipeg, ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents ici, ainsi que M. et Mme Paul Bonin et leurs enfants, Roy et Maureen, de St-Boniface.

Mlle Irène Pinette, de St-Boniface, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Fred Pinette.

Mlle Lorette Corbeil, institutrice à Camperville, Man., a passé quelques jours chez elle.

Ste-Anne des Chênes

Consécration des familles

Lors de la grandiose cérémonie de la consécration des familles au Coeur Immaculé de Marie, qui s'est déroulée à la basilique le 6 octobre dernier, notre paroisse était dignement représentée par le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, M. Hector Dusessoy, maire, et Mme Hector Dusessoy, M. Conrad Gauthier, secrétaire de la municipalité, et Mme Conrad Gauthier.

Noces d'argent

M. et Mme Rosario Vandale, de cette paroisse, ont célébré, le 16 octobre dernier, le 25ème anniversaire de leur mariage. A cette occasion il y eut grand-messe à 10 h. chantée par le R. P. Curé et dans la soirée réunion à la salle paroissiale. De nombreux parents et amis entouraient les jubilaires. Leur famille se compose actuellement de 12 enfants vivants et de plusieurs petits-enfants.

Çà et là

Le 29 août dernier, les Dames Auxiliaires donnaient un thé à la salle paroissiale en faveur de l'hôpital de Ste-Anne. Les recettes furent de $72.70.

Le dimanche 3 octobre, la troupe André Carmel présentait un drame d'une belle facture morale: "Boisson maudite". Ces mêmes artistes nous reviendront le 7 novembre avec "Mère abandonnée".

Nous apprenons avec regret que le docteur Scatliff et sa famille ont quitté la paroisse pour s'établir à St-Vital. Les nouvelles fonctions du docteur Scatliff à St-Boniface ont motivé ce changement.

Nous souhaitons la bienvenue aux RR. FF. Clément et Wilfrid, C.Ss.R., qui viennent de recevoir leur obédience pour le monastère de Ste-Anne des Chênes. Le premier revoit avec plaisir des lieux connus, ayant été trois années parmi nous (1919-1923). Entré chez les Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré, il y a passé 32 ans.

Le Club des 100 . . .

(Suite de la première page)

CINQUIEME LISTE

Mme Eugène Turenne, de St-Pierre-Jolys	25.00
Dr Liguori Gauthier, médecin-vétérinaire, St-Pierre-Jolys	25.00
RR. PP. Franciscains, paroisse Ste-Marie, St-Vital	25.00
Anonyme, de Lorette	25.00
Mgr Boniface Diederichs, Swan Lake	25.00
M. Joseph Guay, de la Cie Alfred Lambert Shoe, 168, rue Market, Winnipeg	25.00

★ ★ ★

QUATRIEME LISTE

RR. PP. Oblats, province du Manitoba	100.00
M. l'abbé M. Deniset-Bernier, supérieur, collège Notre-Dame, Prince-Albert	25.00
R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé de Ste-Anne des Chênes	25.00
M. Camille Dussault, comptable, de la maison Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, avocats	25.00
MM. Emmanuel et Isidore Lemoine, cultivateurs, Ste-Agathe	25.00
S. H. le juge Alexandre Bernier, Winnipeg	25.00
M. Wilfrid Decosse, marchand général, Somerset	25.00
M. Auguste Caron, prop., Travellers' Hotel, St-Pierre	25.00
Chevaliers de Colomb, Conseil St-Boniface No 3158	25.00
M. l'abbé G. Montminy, curé de Haywood	25.00
M. l'abbé Albert Brunet, curé de Fannystelle	25.00
MM. Charles Daoust et Lionel Grimard, prop., "Daoust Electric Co.", St-Boniface	25.00
M. Pierre Bazin, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Pierre Ronceray, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Gustave Vigier, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Marcel Delaquis, agent d'assurances, N.-D. de Lourdes	25.00
M. Louis Fouasse, agent de machines agricoles, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Albert Delaquis, magasin général, N.-D. de Lourdes	25.00
Le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé H. Perron, visiteurs des écoles	25.00
M. A. Paquin, prop., Pharmacie Paquin, St-Boniface	25.00
Mme Hélène Griveau, institutrice, école Provencher	25.00
Le Cercle Ouvrier St-Joseph, St-Boniface	25.00
M. Arthur Beaubien, St-Jean-Baptiste, Man.	25.00
M. George Meckling, prop., Meckling Furs, 146, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Léon Bénard, C.R., avocat, édifice Banque Canadienne Nationale, Winnipeg	25.00
Mgr Hyacinthe Lapointe, curé de Bruxelles	25.00
M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg	25.00
Emilien Rochette et Fils, 352, rue St-Valier, Québec	25.00

★ ★ ★

TROISIEME LISTE

RR. PP. Jésuites, Collège St-Boniface	50.00
M. l'abbé E. Levesque, commandant d'escadre CARC	50.00
M. le magistrat Henri Lacerte, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, Notre-Dame de Lourdes	25.00
Le plan de semences Roch Vuignier, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Joseph Bazin, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Meinrad Roch, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Pierre Charrière, cultivateur, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Marcel Boulic, prop., Crémerie N.-D. de Lourdes	25.00
M. Arthur Leclerc, prop., Pharmacie Leclerc, 354, rue Marion, St-Boniface	25.00
Dr A.-E. Bourgeois, dentiste, Clinique St-Boniface	25.00
M. Z. Audette, cultivateur, Otterburne	25.00
M. Aurèle Desaulniers, marchand, Ste-Elisabeth	25.00
Dr A.-C. Laurin, dentiste, 141, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, St-Boniface	25.00
M. Clément Lachance, cultivateur, St-Eustache, Man.	25.00
M. Antoine Préfontaine, cultivateur, St-Pierre, Man.	25.00
M. J.-Hilaire Lachance, cultivateur, St-Eustache, Man.	25.00
M. Albany Gallant, marchand, Letellier, Man.	25.00
Anonyme, Lorette, Man.	25.00
MM. Jean et Louis Préfontaine, prop., Pharmacie Préfontaine, 243, rue Marion, St-Boniface	25.00
Dr R.-A. Jacques, médecin-chirurgien, Clinique St-Boniface	25.00
M. Léopold-A. Girard, cultivateur, Elie, Man.	25.00
RR. PP. Trappistes, St-Norbert, Man.	25.00
Noviciat des RR. PP. Oblats, St-Norbert, Man.	25.00
Dames de Ste-Anne, St-Norbert	25.00
M. J.-A. Ritchot, St-Norbert	25.00
M. Eugène Tellier, St-Norbert	25.00
Dr J.-M. Huot, médecin-chirurgien, Clinique St-Boniface	25.00
M. A. Perreault, Somerset, Man.	25.00
M. F.-B. Vrignon, marchand, Woodridge	25.00
M. Fernand Viau, M.P., député de St-Boniface, St-Boniface	25.00
MM. Karl Kandel et Alfred Landry, prop., St. Boniface Hotel	25.00
Dr Léonard Marcoux, médecin vétérinaire, Morris, Man.	25.00
M. A.-O. Beaudry, marchand général, South Junction, Man.	25.00
Dr R.-L. Gendreau, médecin-chirurgien, directeur de l'Hôpital Ste-Rose, Ste-Rose, Man.	25.00
M. l'abbé Ovila Moquin, curé de Mariapolis	25.00
MM. Joseph et Frank Van Belleghem, Hôtel Tourist, St-Boniface	25.00
M. Jules-A. Couture, gérant, Western Canada Fur Pool Ltd., Winnipeg	25.00
M. Josaphat Doyon, marchand général, Bruxelles, Man.	25.00

★ ★ ★

DEUXIEME LISTE

Les Clercs de St-Viateur, Otterburne, Man.	100.00
M. Yvonic Guyot, propriétaire de Nick's Tire Shop, Brandon	25.00
M. C.-E. Huot, de Chez Huot, 200, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 322, rue Main, Winnipeg	25.00
M. Laurent Desjardins, gérant du Salon mortuaire Desjardins, 138, boulevard Dollard, St-Boniface	25.00
Dr Paul L'Heureux, directeur médical de l'Hôpital St-Boniface	25.00
Dr G. Létienne, spécialiste pour la vue, 601, édifice Medical Arts, Winnipeg	25.00
MM. Joseph et Lucien Chaput, marchands, 300, rue Hamel	25.00
Dr Clément Lavoie, médecin-chirurgien, 641, rue Langevin	25.00
Dr G. Normandeau, médecin-chirurgien, 155, ave Provencher	25.00
M. Claude Buffet, agent d'immeubles, 302, édifice McIntyre	25.00
M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de St-Emile	25.00
M. J.-B. Lalonde, 620, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Mastaï Mireault, 5, Claydon Drive, St-Vital	25.00
L'Union Nationale Métisse, St-Boniface	25.00
La Société d'Enseignement Postscolaire, St-Boniface	25.00
Anonyme, St-Boniface	25.00
Emile-L. Bouveron, entrepreneur peintre-décorateur, 900, rue Sherburn, Winnipeg	25.00
Max Seipp, propriétaire, St. Boniface Hardware	25.00
Jean Boux, vice-président, Supercrete Ltd., St-Boniface	25.00
J.-Ernest Dumas, secrétaire-trésorier, Supercrete Ltd., St-Boniface	25.00
Georges Giguère, propriétaire, Aroline Boat Co., St-Boniface	25.00
J.-E. DeGagné, représentant commercial des postes CFRG et CFNS, St-Boniface	25.00
Chapelle funéraire P. Coutu, 156, rue Marion, St-Boniface	25.00
R.-J. Stanners, optométriste, 141, ave Provencher, St-Bon.	25.00
Mgr Clovis Paillé, P.D., V.G., curé de Ste-Agathe	25.00
Dr J.-H. Boucher, médecin-chirurgien, St-Jean-Baptiste	25.00
M. l'abbé U. Forest, curé de St-Norbert	25.00
Dr Maurice Gydé, médecin-chirurgien, St-Pierre-Jolys	25.00
Anonyme, Letellier, Man.	25.00
Dr Réginald Champagne, médecin-chirurgien, Elie, Man.	25.00
M. l'abbé E. Lavoie, curé de Somerset	25.00
M. Laurier Régnier, avocat, 216, édifice McIntyre	25.00
M. Maurice Arpin, avocat de l'étude légale Greenberg et Arpin, 457, rue Main	25.00
M. Jos. Mireault, commerçant de chaussures en gros, 2ème étage, 431, rue Main	25.00
M. Herménégilde Parent, prop., Pinewood Hotel, Powerview, Man.	25.00
M. J.-L. Carel, St-Claude	25.00
Dr Hubert Delaquis, médecin-chirurgien, Notre-Dame de Lourdes, Man.	25.00

Mlle L. Brichon, de Toutes-Aides, épouse M. Henry Smith, de Brandon

TOUTES-AIDES — Le samedi 9 cotobre fut célébré, dans l'église Notre-Dame de Toutes-Aides, le mariage de Mlle Lucienne Brichon avec M. Henry Smith, de Brandon. M. Henri Fortin servait de témoin au marié et M. Raphaël Brichon accompagnait sa fille.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle avec voile court et couronne. Elle tenait un bouquet de boutons de roses.

Mlle Simone Brichon et Mlle Smith étaient filles d'honneur et MM. Jérôme Stamen et Charles Smith, garçons d'honneur. Mlle Brichon portait une longue robe de sheer rose foncé avec petit voile et couronne. Mlle Smith avait une longue robe de sheer et dentelle bleus, avec voile court et couronne.

Après le mariage, un délicieux dîner fut servi chez les parents de la mariée à de nombreux parents et amis.

M. et Mme Smith résident à Brandon.

Va-et-vient

Etaient de passage à Toutes-Aides pour la fin de semaine du jour d'Actions de Grâces: M. et Mme Jim Bass, Mlle Yvonne Brétécher, Mlle Denise Moreau et M. Lou Bertrand.

M. et Mme Charles Smith, de Comox, C.B., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Raphaël Brichon.

Mlle Florence Brétécher, de Winnipeg, est en repos chez ses parents, M. et Mme Marcel Brétécher, à la suite d'une opération à l'hôpital Ste-Rose.

Mme Gabriel Fortin est en repos pour 15 jours chez des parents de Winnipeg.

M. et Mme Antoine Brétécher allèrent à Brandon, la semaine dernière.

Mme Marcel Brétécher a rendu visite à ses parents, M. et Mme Jean Brétécher, de St-Boniface.

St-Georges

Çà et là

M. et Mme L.-G. Chaput et leurs enfants, Mlle Yvonne Legal et M. Léo Legal étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Joseph Dupont.

Mme Alfred Guimond a passé plusieurs jours à St-Vital, chez sa mère, Mme Narcisse Raymond.

M. et Mme Fernand St-Godard et la petite Vivian ont passé la dernière longue fin de semaine chez M. et Mme Félix Vincent.

M. et Mme Eméric Bouvier ont passé le dimanche 10 octobre chez M. et Mme Narcisse Raymond, de St-Vital.

MM. et Mmes Joseph Gagné, Alain Péreux et Roger Gagné, Mlles Lorraine Gagné, Lorraine Comartin et Aline Vincent et M. Antoine Gagné se sont rendus à Notre-Dame de Lourdes pour assister au mariage de Mlle Monique Préjet avec M. Marcel Gagné, lequel fut célébré le 14 octobre.

Imposantes obsèques faites à M. O. Désorcy, de Lorette

LORETTE — Les funérailles de M. Osman Désorcy, décédé le 28 septembre, eurent lieu le vendredi 1er octobre. Le défunt était né à St-Cuthbert, P.Q., le 11 juillet 1875 et était arrivé à Lorette vers l'âge de 5 ans avec ses parents. Il y demeura tout le reste de sa vie.

Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Sophronie Désorcy, 4 filles, Marie-Ange (Mme Auguste Dansereau), de Lorette, Rose, garde-malade, de Minneapolis, Minn., Marcelle (Mme Armand Laurin), de St-Boniface, et Thérèse (Mme Roméo Manaigre), de Lorette; 3 fils, Joseph et Marcien, de Lorette, et M. l'abbé Charles, de l'archevêché de St-Boniface. Il laisse aussi 7 frères, Aristide, Eugène, Léopold, Emile, Elie, Olivier et Ubald.

Le service fut chanté par le fils du défunt, M. l'abbé Charles Désorcy, assisté de M. l'abbé Bernard Bélanger, comme diacre, et de M. l'abbé Walter Szumski, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, assistait au choeur. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, chanta l'absoute. Assistaient aussi au choeur: Mgr C. St-Amant, P.D., et Mgr J. Robert, C.S., V.G.

On remarquait dans l'assistance les membres du clergé suivants: MM. les abbés Lucien Senez, curé de Lorette, Joseph Bellavance, Donat McDougall, Rodolphe Bélanger, Louis Morin, Charles Empson, Valier Beaulieu, Raymond Roy, Pierre Raymond, Maurice Bonneville, Pierre Gagné, Rémi De Roo, Alphonse Laurin, Antoine Hacault, Lionel Bouvier, Henri Perron et Paul Carrier, les RR. PP. Roger Audet et Adrien Hamel, P.B., Ovide Guy et Majorique Lavigne, O.M.I. MM. les abbés Edouard Gagnon et Georges-Marie Bulteau représentaient les Sulpiciens du Grand Séminaire de St-Boniface. Les religieuses suivantes étaient aussi représentées: les Soeurs Oblates de la Maison-Chapelle; les Soeurs de la Ste-Famille de l'archevêché; les Soeurs Grises de l'hôpital St-Boniface; les Soeurs de St-Joseph de Powerview et de Lorette.

L'inhumation se fit au cimetière local. Les porteurs étaient MM. Michel Désorcy, Roland Arpin, Gérard Désorcy, Gilles Désorcy, Donat Lavallée, tous neveux du défunt, et Jean-Baptiste Grégoire, un petit cousin.

Agissaient comme porteurs honoraires: MM. Raoul Dumaine, Léonard Carrière, Adélard Manaigre, Eugène Cournoyer, Arthur St-Mars et Emile Petit, tous membres du Conseil Jubinville de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont un fils du défunt, Joseph, est Grand Chevalier.

Trois gendres du regretté disparu se partageaient les autres fonctions: M. Auguste Dansereau conduisait le deuil; M. le Dr Armand Laurin et M. Roméo Manaigre firent la quête.

Remerciements

La famille Désorcy, vivement touchée des marques de symphatie qui lui ont été données, remercie sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à son deuil de quelque manière que ce fût.

Décès de Mme A. Piché, de Fannystelle, le 30 sept.

FANNYSTELLE — Le jeudi 30 septembre s'éteignait pieusement, à l'hospice Taché, Mme Albert Piché (née Marie-Rose Grandpré) à l'âge de 70 ans. Née à Arora, Kansas, le 15 octobre 1883, elle vint s'établir au Manitoba avec sa famille en 1896. Le 1er septembre 1902, elle épousait M. Albert Piché.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Brunet, curé. M. l'abbé P.-E. Halde agissait comme sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Philippe, Toussaint et Raymond Piché et Charles Grandpré, neveux de la défunte, et Laurent et Aimé Piché, ses petits-fils.

La direction des funérailles avait été confiée au salon P. Coutu.

Mme A. Piché laisse dans le deuil, outre son époux, 3 fils, Aimé, de New Westminster, C.B., Gaspard et Gabriel, de Fannystelle; 2 filles, Mme Asselin (Cécile), de Norwood, et Mme Godin (Thérèse), de St-Eustache; 16 petits-enfants; une soeur et 3 frères.

Remerciements

La famille Albert Piché remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de son deuil récent.

Haywood

Soirée

Un drame très émouvant fut joué à la salle de Haywood, le jeudi soir 7 octobre, par la troupe d'André Carmel. L'assistance était relativement nombreuse.

Baptêmes

Le 10 octobre: Roger-Joseph-Paul, fils de M. et Mme Joseph Allec, né le 30 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Marion, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 octobre: Diane-Suzanne-Marie, fille de M. et Mme Louis Dedieu, née le 1er octobre. Parrain, M. Georges Rey; marraine, Mlle Suzanne Dedieu, oncle et tante de l'enfant.

M. l'abbé L. Roy bénit le mariage Kirouac-Gagnon, à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le jeudi 14 octobre, à 10 h., dans l'église paroissiale, fut célébré le mariage de Mlle Lucie Gagnon, fille de M. et Mme Eloi Gagnon, avec M. Eugène Kirouac, fils de M. Alphée Kirouac. M. l'abbé Léon Roy leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe. Avant son mariage, Mlle Gagnon lut l'acte de consécration des Enfants de Marie.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de tulle de nylon brodé sur satin; son voile était de longueur trois-quarts et elle tenait un livre d'heures garni de petites roses.

M. Alphée Kirouac servait de témoin à son fils.

Une réception eut lieu chez M. Eloi Gagnon à l'issue de la cérémonie.

Dans l'après-midi, M. et Mme Kirouac partirent en voyage à Duluth et Minneapolis. A leur retour, ils résideront à La Broquerie.

Distribution des prix et diplômes de français aux élèves de Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — Dimanche dernier, à 4 h. de l'après-midi, le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, a profité du passage du visiteur des écoles pour faire la distribution des prix et des diplômes de l'Association d'Education. Du haut de la chaire, parents et enfants avaient été convoqués à la salle paroissiale pour cette fête. A cette occasion, plusieurs orateurs furent invités par M. Jean Bosc, instituteur, maître de cérémonies, à adresser la parole.

Orateurs invités

Le premier fut le R. P. Desautels, qui nous rappela notre devoir de patriotisme et nous signala les multiples avantages qu'il y a pour nous de bien savoir notre français pour être de parfaits bilingues et de mieux réussir dans la vie. Il nous parla de fierté à cause de notre ascendance française. Il nous rappela que la France, notre mère-patrie, nous a légué un précieux patrimoine: la foi et notre belle langue. Nous devons comme nos ancêtres et nos parents conserver jalousement un si précieux héritage.

M. l'abbé H. Perron, visiteur des écoles, nous apporta le salut et les encouragements de l'Association d'Education et présenta ses félicitations aux heureux diplômés. Il loua fortement le courage des religieuses et des maîtresses laïques qui s'imposent un surcroit de travail pour assurer la connaissance du français à leurs élèves. Sa mission ne serait pas complète s'il ne signalait pas les lacunes et les faiblesses qu'il nous faut travailler à corriger. En somme il voit un réel progrès depuis l'an dernier et sa critique constructive est très encourageante.

Le R. P. G. Labossière, O.M.I., vicaire, nous encourage dans nos progrès en français et rappelle le fait que dans tous les pays les gens cultivés connaissent le français qui est partout considéré comme une langue de culture intellectuelle. Sa parole chaude et sincère encourage la gent écolière qui est heureuse de ses nouveaux succès.

M. A. Arnal, maire de Ste-Rose, a aussi daigné nous adresser la parole, féliciter les enfants, encourager les religieuses, maître et maîtresses, et nous montrer les avantages même matériels que nous trouverons dans la connaissance de notre langue maternelle. Il fait bon entendre de tels encouragements venant de la bouche de nos chefs laïques et de nos parents.

M. Auguste Pineau, président de la Commission scolaire, eut aussi l'amabilité de nous honorer de sa présence. Il avait pris place sur le théâtre, avec M. le maire et les membres du clergé.

Assistaient aussi à cette démonstration: les Soeurs Grises de l'hôpital Ste-Rose, les religieuses de Notre-Dame des Missions, du couvent de la paroisse, ainsi qu'un grand nombre de parents et les enfants de langue française.

Les maîtresses avaient préparé un petit programme dramatique et musical qui nous prouve que les écoliers de Ste-Rose pourront arriver à de beaux succès, avec la persévérance.

Gagnants de prix

Noms des élèves diplômés en français de l'école Ste-Rose du Lac (prix paroissiaux donnés par l'Association d'Education):

Anna Lamontagne, grade VIII, 77%.
Irène Zastre, grade VII, 79%.
Lucie MacDonald, grade VI, 88%.
Eva Lamontagne, grade V, 92%.
Gilberte Béasse, grade IV, 89%.

Prix paroissiaux donnés par le R. P. I. Desautels (curé), M. l'abbé Perron, le R. P. Labossière, la Commission scolaire, le Comité des Sports, les Soeurs Grises de l'hôpital, les Soeurs de Notre-Dame des Missions, M. le Dr et Mme Gendreau, M. Bourgeois et M. Eugène Adam et décernés aux élèves qui ont obtenu 74% et plus:

Anna Lamontagne, grade VIII, 77%.
Jeannine Maître, grade VIII, 75%.
Irène Zastre, grade VII, 79%.
Sylvia Bourbonnière, grade VII, 77%.
Lucie MacDonald, grade VI, 88%.
René Jacob, grade VI, 82%.
Eva Lamontagne, grade V, 92%.
Irène Gendreau, grade V, 85%.
Denise Béasse, grade V, 83%.
Pierre Gendreau, grade V, 81%.
Lucille Tardiff, grade V, 76%.
Gilberte Béasse, grade IV, 89%.
Anna St-Onge, grade IV, 80%.
Alfred Zastre, grade IV, 74%.
Noëlla Larivière, grade IV, 74%.

Ecole rurale de Verdun — plus haute moyenne:

Antoine Guillas, grade IV, 62%.

Visiteur des écoles

M. l'abbé Henri Perron est venu faire la visite de notre école du village la semaine dernière. Il a encouragé les maîtresses, maître et élèves à l'étude du français. Il a souligné les progrès accomplis depuis l'an dernier et les remarques qu'il nous a faites et les lacunes sur lesquelles il a attiré notre attention sont de nature à stimuler notre ardeur au travail du français. Il a chaleureusement félicité ceux qui le méritaient.

Assemblée annuelle du Centre Récréatif de St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE-JOLYS — Le dimanche 17 octobre eut lieu l'assemblée annuelle du Centre Récréatif paroissial. A cette occasion, les Dames Auxiliaires ont servi un succulent repas.

Après le souper, l'assemblée débuta par un discours du président, M. Hector Dandenault, qui souligna l'effort généreux et continu des paroissiens dans la construction du Centre. Il termina ses remarques par quelques statistiques dont voici les principales: 15,000 h. de travail bénévole et $37,510.50 ont été fournis. Les directeurs ont tenu environ 75 assemblées au cours de l'année. C'est donc dire que les gens de St-Pierre ont fait preuve d'activité incomparable et de grande générosité.

Les différentes organisations qui ont concouru au succès du Centre ont donné un bref rapport de leurs activités.

Trois des membres du bureau de direction du Centre Récréatif paroissial terminent leur mandat chaque année. Cinq personnes furent donc proposées au choix des sociétaires et après une chaude compétition, Mme Léon Gagné, MM. Roland Péloquin et Lucien Préfontaine sortirent victorieux.

La réunion se termina par la projection d'un film de la St-Jean-Baptiste qui date de 1934.

Soirée d'amateurs

Elle aura lieu le 31 octobre, à 8 h. 30 p.m. La compétition dans les différentes catégories s'annonce serrée. Paraît-il que des Martel, Bellerive, Neveu, Roy, Fourneaux, Larivière, Lavergne, Dandenault, Gélinas, Fontaine, Rochon, Pilotte, Hébert et autres s'annoncent avec des morceaux intéressants.

Pour ceux que la chose pourrait intéresser, nous donnons ici la classification des morceaux:

Série A — Musique classique.
Série B — Musique populaire.
Série C — Chant classique.
Série D — Chant populaire.
Série E — Théâtre classique (v.g. fables de La Fontaine, etc.).
Série F — Théâtre populaire (sketches, historiettes, etc.).

Deux prix seront attribués dans chacune des catégories. Chaque concurrent ne présentera qu'un seul numéro.

Donnez vos noms, en mentionnant à quelle catégorie vous désirez participer, au: Responsable, Soirée d'Amateurs, St-Pierre.

Mme T. Pellerin, de Somerset, est décédée à l'âge de 81 ans

SOMERSET — Le mercredi 6 octobre, à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, est décédée, à l'âge de 81 ans, Mme Théodore Pellerin, née Rose Délima Grenier. Son époux l'a précédée dans la tombe à St-Léon, Man., il y a 12 ans. Depuis, Mme Pellerin demeurait à Somerset, chez sa fille, Mme Félicien Labossière.

Mme Pellerin était née à St-Liguori, P.Q., et vint s'établir avec son mari à St-Léon, en 1904.

Elle laisse dans le deuil 5 filles: Mme N. Monchamp (Armandine), de St-Boniface, Mme F. Labossière (Ida), de Somerset, Mme R. Belleau (Amanda), de Montréal, Mme A. Cénérini (Marie-Ange), de Vancouver, Mme H. Lemieux (Berthe), de Montréal; 2 soeurs: Mme Louisia Pauzé, de St-Liguori, P.Q., et Mme Philomène Gareau, de La Reine, Abitibi, P.Q.; 1 frère, Sinaï, de St-Ambroise, P.Q. Lui survivent aussi 20 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Somerset par M. l'abbé E. Lavoie, curé, assisté de MM. les abbés S. Nivon et B. Bélanger.

La quête fut faite par MM. Jos. et Victor Grenier. Les porteurs furent: MM. Alcide, Adrien, Edmond, Lucien, Albert et Laurent Grenier.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Léon. M. Scharff, de Holland, était en charge des funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Pellerin désirent remercier cordialement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent, spécialement MM. les abbés E. Lavoie, S. Nivon et B. Bélanger, les Rév. Soeurs de Somerset et de Notre-Dame de Lourdes.

Distribution des diplômes et prix de français à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Dimanche soir dernier, 17 octobre, avait lieu dans la salle de l'école du village la collation des diplômes français, résultats des examens de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Des prix en grand nombre furent aussi distribués, grâce à la générosité des commissions scolaires de St-Jean-Baptiste Centre, St-Jean-Baptiste Ouest et de l'Ecole du Lac, qui avaient contribué cinquante dollars, douze dollars et dix dollars respectivement. Quelques maîtresses séculières avaient aussi généreusement contribué à cette même fin, entre autres, Mlle Bertha Ménard, de l'Ecole du Nord. On proclama aussi les gagnantes de deux bourses. La bourse "Hales" et la bourse "Roger Goulet", accordées à Mlles Raymonde Fillion ($150) et Denise Bellemare ($200).

La salle avait été artistiquement décorée pour l'occasion. Des feuilles d'érable aux couleurs d'automne, harmonisant avec de magnifiques gerbes de fleurs suspendues aux murs, présentaient un effet magnifique.

La réunion fut présidée par M. l'abbé Sylvio Caron, curé, qui présenta prix et diplômes. Comme toujours notre pasteur se distingua par sa cordialité et son savoir-faire. Il félicita et remercia les institutrices religieuses et laïques pour leur dévouement et leur succès et fit ressortir le rôle des maîtresses laïques dans leurs petites écoles. M. le curé ne manqua pas non plus de souligner la nécessité de la collaboration des parents avec les institutrices et avec l'Association d'Education dont ils doivent faire "leur affaire".

Programme

Le programme de la soirée se déroula comme suit:

Mot de bienvenue: Mlle Yvonne Beaudette.

Piano: Mlles Lucille, Yolande et Rose-Marie Beaudette.

Chant: "Le doux parler ancestral", par la chorale du couvent; au piano: Mlle Lorraine Sabourin.

Distribution des prix provinciaux, paroissiaux et spéciaux.

Chant: "La langue française", par un groupe d'élèves des grades 4, 5 et 6, et qui se terminait, avec une gracieuse emphase, par ces mots: "Bon Jésus, notre frère, O Roi, O Roi, mettez la langue française dans la loi".

Diplômes, prix et bourses.

Discours: M. le curé.

Piano: Mlles Louise et Denise Garand.

Chant: "Notre-Dame du Canada", par la chorale du couvent.

Chant de l'Association, par la chorale et la foule, sous l'habile direction de M. Emile Dupas, élève de douzième année.

St-Ambroise

Décès

Mme Marie Parenteau, de St-Ambroise, Man., est décédée le vendredi 15 octobre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 92 ans. Lui survivent 3 neveux: Alexandre, Jean et Louis Flammond, et 8 nièces: Mmes Paul Lavallée, W. Lafrenière, M. Lamirande, J. Paul, C. Lavallée, F. Lamirande, J. Kline et D. Lavallée.

Son service funèbre fut chanté lundi dernier en l'église paroissiale St-Jean de Portage-la-Prairie et l'inhumation eut lieu au cimetière Hillside.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 26 oct.	—Grunthal	Domicile de Mme John Dyck	1.30—3.00
Mercredi 27 oct.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30
Jeudi 28 oct.	—St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.30

Le Cercle Molière amuse grandement son auditoire avec "La marraine de Charley"

Rarement le Cercle Molière a tenu son auditoire en perpétuel état de rire comme il l'a fait par sa présentation de la comédie bouffe en trois actes "La marraine de Charley", adaptée de l'anglais par Maurice Ordonneau et Brandon-Thomas. En effet, depuis "Le chapeau de paille d'Italie" de Labiche, on n'avait pas vu la troupe du Molière dans une pièce aux rebondissements aussi comiques.

Cette unique soirée théâtrale donnée au théâtre Playhouse de Winnipeg, le vendredi 15 octobre, inaugurait les fêtes du 25e anniversaire de fondation du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface.

M. Roland Couture, gérant du poste CKSB de St-Boniface et maître de cérémonies en la circonstance, souhaita la bienvenue et souligna la collaboration qui existe à St-Boniface entre les trois oeuvres canadiennes-françaises qui faisaient les frais de cette soirée de gala, qui, toutes trois, ayant à leur actif 25 années et plus de succès, sont organisées sur des bases solides. Il s'agissait des Cercles Ouvrier St-Joseph et Molière et de la Fanfare La Vérendrye.

Le fils du premier trésorier du Cercle Ouvrier, M. Fernand Viau, M.P., dit tout son plaisir de pouvoir être de la fête et félicita chaleureusement l'oeuvre si nécessaire à St-Boniface, objet de ces manifestations artistiques.

Le maître de cérémonies fit ensuite lecture de messages d'amitié et de voeux reçus de l'hon. Premier Ministre de la province, de "Chez Huot" et de la brasserie Kiewel.

Prenant la parole à son tour, M. Albert Mousseau, président du Cercle Ouvrier, offrit les remerciements de l'institution à l'équipe du Molière, au directeur Gilles Guyot ainsi qu'à Mme P. Boutal, "la grande animatrice du théâtre chez nous". Il dit sa reconnaissance à la Fanfare La Vérendrye ainsi qu'à tous ceux qui avaient participé au succès de la soirée.

La Fanfare La Vérendrye, sous la direction de M. Henri Duyvejonck, fournit la touche musicale en contribuant quelques pièces d'harmonie.

"La marraine de Charley"

Au cours du processus de traduction, "La marraine de Charley" a perdu de son humour britannique qui fut remplacé, cependant, par un esprit français de bon aloi aux saillies vives et à l'allure enlevante, qui ne dérange en rien les situations drôles dont la pièce est faite.

Le jeu vif et spontané de cette pièce fut dirigé avec beaucoup de succès par Gilles Guyot qui assuma, en outre, le grand rôle bouffe de William travesti en fausse marraine qu'on eût dit créé exprès pour lui. C'est un véritable tour de force qu'il a ainsi accompli, profitant de quelque deux mois de répétitions et engageant la troupe dans un sentier nouveau.

La pièce est sans prétention et n'offre aucune tirade si chère aux auteurs tragiques et romantiques. Si la drôlerie est sa seule valeur, reconnaissons que le Cercle Molière a eu la main heureuse en nous permettant de nous payer une "pinte de bon sang". Le jeu vivant et bien conduit de la troupe n'a laissé tomber notre attention en aucun moment.

Les situations les plus comiques se sont malheureusement perdues dans l'éclat de rire général. C'était d'ailleurs une sorte d'acrobatie verbale, pour ces jeunes comédiens amateurs, que d'attraper le fil de la conversation interrompue par les explosions de gaieté presque continuelles; c'était une tension nouvelle pour eux, ajoutée à toutes les autres, que de surveiller constamment la seconde propice à l'entrée en dialogue entre la vivacité des répliques et le moment d'accalmie de l'auditoire. Dans l'ensemble, considérant les circonstances atténuantes dans lesquelles cette comédie bouffe fut mise en scène et jouée, la représentation fut un grand succès et nous n'avons qu'à féliciter l'acteur-directeur Gilles Guyot de l'avoir menée rondement et d'avoir su nous distraire et nous amuser si pleinement.

Les acteurs

Gilles Guyot a bien tenu son rôle sur toute la ligne, soulignant les scènes comiques sans toutefois tomber dans les exagérations grossières qui guettaient pourtant chaque geste travesti de la fausse marraine. Ses gestes et ses mouvements furent justes en tout temps. Sa voix est un peu éteinte malheureusement, et sa diction pourrait être améliorée sensiblement. Il lui faudra adoucir les consonnes dentales, atténuer les sifflantes, et rendre le son plus ouvert aux voyelles nasales et aux diphtongues, ainsi qu'aux "a" et aux "i". Outre cette lacune qui choque l'oreille d'un auditoire français, Gilles Guyot possède les grandes caractéristiques d'un bon comédien.

Le Spettigue de Robert Trudel fut sans contredit une composition de maître. Un peu tranchant peut-être sur le jeu de ses partenaires par un excès de rigueur, son rendement du vieil intrigant fut très coloré et son jeu soutenu jusque dans les moindres détails. Il fallait remarquer les moyens très expressifs — les mouvements nerveux de la cuisse, par exemple — par lesquels il extériorisait l'impatience amoureuse fébrile du tuteur excentrique.

Yvonne Hébert et Monique Guyot furent les délicieuses "bonnes amies" Kittie et Arabelle. Elles contrôlent bien leur voix, leur jeu est naturel et expressif. Moins de monotonie dans le ton de la conversation rendrait le jeu de ces deux jeunes recrues, qui promettent beaucoup, plus vivant encore.

Le Jack Chesney de Jacques Ouvrard fut en tout une excellente composition. C'est un acteur de talent fort sympathique, au jeu souple et au débit ferme. Sa voix est quelquefois haute et sèche, lacune qu'il pourra facilement corriger.

Claude Cloutier a sans doute fait beaucoup de progrès. Il possède une bonne voix, bonne diction; il lui reste à acquérir plus de sûreté. Son rôle de Charley fut projeté avec beaucoup de talent, mais il faut excuser sa jeunesse pour le jeu de physionomie qui ne cadrait pas toujours avec les sentiments du moment.

Raymonde Marchand a, une fois de plus, campé un rôle de façon très habile. Son élégance allait bien avec son jeu intelligent et discret. Elle a donné du lustre au personnage raffiné de Dona Lucia D'Alvadorez, la véritable marraine de Charley. Mais sa voix ne porte pas. Il en fut de même de sa compagne Ellen, Louise Warwick, dont le jeu est sensible, naturel et gracieux. La majorité des spectateurs avec lesquels nous avons causé n'ont pu saisir, ou très peu, la conversation de ces deux interprètes féminines.

Le rôle du colonel Chesney exige peut-être un physique plus militaire que n'a pu lui donner Origène Fillion. Son jeu n'a pas dépassé la rampe vendredi soir; il ne pouvait soutenir le rythme de son débit et les gestes devenaient par trop répétés. Il a, cependant, une voix très agréable, qui porte bien, mais il faut qu'il sache s'en servir. Son manque de sûreté fut probablement à la base de l'interprétation mitigée qu'il accorde à son personnage militaire.

Dans le rôle effacé du valet Brasset, Benoît Guyot s'est prêté avec beaucoup d'adresse et de discrétion. C'est un rôle qui avait son importance pour l'intelligence de certaines phases comiques de la pièce.

Collaboration étroite

La direction technique fut assurée avec compétence par Armand Guénette et contribua, dans une bonne mesure, à soutenir l'allure vive de la représentation. Les décors et les accessoires, à point et de bon goût, conçus de façon à rendre l'atmosphère des trois actes sans occasionner de changements, étaient sous la responsabilité d'Alexandrine Tinning, René Dussault et Benoît Guyot. Les costumes de l'époque 1900, ravissants chez les femmes et de belle allure chez les hommes, dénotaient une sûreté du métier chez Anna Leclerc et Suzanne Tremblay. Le maquillage avait été confié à Irène Lane et Jeanne Forcier était régisseuse. Le métier difficile de souffleuses revenait à Léonie Guyot et Thérèse Fortin. La pianiste était Annette Painchaud.

La bonne entente qui règne au sein du Cercle Molière, le travail sérieux qui s'y poursuit en fait de théâtre français avec nos jeunes comédiens, sous la direction artistique de Mme Pauline Boutal, et la collaboration compétente dont a su s'entourer le directeur Gilles Guyot pour "La marraine de Charley" ont fait de cette soirée une autre réussite à ajouter aux nombreux succès du Cercle Molière de St-Boniface dont nous pouvons être fiers à juste titre.

Madeleine PLOUFFE.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 4

Monseigneur

Le vendredi 8 octobre, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux prenait le souper avec les Pères et récitait le chapelet à la chapelle et au micro de CKSB avec les élèves. C'était ensuite à la salle académique une fête à caractère bien intime où Monseigneur se dit très heureux de retrouver l'atmosphère collégiale d'il y a 35 ans. Notre chorale faisait son début dans un choeur de Gounod en l'honneur du 25ème anniversaire de prêtrise de Mgr l'Archevêque coadjuteur.

Voici les noms des heureux premiers du mois de septembre qui reçurent leurs récompenses des mains de Monseigneur:

Excellence: R. Bourque, P. L'Heureux, P. Roy, J.-L. Bruyère, G. Ouellette, F. Desautels, A. Martin, G. Druwé, P. Villeneuve, A. Ruest, R. Robert, R. Dubois, L. Bibeau.

Diligence: R. Lemay, L. Carbotte, D. Godard, F. Beaudette, G. Ouellette, F. Gobeil, A. Gobin, R. Dufault, J. de Cruyenaere, N. Girardin, N. Delaquis, L. Détillieux, R. Arnal.

Médaille (bonne conduite, travail, progrès): R. Bourque, P. L'Heureux, P. Roy, F. Beaudette, B. Lagacé, C. Purcell, G. Knysh, F. Desautels, A. Martin, G. Mousseau, G. Rocan, P. Pitre, P. Villeneuve, J. de Cruyenaere, L. Lapointe, L. Desrochers, R. Robert, P. Chaput, C. Favreau, G. Teffaine, R. Arnal, R. Monchamp.

Monseigneur a souligné avec quelle joie il reconnaissait parmi ces noms ceux de ses confrères de classe, en particulier celui du Dr Paul L'Heureux.

Un finissant, Léo Forest, présenta à Son Excellence les hommages de tous les élèves:

Excellence Révérendissime,

Les merveilles de Dieu sont admirables. Cette année, avec toute la catholicité, le diocèse de St-Boniface, encouragé par son chef spirituel, a célébré les gloires de Marie. Hier, se terminait la splendide exposition qui témoigne de l'attachement de vos ouailles à leur mère du ciel.

L'excellence de Marie, dont la dignité défie toute comparaison, ne doit pas cependant nous faire oublier une autre merveille: un privilège, un pouvoir dont Marie elle-même n'a pas été gratifiée. On a souligné les similitudes entre Marie et le sacerdoce chrétien. Par le caractère sacré de l'Ordre, le plus humble prêtre non seulement participe, comme Marie, à l'oeuvre de la Rédemption mais s'identifie à Jésus-Christ rédempteur; il donne Jésus aux âmes comme Marie l'a donné au monde. Or, cette année marque le 25ème anniversaire d'ordination de celui qui, par l'épiscopat, a reçu la plénitude du sacerdoce, du prêtre premier de l'Eglise de St-Boniface. Cette année, est donc en quelque sorte pour notre diocèse une année sacerdotale. Des fêtes, que Votre Excellence a voulues modestes, ont souligné cet heureux événement. Nous qui rentrons au Collège pour une autre année, en cette maison où s'est préparée votre haute vocation, nous dont plusieurs seront prêtres un jour, nous devions apporter notre part à la célébration commune.

Une part modeste, selon vos voeux, et qui n'a pas de peine à être modeste, selon nos moyens. En effet, nous aurions voulu y mettre le temps nécessaire à la faiblesse de nos talents. Mais, Excellence, vous n'êtes guère accommodant quand il s'agit de vous laisser fêter. Dans quelques jours vous vous dérobez à nos hommages. Nous avons voulu quand même marquer, d'une façon bien humble, un anniversaire qui souffrirait plus d'éclat.

Année mariale, année sacerdotale: c'est votre année, Excellence. Avec vous, apôtre du Rosaire, nous avons voulu, ce soir, réciter le chapelet; à vous nous resterons unis par la prière, comme l'atteste le bouquet spirituel que nous vous offrons. Prières sincères, même si elles sont intéressées, puisque les prières qui montent vers vous nous reviennent en bénédictions.

Vous partez pour Rome, le coeur plein des projets que vous avez formés pour le bien du diocèse. Votre pensée est toute aux oeuvres de l'Eglise de St-Boniface, cette partie du monde apostolique qui vous est confiée. Récemment, vous vous êtes dépensé à votre Grand Séminaire. Une sainte jalousie nous faisait craindre que la vive image de vos chers séminaristes ne fît pâlir à vos yeux notre souvenir. Jugez par là de la grande joie que nous cause votre visite. Traditionnellement l'ouverture des classes vous amenait parmi nous. Les circonstances ne l'ont pas permis en septembre dernier. Nous serons donc doublement heureux de vous entendre, la première fois.

Voici le bouquet spirituel offert à Monseigneur par les élèves:

Messes entendues	— 3033
Communions	— 3128
Chapelets	— 3332
Sacrifices	— 8137
Autres prières	— 12843

Vint ensuite le tour des petits. C'est le plus petit du Collège, Hubert Bohémier, de Lorette, aux Eléments latins et âgé de 11 ans, qui se fait l'interprète de ses trois amis: Arthur Aubin, Claude Favreau et Edouard Robidoux:

Excellence Révérendissime,

Nous sommes tous groupés dans cette salle pour vous souhaiter bon voyage. Nous vous estimons chanceux de faire un si beau voyage et surtout, de voir le Pape. Et vous verrez aussi les belles églises de Rome, la place St-Pierre, les belles peintures de Michel-Ange et de tous les artistes de la Renaissance. Vous verrez les tombeaux de Pierre, Paul, André, ces trois grands saints. Vous verrez les Alpes, ces grandes montagnes aux sommets couverts de neiges éternelles; vous traverserez cette grande étendue d'eau calme ou agitée, et tout cela vous fera admirer la grandeur de Dieu. Ce voyage à Rome sera aussi pour vous comme le couronnement de l'année mariale qui achève.

Mais voici: vous partez, nous restons. Vous vous inquiéterez peut-être de nous; et nous, nous serons peinés de vous voir partir de parmi nous; ce sera un si gros morceau de bonté d'absent. Mais on vous attendra sagement, espérant que vous nous rapporterez de votre voyage des nouvelles et toutes sortes de choses intéressantes à nous raconter à votre retour.

Mais il faut bien qu'on vous laisse partir et qu'on vous souhaite bonne chance et bon voyage, au nom de tous les élèves du Collège.

Un don total

Monseigneur nous remercie d'avoir organisé cette soirée intime "où l'on n'a qu'à se regarder". Mais que de souvenirs du passé! Il y a 35 ans, Monseigneur entrait au Collège. Aujourd'hui tout est à peu près semblable à jadis, à part quelques petites différences: la couleur des cartes, les médailles pour les honneurs de la classe. Monseigneur nous apprend que le Père Bernier fut son professeur de Versification...

Vient ensuite le centre de l'allocution de Son Excellence: de ferventes paroles sur la sainte Vierge: "Vous avez entendu parler de l'encyclique mariale: 'Fulgens Corona'? Il y a des passages qui se rapportent à la jeunesse. Un des passages insiste sur le fait que la jeunesse doit savoir comprendre les richesses extraordinaires qu'il y a dans son coeur pour être le flambeau qui rayonne. La pureté, voilà le point sur lequel Sa Sainteté Pie XII insiste. Réalisant les nombreux assauts qui sont livrés à cette vertu, le Pape met les jeunes en garde. Il rappelle que les deux âmes les plus chères à Notre-Seigneur étaient des vierges: la sainte Vierge et saint Jean. Le Pape prie pour que la jeunesse reste pure, fière, pour aimer Dieu et prendre sa vraie place dans le monde. La virginité est une grande grâce que Dieu accorde. La force de renoncer même aux plaisirs légitimes du mariage est à acquérir. Un don total de soi à Dieu, quelle chose sublime!" Il reste deux mois avant la fin de l'année mariale. Monseigneur invite les retardataires à plus de générosité. Qu'un jeune ne dise pas: "C'est assez! Par ces paroles, il s'assimile au vieillard. Non! Il faut qu'une jeunesse fervente s'élance en avant. Une solide dévotion à la sainte Vierge donne cette force". Et puis, Monseigneur nous parle de son tout prochain voyage à Rome pendant lequel il priera pour nous tout spécialement à Notre-Dame de la Salette et à Notre-Dame du Laus.

En nous quittant, Son Excellence nous donne sa bénédiction et recommande à tous de bien prier pour un ancien du Collège.

L'équipe de Rhétorique, par Denis GODARD

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 2

Nous présentons aujourd'hui le deuxième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**: seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par le R. P. Recteur du Collège de St-Boniface.

Deuxième prix offert par les Missionnaires Oblates de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Rendre en bon français s'il y a lieu les phrases suivantes.

2. Les inscrire dans l'espace pointillé ou sur une autre feuille de papier.

2. Faire parvenir sa copie avant le 30 octobre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.

3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 6 novembre.

1. J'veux une tie pis une sport shirt.
2. Pourrez-vous payer à l'avance?
3. Ce windbreaker est mal fait.
4. J'ai eu une bargain quand j'ai acheté mes slacks.
5. Ces petits dictionnaires coutent un dollar chaque.
6. J'ai borrowé à du six pour cent.
7. Faites checker vos suitcase chez le caporal.
8. Je vends des records de gramophone.
9. Il a défuntisé à l'hospital.
10. Voici la balance de votre compte.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

ÉCHO NORMALIEN

Attention!

Notre groupe de "pédagogues en herbe" canadiens-français est, cette année, imposant. Nous sommes un ensemble de jeunes venus de différentes paroisses du Manitoba et même de la Saskatchewan. Mais, nous formons un groupe uni par notre idéal de rester bons catholiques et bons Français.

Afin d'imposer davantage notre influence française et de faire honneur à nos belles paroisses canadiennes-françaises, nous faisons tout en notre pouvoir pour nous distinguer comme des jeunes fiers de leur langue. Nous voulons être un témoignage de notre riche culture canadienne-française.

Annette CINQ-MARS.

* * *

Dirigeants

Nous vous présentons ci-dessous les dirigeants des normaliens canadiens-français pour l'an 1954-55.

D'abord, Annette Cinq-Mars. Petite blonde aux yeux bleus et très apte à tout faire et à bien faire. Elle nous arrive de St-Pierre-Jolys où elle a reçu son instruction et ses talents de chef. En plus d'être présidente, Annette s'occupe d'Action catholique. La Fédération lui a fait preuve de confiance en l'affiliant au comité diocésain. A plus forte raison, nous, normaliens, avons une grande confiance en Annette. Et c'est pour cela que nous l'avons élue.

Le deuxième dirigeant est un homme. Celui-ci s'entend très bien avec les gars et . . . avec les filles. Ainsi, nous sommes assurés d'une belle coopération entre présidente et assistant. Le voilà: Gérard Roy. Il est originaire de St-Jean-Baptiste; fréquenta la Maison St-Joseph d'Otterburne et enseigna sous permis l'an passé. Avec une telle expérience, Gérard saura mener toute affaire à bonne fin.

Notre secrétaire, Odile Dacquay, nous arrive de St-Claude. C'est là qu'elle s'est acquis une éducation enviée de tous. Odile remplira bien sa tâche puisqu'elle est sérieuse, gentille, propre et d'une orthographe soignée. Avec cela, elle en aurait amplement, mais elle semble être plus que ça. Elle a aussi le sens des responsabilités. L'an dernier, elle enseignait dans une école rurale.

A ces trois élus, les normaliens canadiens-français souhaitent de bons subordonnés.

A. G.

* * *

Les cours

Seriez-vous intéressés à savoir ce qui se passe à l'Ecole Normale? Cette année, quelques changements ont été faits. A cause du grand nombre d'étudiants, environ cinq cent cinquante, le travail a été divisé en deux semestres. Nous avons été groupés selon les examens que nous avons passés les premiers jours. Les groupes A à F suivent les classes suivantes: arithmétique, avec M. Laxdall; musique — Mlle Douglas; méthodes primaires — Mme Turner; cours oratoires — M. Turner; histoire et géographie — Mlle Maclean.

Les groupes G à M vont aux cours suivants: méthodes d'arithmétique — M. Chilley; français — M. Corriveau; hygiène — Mlle Ring; littérature anglaise — Mlle Norton; organisation d'une école — M. Stewart. Après Noël ces deux groupes changeront. Le premier groupe prendra le travail du deuxième cycle, et le deuxième, celui du premier. Il y a cependant certaines classes qui se prolongeront jusqu'à la fin de l'année. Telles sont: bibliothèque — Mlle Fraser; gymnastique — M. Nick; anglais — Mlle Smith.

Pénétrons à l'intérieur du Tuxedo et suivons les normaliens pendant une journée de classe. Suivons la masse qui se rend d'abord à la chapelle. Une fois cette période finie, remarquez combien les élèves aiment M. Lightly. C'est qu'il est le dernier à descendre du théâtre et, comme vous le voyez, ceux qui peuvent se faufiler tout près de lui sont les premiers à sortir.

De là, chacun se rend à sa classe. Au son de la cloche, commence le grand "déménagement". Il s'agit d'être assez bien renseignés sur nos directions pour trouver notre chemin à travers ce groupe. Les normaliens sont tellement remplis d'enthousiasme qu'ils veulent arriver à leurs classes les premiers. Et la journée s'avance ainsi. Entendez-vous la cloche? Il est quatre heures. Une autre journée est finie! L'autobus se remplit en un clin d'oeil et Ho! l'on y va se reposer pour le "lendemain".

Anita FOREST.

* * *

Sports

Depuis que l'Ecole Normale a ouvert ses portes, les sports sont devenus de plus en plus captivants. Nous avons à notre disposition une magnifique salle de gymnastique où la majeure partie de nos activités prennent place. Tous et chacun aiment s'exercer aux différents sports maintenant en marche.

Au ballon-volant, qui semble dominer tous les autres sports, la cédule comprend une équipe de chaque classe. Un club de ballon-panier a été formé récemment mais il n'a pas eu le temps de démontrer son savoir-faire. Quelques élèves consacrent presque tous leurs loisirs à jouer au ping-pong. Quant au badminton, l'intérêt qu'il suscite est plutôt négligeable.

Déjà, l'on discute de hockey. L'Ecole Normale aura-t-elle un club de gouret qui lui fera honneur? Nous aurons une réponse à cette question dans un avenir très rapproché. En attendant, espérons.

Gérard ROY.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Journée des Parents

C'est le dimanche 10 octobre qu'avait lieu au Juniorat la Journée des Parents. La température était splendide et les familles répondirent nombreuses à notre invitation. Plus de trois cents personnes se présentèrent au Juniorat durant la journée

Grand-messe

A 10 h. de l'avant-midi, les invités se rendirent à la chapelle pour la messe chantée. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur. Le thème du sermon était "La prière".

Visite de la maison

Après la messe, les parents furent invités à visiter la maison et prendre connaissance des locaux: dortoirs, salles d'étude, classes, etc. Les élèves eux-mêmes guidaient leurs parents.

Dîner

Pour rester fidèle à la tradition, on servit comme d'habitude de les "bonnes fèves au lard du Juniorat". Le réfectoire des élèves et la salle de récréation étaient à peine assez vastes pour contenir la foule, mais grâce au savoir-faire des responsables, le service fut rapide et efficace, et tous reçurent une généreuse part.

Fanfare

Après le dîner, tous étaient invités à se rendre au jeu de paume où les membres de la fanfare préparaient un concert. La fanfare compte actuellement une vingtaine de membres; les succès sont déjà très consolants, et l'intérêt ne manque pas. Les parents ont apprécié ce concert donné par la fanfare.

Partie de balle

Parents contre élèves: expérience des adultes, ardeur des jeunes! Qui l'emportera? Cette fois encore la souplesse des fils eut raison de la vigueur des pères. Il convient d'ajouter que la victoire ne se décida qu'à la dernière manche.

Forum des parents

La réunion des parents et des professeurs à la salle d'étude fut une des plus intéressantes et des plus efficaces. Trois points importants y furent discutés: les visites; les règlements dans la famille et au Juniorat; les notes de conduite et les notes du mois.

Bénédiction de la niche

Ce dimanche 10 octobre semblait choisi à souhait pour la bénédiction de la niche construite durant cette Année mariale. En effet, placé entre les deux fêtes de la Maternité de Marie et du Saint Rosaire, durant le Mois du Rosaire de l'Année mariale, ce dimanche 10 octobre était une date de choix.

S. Exc. Mgr M. Baudoux avait délégué pour la bénédiction de la niche Mgr Joseph Robert, vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface.

Remerciements aux bienfaiteurs

Le R. P. supérieur du Juniorat, dans une brève allocution, remercia tous les généreux bienfaiteurs de la grotte, en particulier le R. P. Paul Piché, provincial, donateur de la statue, M. Joseph Brunet, donateur de la plaque d'inscription, M. René Pujol, notre infatigable et généreux maçon, M. Boux, pour les dons en matériaux, ainsi que tous les élèves pour leur magnifique collaboration. Le R. P. Joyal terminait en consacrant le terrain de la grotte à la Reine des Vocations et en recommandant l'Oeuvre du Juniorat à la protection du ciel.

Mgr J. Robert, C.S., V.G.

Avant de procéder à la bénédiction officielle de la niche, Mgr Robert, délégué de Son Excellence, voulut bien parler aux parents et aux élèves groupés devant le monument. Avec clarté et conviction, Mgr Robert exposa les leçons qui se dégageaient tout particulièrement en cette circonstance, à savoir: la dévotion à la très sainte Vierge, clef de notre vie sur terre et espérance de nos coeurs; et la culture des vocations sacerdotales et religieuses. Il invita les jeunes gens à prier la sainte Vierge afin de connaître la volonté du ciel sur leur vie.

Bénédiction du T. S. Sacrement

Avec la permission de Mgr l'Archevêque, la bénédiction du S. Sacrement eut lieu devant la grotte. Les offices du Mois du Rosaire furent exécutés en entier et toute la foule participa au chant des mystères.

Tirage

Les heureux gagnants du tirage furent les suivants: Mme Aurèle Lacasse — une paire de patins; M. Paul Delaurier — une raquette de tennis; M. Adélard Jolicoeur — une boîte de chocolats.

Nous remercions tous les parents pour leur généreuse contribution.

Notes du mois

Les deux premiers de chaque classe pour le mois de septembre furent les suivants: Méthode: Claude Lacasse, Gérard Glenn; Syntaxe: Maurice Emond, Benoît Rémillard; Eléments latins: Pierre Marcon, Adrien Jubinville; Eléments français: Laurent Bisson.

Aubigny

Souper paroissial

Dimanche prochain, 24 octobre, à la salle paroissiale d'Aubigny, les dames de la paroisse organisent un souper au poulet qui promet de satisfaire tous les gourmets.

Après le souper, il y aura amusements divers, entre autres, bingo, avec de beaux prix. Pour terminer la soirée, des danses carrées à la mode du bon vieux temps. Les mélodistes Desrosiers, les frères Courcelles et St-Onge nous ont promis leur concours. C'est dire qu'il y aura des amusements pour tous, jeunes et vieux.

* * *

M. Camille Massinon, autrefois d'Aubigny et résidant maintenant à Vancouver, est de passage au milieu de nous, en visite chez ses parents du Manitoba.

St-Germain

Souper annuel

Dimanche prochain, 24 octobre, aura lieu, à la chapelle Notre-Dame du Cap, le souper annuel organisé par les dames et demoiselles de la paroisse. Tous les amis de Notre-Dame du Cap y sont cordialement invités. Après le souper, il y aura une soirée intime et bingo.

Grâce à la générosité des paroissiens et des amis de la paroisse, grâce aussi à la bonne entente et à la coopération de tous, on peut espérer dès à présent un très beau succès. Plusieurs invités d'honneur sont attendus pour la circonstance. Ne manquez donc pas de vous rendre au souper annuel de la paroisse Notre-Dame du Cap, 164, chemin Ste-Marie, St-Vital.

M. Henri Morin, de St-Malo, épouse Mlle Donalda Lagassé, de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — En l'église paroissiale, le samedi 9 octobre, à 10 h., M. l'abbé A. Hébert, curé, bénit le mariage de Mlle Donalda Lagassé, fille de M. et Mme Amédée Lagassé, de cette paroisse, avec M. Henri Morin, fils de M. et Mme Albini Morin, de St-Malo.

La mariée, accompagnée de son père, était vêtue d'une jolie toilette de tulle de nylon brodé sur satin, avec jupe bouffante sur crinoline et boléro de tulle dont les manches longues se terminaient en pointes de lys. Son voile de soie brodé était retenu par un diadème de perles et son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Miles Céline Péloquin, cousine du marié, et Claudette Lagassé, soeur de la mariée, portaient respectivement des toilettes rose et bleue de taffetas recouvert de tulle. La petite Rita Leclerc, nièce du marié, était bouquetière.

Les pères respectifs des époux agirent comme témoins. Les garçons d'honneur furent MM. Marcel Lagassé, frère de la mariée, et Gilbert Malo, cousin du marié.

Au cours de la cérémonie religieuse, la chorale des demoiselles de la paroisse exécuta des cantiques appropriés. Mlle Thérèse Brodeur accompagnait à l'orgue.

La réception se tint à la salle de St-Norbert où un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs voeux aux nouveaux époux.

M. et Mme Morin établirent résidence à Winnipeg.

CHICOUTIMI — La Fédération des commissions scolaires catholiques de la province de Québec s'est prononcée lundi en faveur de porter de 14 à 16 ans la période obligatoire de fréquentation scolaire.



Un éboulis de terrain de 10 pieds de profondeur, à seulement quelques verges de distance de la demeure de **M. Robert Bettex**, de 447, rue Eugénie, St-Boniface, crée de sérieuses préoccupations pour le propriétaire du terrain que l'on voit ci-dessus contemplant la rivière Seine, cause de ces dégâts. Cette érosion du sol, la troisième rapportée depuis quelque temps le long de la Seine, a amené la destruction d'arbustes fruitiers et d'ornementation et brisé les conduites d'eau. (Cliché Free Press)

Vol. 6 no 1 23-10-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

De l'Ouest à l'Est

par Louis COURCELLES, novice à Rigaud

Dès huit heures du matin, le 21 juillet, par une journée ensoleillée, la "Rocket" de la Maison St-Joseph part pour un grand voyage avec six passagers: le Père Fafard, le Frère Fontaine et quatre finissants de l'an dernier: Roland Caya, Camille Légaré, Raymond Comeau et Louis Courcelles. Les futurs novices regardent une dernière fois leur collège, puis les maisons et les rues des villages d'Otterburne, d'Aubigny, de St-Jean-Baptiste où dans des courses folles leurs pas se sont souvent égarés. A Emerson il faut arrêter aux douanes; c'est l'affaire de quelques instants; les gardiens de la frontière se rendent compte qu'ils ont affaire à d'honnêtes gens.

Les Etats américains que nous traversons ressemblent passablement à nos vastes prairies. Nous passons Crookston et à midi nous atteignons Bemidji, où nous dînons au bord du petit lac que surmonte une immense statue de Paul Bunyon avec son fusil et son boeuf. Dans l'après-midi, comme il n'y a pas beaucoup de trafic et que le paysage n'offre rien de très pittoresque, nous filons à une allure que les policiers du "75" ne tolèreraient sûrement pas. Vers les cinq heures nous arrivons à Duluth. Oh! la belle ville! D'un même coup d'oeil nous apercevons dans la vallée les maisons, les magasins, les usines, les monuments, et au loin, les montagnes de couleur bleuâtre: c'est féerique. Plus loin, après Superior, le paysage devient bientôt monotone: grands sapins, épinettes, cèdres, montagnes violettes; à l'horizon un chemin serpente. Pourtant rien n'affecte la bonne humeur des passagers. Le Frère Fontaine a le don de créer une atmosphère de joie, et pendant que le Père Directeur, flegmatique, conduit d'une main ferme et sûre, Raymond et moi prenons des notes et grillons des cigarettes "américaines", sachant bien ce qui nous attend au noviciat dans huit jours... Nous soupons à Aschland, dans un petit restaurant qui donne sur le lac Supérieur, et nous faisons encore quelques milles avant de songer au repos. Ce fut pour notre malheur. A Bessmer comme à Ironwood, nous cherchons un gîte en vain. Il n'y a plus de place pour nous. Nous songeons à Marie et à Joseph. D'aucuns suggèrent la halte et le repos dans la voiture. Finalement, sur les indications d'un propriétaire de maisons de touristes, nous rebroussons chemin, nous laissons la grande route, et au bout d'un petit mille nous échouons au minuscule village de Marenisco, où nous trouvons de confortables chambres. Il est déjà 11 heures. Après un sommeil réparateur, et un copieux déjeuner que l'hôtesse, une bonne irlandaise, nous sert gratuitement, poussant la gentillesse jusqu'à nous remettre au départ six bouteilles de bière, nous continuons notre route avec le regret de n'avoir pu visiter les mines de fer de la ville inhospitalière de Ironwood.

De bonne heure le 22 juillet, nous nous remettons en route. Nous arrivons à Marquette pour le dîner. Nous visitons rapidement la ville et nous filons à travers les campagnes qui rappellent La Broquerie à cause des immenses champs de foin. A cinq heures nous atteignons Blind River, terme que nous nous étions fixé pour cette seconde journée. Nous logeons dans des maisons de touristes improvisées mais très convenables, dont les propriétaires sont de langue française et se montrent très accueillants, sans toutefois pousser l'amabilité jusqu'à nous offrir le déjeuner comme à Marenisco.

Le lendemain, c'est-à-dire le 23 juillet, nous nous embarquons avec l'intention d'atteindre North Bay à 12 h. 30 au plus tard. Comme il nous reste amplement de temps, nous nous arrêtons à Sudbury, ville remarquable par ses mines de nickel et ses collines dénuées de toute végétation; remarquable aussi par son collège classique, qui, sous la direction des Jésuites, est un des principaux bastions de la langue française dans la région. Nous saluons le curé de la principale paroisse canadienne-française de l'endroit, Mgr Coallier, qui nous fait un bref et intéressant historique de la ville minière. A huit milles de là nous saluons également M. le curé Bruneau de Coniston, un ancien de Bourget, Rigaud, ça commence à sentir l'Est, sinon le noviciat...

A 12 h. 30, nous sommes à North Bay, quelques minutes après chez M. le curé C. Fafard, frère de notre Père Directeur, et qui veut bien se charger des quatre mousquetaires pour la balance du voyage. Nous profitons de l'après-midi pour visiter les principaux monuments de la ville, sans oublier les théâtres les plus ... en vue (s). Nous louons des cabines sur le bord du lac Nipissing dans lequel nous prenons un bain rafraîchissant avant de nous mettre au lit.

Le 24 — jour de mon anniversaire de naissance — que je suis loin de Ste-Agathe et des miens! — nous partons en direction de Montréal avec M. le curé Fafard, pendant que le Père Directeur et le Frère Fontaine retournent au Manitoba, via Hearst, Long Lac, Port Arthur, Kenora... Les chanceux! A midi, nous sommes à Ottawa, la capitale, imposante par ses monuments, ses rues bien entretenues, son cachet de noblesse. Nous n'avons guère le temps de visiter, mais nous avons la consolation de parler à notre bon ami Lucien Lacroix, un ancien de la Maison St-Joseph. D'Ottawa à Montréal les petites villes et les villages sont plus rapprochés que dans l'Ouest, et les voisins aussi, les fermes étant beaucoup plus longues que larges, ce qui d'ailleurs est la caractéristique de l'Est, avec cela qu'elles sont d'une superficie moindre.

Enfin, Montréal, la ville métropole! A la Maison provinciale nous sommes reçus par le Père Procureur qui est venu à Otterburne l'automne dernier, par le Frère Pineault, un ancien missionnaire de Chine qui est passé à la Maison St-Joseph à son retour d'Orient, et par le Frère Pilon, un paroissien de Ste-Agathe... jadis. Nous prenons nos quartiers à Jean-Talon, dans la partie nord de la ville, une école qui compte 18 professeurs religieux et autant de laïques: il y a du monde à Montréal!

Le dimanche après-midi 25, nous visitons l'Oratoire St-Joseph, le "musée de cire" juste en face, la petite église de Notre-Dame du Bon-Secours (où les coureurs de bois arrêtaient pour se confier à la Ste Vierge). Dans ce même après-midi, nous rencontrons aussi le Frère Laurier, directeur des études pour la province. Lundi, nous partons avec le Frère Allaire pour visiter les grands magasins de la ville: Eaton, Simpson, Ogilvy et Morgan. Sans vouloir faire de peine aux Montréalais, nous pouvons dire qu'à Winnipeg nous en avons même de plus beaux. Nous allons également à la cathédrale St-Jacques qui est, paraît-il une reproduction de la basilique St-Pierre de Rome. C'est là que S. E. le cardinal Léger (j'ai été assez près de lui pour le toucher) exerce ses fonctions. Puis l'hôtel et la gare Windsor, le Sunlight Building, la gare centrale du Canadien National et enfin le musée de l'Université McGill reçurent notre visite. En faisant ce trajet à pieds, la journée se trouve donc bien remplie.

Le lendemain, 26, nouveau déplacement. Cette fois nous filons à destination de Québec via Joliette avec le recruteur et le Frère Allaire. Nous dînons au noviciat et buvons de cette eau que l'on dit sulfureuse. Nous arrêtons au Cap-de-la-Madeleine quelques instants afin de rendre hommage à notre vénérée Mère du Ciel et de visiter la crypte du bon Père Frédéric. A Québec, donc vers 8 h. 30, et à Lauzon, vers 8 h. 45 (en passant sur le fameux pont). Qu'on nous parle maintenant de la Citadelle, du vieux Québec, de la Pente douce, des Québecois quoi, nous comprenons mieux ce que cela signifie.

Le soir, on nous fait la proposition d'aller à Chicoutimi. Inutile de dire qu'il ne fut point question de refus. D'ailleurs, le Père Fafard avait tout arrangé avant notre départ; le Supérieur Provincial nous l'a dit. Nous voilà donc sur un bateau de la Canada Steamship Line Co. en route pour Bagotville tout près de Chicoutimi. Ah! quelle joie pour nous. Nous restons en tout, quinze heures à contempler les beautés des rives du grand fleuve et à nous occuper à d'innocentes distractions. Chicoutimi, le lendemain! C'est une très belle ville mais je dirais qu'Arvida, la ville voisine est encore plus belle. C'est là qu'il y a le plus grand "smelter" d'aluminium au monde (un mille et demi de long par trois-quart de mille de large). Puis nous visitons le pouvoir électrique de Shipshaw et continuons jusqu'à Kénogami. De là nous rebroussons chemin (très accidenté) et arrivons à St-Siméon vers 2 h. Seulement, il faudra attendre à Rivière-du-Loup jusqu'à 7 h. 30, n'ayant pu traverser la voiture dans l'après-midi. Ce soir-là nous couchons à Lauzon.

Le 30 juillet: Ste-Anne de Beaupré, Ile d'Orléans, Chutes Montmorency, château Frontenac, plaines d'Abraham, église Notre-Dame des Victoires, jardin zoologique de Charlesbourg. Nous retournons à Montréal le même soir. Ce fut la seule journée de pluie durant tout le voyage.

Nous réservons les trois autres jours qui nous restent, samedi, dimanche et lundi à nous reposer, flâner et profiter ainsi du peu de temps qui nous est encore alloué. Le 2 août, nous faisons notre entrée solennelle au noviciat, très contents de notre voyage et remplis de gratitude envers ceux qui nous ont procuré ces joies inoubliables.

Une patate de 3 livres

M. Ulric-J. Levasseur, cultivateur de la région de St-Norbert, peut se vanter d'avoir récolté dans son jardin une patate pesant 3 livres et 6 onces. Il s'agit d'une Kennebec, variété développée à la ferme expérimentale du ministère américain d'Agriculture, à Beltsville, Maryland. C'est une variété tardive.

Jubilé d'or du couvent St-Raphaël de Wolseley

WOLSELEY — Le couvent St-Raphael de Wolseley a été fondé le 15 décembre 1904. Les religieuses de Notre-Dame des Missions, venues de Letellier, Man., se mirent à l'oeuvre immédiatement pour l'ouverture de leur nouvelle fondation. Le 24 décembre de la même année, S. Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., archevêque de St-Boniface, célébra une messe solennelle dans l'église paroissiale et souhaita la bienvenue aux religieuses. Le même soir, Son Excellence bénissait le couvent et, le lendemain, célébrait la sainte messe dans la nouvelle chapelle.

Au début de l'année 1905, peu de temps donc après la bénédiction solennelle, deux classes furent ouvertes, l'une pour les enfants catholiques de la paroisse et l'autre pour les élèves pensionnaires.

En 1910, l'école paroissiale fut transférée dans l'ancienne église aménagée à cet effet; ce fut la première école séparée du district. Bientôt, le nombre d'élèves s'éleva à 90, nécessitant la formation de deux classes et l'emploi d'une autre religieuse enseignante; ce qui n'empêcha pas la prospérité du couvent car dans les bonnes années, le nombre de pensionnaires s'éleva à 60.

L'émigration de nombreuses familles de la paroisse vers les plaines du diocèse de Gravelbourg causa une baisse considérable dans le nombre d'élèves au couvent. L'esprit de générosité et de dévouement alla de pair avec les sacrifices et les difficultés et toujours les religieuses tinrent bon en attendant le retour des bonnes années.

Encouragement du clergé

L'oeuvre du couvent St-Raphaël doit beaucoup à l'encouragement et à la générosité du clergé et des curés de la paroisse de Ste-Anne du Loup de Wolseley et de la population catholique du district qui l'ont toujours supportée généreusement. Des prêtres décédés mentionnons Mgr Maillard, les abbés Sauner, Poirier et Fortin qui ont assisté l'oeuvre à ses débuts avec beaucoup de sagesse et de savoir-faire. Ont secondé leurs efforts: les abbés Turgeon, H. Poirier, J.-A. Foisy et le curé actuel, M. l'abbé Léon Savoie. Ceux-ci, à tour de rôle, ont donné le meilleur de leur expérience et leur assistance continuelle afin d'assurer la fécondité de l'oeuvre et l'éducation chrétienne de la jeunesse.

Les contribuables du district, et tout particulièrement les syndics de l'école Ste-Anne, se sont montrés à la hauteur de la tâche et, dans la mesure où les ressources financières le permettaient, ont toujours vu à l'aménagement de l'école et aux soins et besoins des religieuses enseignantes.

Les dames de la paroisse méritent également leur part d'éloges, car elles ne se sont jamais fait prier quand on a fait appel à leur secours, pour organiser le bazar annuel ou autres activités qui ont permis aux religieuses de faire plus de bien.

Quelques-unes des religieuses reposent actuellement dans le cimetière paroissial; plusieurs des pionniers et des anciens sont disparus. Nous qui bénéficions encore des bienfaits que nous procure l'éducation chrétienne de la jeunesse et qui voyons chaque jour les religieuses à l'oeuvre, nous nous réjouissons de voir l'aurore du jubilé d'or de cette institution poindre à l'horizon et nous prions que la divine Providence continue sa protection sur le couvent et les religieuses. Que d'ici au centenaire, plusieurs autres générations de nos jeunes bénéficient pleinement de l'éducation chrétienne donnée par les religieuses de Notre-Dame des Missions, de leur exemple de prière et de sacrifices.

Fêtes jubilaires

Le jubilé d'or sera célébré le dimanche 24 octobre, en la fête de saint Raphaël Archange, patron du couvent. Il y aura messe solennelle d'actions de grâces en l'église paroissiale, à 10 h., et bénédiction du S. Sacrement au couvent, dans l'après-midi, avec réception officielle.

Le bazar annuel de Périgord aura lieu le 24 octobre

PERIGORD — La dernière assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques se tint au presbytère: huit membres étaient présents. Le bazar annuel, dont la date a été fixée au 24 octobre, fut discuté et divers comités furent nommés. Les dames de Périgord qui ont de la couture ou du tricot ou d'autres objets à donner pour le bazar sont invitées à remettre ces articles à Mme Roland Bossé ou à les laisser au presbytère.

Les dames de la Ligue ont décidé de ramasser les coupons qui se trouvent dans les sacs de farine Quaker ainsi que les dessus de boites d'autres produits Quaker. Les dames qui désirent aider la Ligue sont invitées à donner leurs coupons et dessus de boites aux Dames de la Ligue de Périgord.

La prochaine assemblée se tiendra chez Mme Pete Ceslak, le 3 novembre, à 2 h. de l'après-midi.

Saint-Front

Nos dévouées religieuses sont allées à la convention du personnel enseignant de langue française qui eut lieu à Saskatoon le 9 octobre, à la salle St-Paul.

La famille Adélard Rousson, de Prince-Albert, était en visite chez ses parents, M. et Mme Jules Plamondon, à l'occasion du 76ème anniversaire de M. Plamondon le 8 octobre.

M. Laurent Happ, instituteur à St-Brieux, Sask., est venu passer son congé du 11 octobre chez M. J. Happ.

M. J. Baril, qui enseigne les grades intermédiaires à notre école, est allé chez son frère, à Vonda.

M. R. Senez, de Saskatoon, et sa famille sont venus voir leurs parents, M. et Mme G. Senez.

Les familles A. Régie, d'Aylsham, et A. Bussière, de Zenon Park, étaient en visite chez leurs parents et amis, le dimanche 10 octobre.

Mlle Irène Le Strat, de Nipawin, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme L. Le Strat.

Storthoaks

M. et Mme G. Cormier reçurent la visite de M. Goulet, de St-Claude, Man.

M. et Mme Théodore Martin sont revenus de Biggar où ils étaient allés faire leur récolte.

Sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents: Mlle Georgette Millette, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, M. Omer Carrière, instructeur à Dauphin; Mlles Jeannette et Rose-Aline Peters, du couvent de Régina.

M. Henri Carrière se rendait à Winnipeg pour affaires.

Souper paroissial

Le souper annuel de la paroisse aura lieu le dimanche 24 octobre. Tous sont les bienvenus.

Montmartre

Plusieurs résidants de Montmartre ont assisté, le 10 octobre, aux noces d'argent de M. et Mme Alphonse Toupin, de Laflèche.

Mariage

Le lundi 11 octobre a été béni en l'église du Sacré-Coeur le mariage de Mlle Jeannine Breton, fille de M. et Mme E. Breton, avec M. Victor Wild, d'Odessa.

Mlles Rose-Ange Breton et Aline Wild étaient demoiselles d'honneur et MM. B. Wild et R. Bilodeau, garçons d'honneur. Laura et Gérard Breton agissaient comme bouquetière et page.

Mme Albéric Breton, de St-Boniface, assistait à la cérémonie.

Çà et là

La route nationale no 16 est en voie de réparation de Montmartre à Régina.

Mlle Rose-Emma Thériault, fille de M. et Mme Octave Thériault, est entrée le 15 octobre comme postulante au couvent de Forget.

M. et Mme Ferdinand Thériault ont quitté Mutrie pour aller résider à Régina.

M. Charles Bastien est sous traitement à l'hôpital local.

Etaient de passage récemment: M. et Mme Clovis Goulet et M. David Ayotte, de Régina, chez M. et Mme Walter Lavoy; M. et Mme Armand Pede (Jeanne Oudot) et leurs enfants, de Maple Creek, chez les familles Régis et Jos. Ferraton.

Saint-Hubert

Réunion

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu le 13 octobre chez Mme S. Decelles, au village. Treize membres étaient présents. Les derniers arrangements pour le souper paroissial qui aura lieu le 24 octobre furent mis au point. Le prix de présence, donné par Mme P. Jordens, fut gagné par Mme R. Istace. Un succulent goûter fut servi.

La prochaine réunion se tiendra chez Mme R. Praud, le 10 novembre.

Çà et là

M. Gabriel Decelles eut la malchance de se fracturer une jambe, le 8 octobre, alors qu'une fausse manoeuvre fit reculer un tracteur conduit par un voisin venu lui aider à sortir sa moissonneuse-batteuse embourbée. Il a été une dizaine de jours à l'hôpital de Kipling.

Etaient en visite pour le congé d'Actions de Grâces: Mlles Anne-Marie Istace, de Moose Jaw, et Louise Gatin, de Mossbank, MM. V. Gatin et G. Istace, de Régina, Mlle Victa Decelles, de Langbank.

M. J. Boutin, de Régina, a passé une semaine à aider ses frères aux moissons.

M. et Mme L. Jordens, de Solsgirth, Man., ont visité Mme S. Decelles récemment.

Mme P. Jordens a passé quelques jours avec sa mère, Mme Skinner, d'Alexander, Man., et a rendu visite à sa soeur, Mlle Innis, à l'hôpital de Brandon, Man.

Le miracle de Frenchville

FRENCHVILLE — Qui aurait pu dire, qui aurait pu croire "ce qui vient de se réaliser à Frenchville, Sask.? S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, bénissait un couvent dédié à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et y érigeait le Chemin de la Croix, le samedi 9 octobre dernier. Et bientôt sera bénit le nouveau presbytère. Oui, c'est un vrai miracle. Car Dieu seul pouvait prévoir et surtout préparer les personnes et les choses pour parvenir à ce que nous voyons cette année.

Erection en 1922

La paroisse de Frenchville a été érigée d'abord en 1922 avec M. l'abbé L.-E. Duchaine, comme premier curé, qui mourut dans un accident de chasse après quelques mois de ministère. M. l'abbé J.-E. Brouillard, aujourd'hui curé de Ferland, lui succéda et demeura à Frenchville pendant 8 ans. En ce temps-là, la paroisse comptait environ 40 familles, venues de la France, de la Belgique, du Québec ou d'ailleurs. Une seule bâtisse, celle que l'on voit sur la photo en haut à gauche, servait d'église, au deuxième étage, tandis que le premier étage servait de presbytère, bureau de poste et épicerie. Avant 1922, elle servait d'hôtel pour les gens qui voyagaient à Swift Current en voiture, venant des limites sud de la province; alors qu'il n'y avait pas de chemin de fer plus près. Le bureau de poste d'alors portait le nom de son propriétaire, Filiatreault. Les missionnaires venant de Ponteix ou de Lac Pelletier célébraient les saints Mystères dans les maisons privées. Le nom fut changé en celui de Frenchville, soit parce que la rivière "Frenchman" passait non loin, soit encore parce que la paroisse était constituée en grande majorité de gens de langue française. Mais comme on le voit, il n'y avait vraiment pas de ville ni même de village, situé en pleine campagne, à 15 milles du chemin de fer qui passe à Admiral et à 8 milles d'une grande route.

Mission en 1931

En 1931, la paroisse de Frenchville avait la douleur de perdre son prêtre résident, nommé par Mgr Villeneuve, premier évêque de Gravelbourg, curé de Lac Pelletier. A cause du manque de prêtres et du départ d'un certain nombre de paroissiens, Frenchville devint mission, tantôt de Cadillac, tantôt de Val Marie, de Ponteix, de Dollard ou de Lac Pelletier. Ironie du sort, Val Marie était mission de Frenchville, de 1922 à 1926, et actuellement, Cadillac est mission de Frenchville.

Divers pasteurs en charge

Parmi les prêtres qui ont eu charge de Frenchville, mentionnons: M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac, maintenant retiré à St-Boniface; M. l'abbé E. Fortier, curé de Val Marie, de 1940, et ses vicaires, MM. les abbés St-Pierre, maintenant missionnaire-colonisateur de la Rivière-la-Paix, Lemay, curé actuel de Meyronne, et Beaupré, décédé en 1942. Depuis 1938, Frenchville a toujours été desservi par M. l'abbé J.-L. Poulin, en haut de la photo à droite, excepté pendant deux courts intervalles, en 1939, par M. l'abbé A.-M. Goedde, retourné en Allemagne, et, en 1941, par M. l'abbé A. Poirier, décédé au Mont Obiou en 1950. M. l'abbé Poulin venait d'abord de Ponteix où il était chapelain de l'hôpital, de Dollard et de Lac Pelletier dont il a été successivement curé.

Esprit chrétien

La population de Frenchville a toujours été renommée comme profondément chrétienne et généreuse au suprême. Pour le démontrer, il suffit de mentionner le fait d'avoir assisté, pendant 17 ans, aux Offices religieux dans cette pauvre église, même après avoir perdu leur prêtre résident; le fait aussi, d'avoir réussi un bazar de près de $3,000.00, en 1928, pour payer une dette. La crise est survenue et les a empêchés d'améliorer leur situation.

Coopération des paroissiens

En 1938, il y avait à peine 30 familles. Mais grâce à cet esprit de Foi profondément ancré dans les esprits et les âmes; grâce à cette générosité quasi naturelle, le tout soutenu par les curés ou les missionnaires qui se sont succédés, il suffisait de déclencher une occasion pour les faire s'épanouir. C'est ce que M. l'abbé Poulin a fait en 1939. Avec la bienveillante approbation de Mgr Guy, alors évêque de Gravelbourg, les paroissiens de Frenchville se donnent la main pour démolir la vieille église et en bâtir une nouvelle. Le maître de poste d'alors, M. Armand Lemay, achète une maison et la déménage près de l'église pour y demeurer. C'est celle que l'on voit dans la photo du bas à droite, quoiqu'elle n'eût pas cette apparence au début. On construisit, telle qu'elle apparaît au centre de la photo du centre en haut, l'église dédiée à St-Joseph, avec un soubassement qui sert de salle paroissiale. Après quelques dépenses d'urgence, telles que l'achat du bureau de poste, son amélioration, le creusage d'un puits, la construction d'une écurie, etc., la brave population de Frenchville finissait de payer son église en 1952. Elle avait déjà eu le bonheur de voir au moins 3 de ses jeunes filles se consacrer à Dieu chez les Soeurs Oblates ou chez les Soeurs de Notre-Dame de Chambriac. L'année 1953 devait voir monter à l'autel le premier prêtre originaire de la paroisse en la personne de M. l'abbé Marcellin Ruest, actuellement vicaire à Ponteix. Pour la circonstance, les gens de Frenchville se donnèrent la main de nouveau pour améliorer leur église en faisant peinturer l'intérieur et en achetant des bancs neufs, ce qui en fait un vrai petit bijou. A peine deux mois après l'ordination de M. l'abbé Ruest, une de ses soeurs entrait comme postulante à Ponteix.

Religieuses à Frenchville

Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité. Pour récompenser tous ces efforts généreux souvent répétés, il opère un vrai miracle, en cette année mariale de 1954. Contrairement à ce qui se passe généralement ailleurs par le mouvement des gens de la campagne vers les villes, Frenchville devient un petit village, par l'installation d'un couvent, d'un presbytère et d'une école. Dieu donne un curé et deux religieuses à Frenchville, dans la personne de M. l'abbé J.-L. Poulin, de la Rév. Sr Joseph de Jésus, institutrice, et de la Rév. Sr Marie-Stella, son assistante, des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac. Bien qu'il n'y ait plus qu'à peine 23 familles dans la paroisse, et que l'organisation du presbytère et du couvent soit aux dépens de la paroisse, il est certain que les gens ne reculeront pas devant les sacrifices de temps et d'argent pour en faire un nouveau succès. Ils l'ont déjà prouvé depuis six mois et on peut être assuré qu'ils continueront jusqu'à ce que le presbytère et le couvent, respectivement à gauche et à droite de l'église sur la photo du centre en haut, paraissent aussi bien que l'église, le bureau de poste et l'école. C'est le moyen qu'ils ont dû prendre pour éviter à leurs chers enfants le service d'autobus. Ils se sentent déjà bien récompensés de leurs sacrifices, à la pensée de l'excellente éducation que recevront les enfants, éducation qui aura son influence jusque dans l'éternité.

A la vue de ce vrai miracle, remercions Dieu et Sa Sainte Mère de ce beau don. Remercions tous ceux, prêtres et laïques, qui ont servi d'instrument à la Providence pour réaliser ce que nous voyons. Demandons à Dieu, par Marie, saint Joseph et sainte Thérèse, de nous continuer son secours de toute façon, sans oublier celui de généreux bienfaiteurs d'où qu'ils viennent.

(Communiqué)

M. Etienne Paulhus, de Redvers, épouse Mlle Marie-Louise Claude

REDVERS — Le mardi 5 octobre, en l'église Notre-Dame de Fatima, M. l'abbé A. Vandendriessche, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Marie-Louise Claude, fille de M. et Mme Louis Claude, de cette paroisse, avec M. Etienne Paulhus, fils de M. et Mme Charles Paulhus, également de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de nylon sur satin avec long voile et portait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Lilliane Claude, cousine de la mariée, portait une longue robe de nylon vert avec couronne et voile de même teinte. Elle tenait un petit bouquet de roses.

M. Donat Paulhus, frère du marié, était garçon d'honneur.

Un déjeuner fut servi au soubassement de l'église à un bon nombre de parents et amis. Le soir, il y eut une veillée en l'honneur des nouveaux époux qui partirent ensuite pour Brandon. A leur retour, ils établirent résidence à Weyburn.

Baptême

Jeannette-Marie, fille de M. et Mme Emile Perreaux. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Perreaux, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Lajeunesse, ainsi que Mme M. Lamothe, sont allés à Rosetown récemment.

M. et Mme John Wetta ont passé quelques jours à Aneroid, chez des parents et amis.

M. l'abbé C. Gibney, de Mutrie, était de passage au presbytère ces jours derniers.

M. et Mme Eugène Tessier ont passé une semaine à Calgary et Lethbridge où ils ont visité leurs fille et gendre.

M. et Mme Lucien Marchand et leur fille, Lorette, garde-malade à l'hôpital local, ont passé leurs vacances à Vancouver, Victoria et Seattle.

Messe anniversaire

Le mercredi 13 octobre, en notre église, fut célébrée une messe anniversaire de Requiem pour le repos de l'âme de notre ancien curé, M. l'abbé Adrien Fortin, décédé il y a un an.

Bénédiction de l'église

La bénédiction de notre église par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, aura lieu le mardi 26 octobre, à 10 h. du matin, et sera suivie d'une messe pontificale et d'un banquet au soubassement de l'église. Le soir, il y aura bénédiction du S. Sacrement. Tous sont cordialement invités à cette fête.

Vonda

Nos deux normaliennes, Arlene Willett et Monique de Margerie, étaient en visite dans leurs familles pour la fin de semaine. Elles ont commencé leurs cours à Saskatoon, le 15 septembre.

D'autres jeunes gens nous ont quittés pour reprendre leurs classes. Mentionnons: Mlle Cécile Lepage, au couvent des Soeurs de la Présentation, à Prince-Albert, et son frère, Marcel, au collège de Prince-Albert; Lionel Florizone, au collège de Muenster; Arlette, Rose-Marie et Anne-Marie Florizone et Ella Nobert, au couvent de Prud'homme.

M. et Mme André Bussière et leur garçon, Alfred, ainsi que Mme Goyer, de Zenon Park, étaient de passage à Vonda, le 1er octobre, chez leurs nombreux parents et amis.

Mme L. Dupuis et ses enfants, ainsi que Cécile Lepage et son frère, Marcel, de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Albert Lepage.

M. et Mme Steve Dorman, d'Imperial, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Léon Bussière.

Mme A. de Margerie est de retour de son voyage de plus de deux mois dans la province de Québec. Elle y a visité ses enfants, Thérèse, Paul et famille, Yves et famille, Bernard, ainsi que des cousins et amis. Elle s'arrêta aussi chez ses nombreux parents, aux Etats-Unis et à St-Boniface, Man.

M. Armand Bussière, employé à Prince-Albert, était récemment en visite chez ses parents, M. et Mme Léon Bussière.

Prince-Albert

Va-et-vient

M. Tiburce Brien est revenu d'un voyage de trois semaines dans l'Est. A Montréal il est allé rencontrer sa soeur, la Rév. M. Marie du Sauveur, une des six Carmélites du cloître de Bui-Chu, Indochine, expulsées par les communistes. Ces religieuses arrivèrent à Dorval par avion, le 25 septembre dernier. La Rév. M. Marie du Sauveur fut la première Carmélite missionnaire canadienne qui contribua à la fondation du premier carmel canadien à l'étranger. Sur la recommandation expresse de S. E. le cardinal P.-E. Léger, les six Carmélites séjournent actuellement à l'Hôtel-Dieu où elles recouvrent lentement force, santé et vigueur.

M. Brien est revenu enchanté de son voyage et surtout de la rencontre de sa chère soeur qu'il n'avait pas vue depuis 33 ans.

M. et Mme Albert Pagé et leur fils, Marcel, sont revenus d'Edmonton après avoir passé quelques jours avec leurs enfants, André et Raymond. Ils rencontrèrent aussi plusieurs amis anciennement de Prince-Albert. Au collège St-Jean (l'Alma Mater de Marcel, Gérard et Raymond), le R. P. Thibault, O.M.I., supérieur, leur fit visiter les nouvelles constructions faites depuis un an, surtout le magnifique gymnase. M. Roger St-Pierre, fils de M. et Mme Alex. St-Pierre, de Prince-Albert, et étudiant en philosophie, frère de M. l'abbé Arsène St-Pierre, curé de Leask, accompagnait les visiteurs.

De retour d'une visite à sa soeur, Mme R. P. Dawson, de Winnipeg, Mme Thomas Stack, de Ponoka, Alta, s'arrêta chez sa mère, Mme G.-L. Carrier, ainsi que chez ses oncle et tante, M. et Mme J.-S. Casgrain.

M. Gus. (Russ) Carrier, annonceur de Radio-Canada à Winnipeg, visita Mme G.-L. Carrier et M. et Mme J.-S. Casgrain. Son fils, Robert, l'accompagnait.

Au collège Notre-Dame

Le personnel et les élèves du collège désirent assurer leur évêque, S. Exc. Mgr L. Blais, de leurs prières durant le séjour de Son Excellence dans la province de Québec. Elle reviendra à la fin du mois.

Dans quelques paroisses du diocèse, on a déjà commencé la cueillette des légumes destinés au collège. Grands mercis aux nombreux donateurs; votre générosité sera certes récompensée.

Nos jeunes sacristains se creusent souvent la tête pour monter devant la statue de Notre-Dame de belles décorations. Comme toutes nos mères de la terre, la sainte Vierge aime certainement les fleurs et les jolis décors, mais nous n'en avons pas. Aussi nous accepterions avec grande joie tout ce qui dans certains foyers a été mis de côté mais qui pourrait être utilisé ici pour fin d'ornementation. A l'avance, de larges mercis.

Le dimanche 10 octobre, à Saskatoon, M. l'abbé Gilles Contant, directeur spirituel du collège, représentait l'Alma Mater à l'assemblée des instituteurs catholiques de langue française de la Saskatchewan. L'abbé Contant, originaire de St-Jacques l'Achigan, P.Q., arrivé au collège à la fin d'août, revint enchanté de son voyage. Il constata avec quelle ardeur et avec quel désintéressement les instituteurs et institutrices de la province se dévouent pour la survivance de notre héritage français dans l'Ouest canadien. Il profita aussi de l'occasion pour visiter le poste français CFNS, à Saskatoon.

Jackfish

Décès

MM. Henri et Clément Bru ont eu la triste nouvelle que leur frère, le R. P. Hippolyte Bru, est décédé à Bonnecombe, France, à l'âge de 70 ans.

Retraite

Les 8 et 9 octobre, le R. P. O. Langevin, O.M.I., a organisé une retraite tout spécialement pour les enfants, prêchée par le R. P. Marcotte, O.M.I., de North Battleford, et suivie de la fête des écoles dimanche. Les enfants et leurs parents étaient très intéressés, et il y eut une nombreuse assistance.

Shower

Le dimanche soir 10 octobre eut lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Lina Cadrain, au soubassement de l'église, organisé par les demoiselles de la paroisse, à l'occasion de son prochain mariage. Tout a été bien réussi et elle a reçu de jolis et nombreux cadeaux.

Nos malades

Le jeune Laurent L'Heureux a passé quelques jours à l'hôpital pour une fracture d'épaule.

Mme René Bru est actuellement à l'hôpital de North Battleford.

Va-et-vient

Mme Frank Flash et son petit Daniel, accompagnés de sa soeur, Mlle Jacqueline L'Heureux, sont venus de St-Paul passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Pierre L'Heureux.

M. et Mme Pierre Lavoie et leurs 3 enfants, de Meadow Lake, sont venus visiter M. Jos. L'Heureux, le père de Mme Lavoie.

Mlle Gabrielle Cadrain, garde-malade à Portage la Prairie, est en vacances pour un mois chez ses parents, M. et Mme Eudore Cadrain.

Lac Pelletier

M. Dominique Monette, sr, est à l'hôpital de Gravelbourg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme A. St-Pierre est allée à Edmonton auprès de sa mère âgée qui doit subir une délicate opération. Nous souhaitons à Mme Bériault un prompt rétablissement.

Mlle Marcelle Monette est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette. Son père et sa mère, Simone, Claire et Françoise (Mme Létourneau) allèrent la reconduire au couvent de Laflèche.

Mlles Irène et Madeleine Monette, de Winnipeg, sont venues rendre visite à leurs parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mlle Hélène Monette, employée à l'hôpital de Swift Current, est venue rendre visite à sa mère, Mme D. Monette. Son père est hospitalisé à Gravelbourg.

M. et Mme Paul Vermette sont allés à Québec visiter leur mère malade. Son père, de Port Alberni, C.B., et son frère, Julien, de Calgary, les accompagnaient.

Mme Jos. Lajeunesse et ses enfants, de North Battleford, sont venus visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Achille Chabot.

St-Hippolyte

M. Wilfrid L'Heureux, son épouse et Aline, de Jackfish, ont rendu visite à M. et Mme W. McCaffrey.

M. et Mme W. McCaffrey sont partis le 17 octobre pour Big River.

M. Hector Robert est revenu chez lui après avoir passé l'été à Butte St-Pierre.

M. Hildège Dupuis, de Cut Knife, et Mlle Lorette Lessard, de Delmas, étaient récemment en visite chez M. et Mme Lucien Hamel.

Notre marchand, M. Albert Nault, a passé quelques jours à l'hôpital d'Edam.

M. Georges Régnier, de Mervin, qui était à l'hôpital de Turtleford depuis quelque temps, est venu passer une semaine chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Hamel.

La petite Madeleine Phaneuf est revenue de l'hôpital de North Battleford où elle a reçu une transfusion de sang.

MM. Henri McCaffrey et Emile Gélinas sont retournés à Big River pour l'hiver.

M. Aimé Blanchette a eu dernièrement un accident avec son tracteur. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il va mieux.

La petite Denise Blanchette est hospitalisée à Edam.

Marcelin

Çà et là

M. l'abbé Lachapelle, procureur du collège Notre-Dame, à Prince-Albert, était de passage dans notre paroisse récemment, avec un camion, afin de ramasser les légumes que les paroissiens ont contribués pour venir en aide à ce collège.

Le banquet paroissial aura lieu le dimanche 31 octobre, et le bazar se tiendra le dimanche suivant, 7 novembre. Cordiale bienvenue à tous.

M. et Mme D. McKay et leur famille sont déménagés à Henribourg, où M. McKay est contremaître pour cette section de la voie ferrée du Canadien National.

Nous souhaitons la bienvenue à M. René Morin, nouvel employé du chemin de fer arrivé ici depuis le début de ce mois.

Accidents

Le samedi 2 octobre, M. F. Popoff, de Blaine Lake, perdit la vie dans un accident, survenu sur la route no 40, entre Marcelin et Blaine Lake. Son camion entra en collision avec un autre. Les autres passagers s'en sauvèrent avec de légères blessures.

M. E. King ne s'est pas fait mal, lorsqu'il versa avec son automobile, le mardi après-midi 12 octobre.

Le deuxième anniversaire de CFNS sera célébré avec éclat le 7 nov.

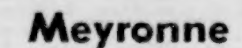
SASKATOON — Lors d'une assemblée à l'école St-Paul de Saskatoon, quelques paroissiens des Sts-Martyrs, en compagnie de MM. Préfontaine et Ippersiel, respectivement gérant et sous-gérant de CFNS, ainsi que d'Ernest Bourgault, Jacques Dallaire et Roger Daoust, également employés de CFNS, ont décidé de célébrer avec éclat le deuxième anniversaire de CFNS, le 7 novembre prochain. A cet effet, on a organisé un concours de popularité afin de décider qui sera la "Reine de CFNS". Toutes les paroisses du nord ont le droit de prendre part à ce concours et déjà plusieurs de nos organisateurs dans ces divers centres éloignés travaillent à se choisir une reine locale qui représentera sa paroisse lors de l'anniversaire et qui, on l'espère, amènera beaucoup de gens avec elle. Pour ce qui est de Saskatoon, il y a quatre demoiselles qui aspirent à la royauté. Ce sont Mlles Isabelle Forcier, Lucille Beaulac, Jeanne Couture et Marthe Henriet. La fête aura lieu à l'école St-Paul. Les billets sont en vente, et on compte sur l'encouragement des nôtres.

On remarquait, outre les personnes déjà mentionnées: Mme Legars, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, et Mme Préfontaine, trésorière de cette même Ligue. Mmes Couture et Balcan s'occupèrent du goûter.

* * *

Les Canadiens français de Saskatoon demeurent toujours sans école! De sorte que nos jeunes savent bien l'anglais mais pas le français, à part quelques exceptions. C'est une situation impitoyable qui ne saurait durer, car il ne faut pas avoir honte de sa langue même si on n'est pas libre la parler. A quand la guérison de cette fameuse plaie? Quand les nôtres seront-ils fiers de leur race et de leur langue qui, après tout, est une des plus belles au monde?

En ce qui a trait à l'église, nous espérons tous que le projet d'en construire une neuve se réalisera, à longue échéance, ce qui nous permettrait d'avoir en même temps une belle salle paroissiale. Le besoin se fait de plus en plus sentir. Bref, malgré bien des ombres au tableau, nos Canadiens de Saskatoon progressent lentement...



Mlle Joan Connolly, étudiante au Collège St. Thomas More, à qui vient d'être decernée une bourse de l'Université de Saskatchewan pour excellence en arts. Mlle Connolly est la fille de M. et Mme F. Connolly, de la paroisse St-Joseph de Saskatoon. C'est la deuxième bourse qui lui est attribuée cette année. La première lui a permis de se perfectionner en français aux cours d'été de l'Université Laval.

M. Raymond Houle, de Duck Lake, est décédé à l'âge de 31 ans

DUCK LAKE — Notre paroisse vient d'être éprouvée par la perte d'un de ses jeunes membres en la personne de M. Raymond Houle, décédé après une longue maladie, dans la 32ème année de son âge. Il avait vu venir avec une entière soumission chrétienne le moment qui devait l'enlever à l'affection de sa jeune famille, de ses père, mère, frères et soeurs. Son service funèbre eut lieu à l'église du St-Sacrement, de Duck Lake. La messe de Requiem fut chantée par son oncle, M. l'abbé Albert Houle, curé de Domremy; la levée du corps avait été faite par M. l'abbé G.-E. Touchet, curé de Duck Lake, qui assistait au sanctuaire.

Etaient porteurs: ses frères, Bruno, Alain, Anatole, Ovide, Constant et Jean-Paul. M. Paul Isinger, son beau-frère, portait la croix. Un autre frère, Léonard, conduisait le deuil. Les Chevaliers de Colomb escortèrent le cercueil à la suite de la famille éprouvée.

De nombreux parents et amis étaient présents, venant de Debden, Prince-Albert, Domremy, St-Isidore de Bellevue, Hoey, St-Louis, Davis, Fenton, St-Albert, Alta, et Duck Lake.

M. Houle laisse dans le deuil son épouse, née Paulette Proulx, et ses 3 enfants, Denis, Lorette et Maurice; son père et sa mère, M. et Mme Walter Houle, de Prince-Albert; ses 10 frères, Anatole, de Duck Lake, Léonard, de Prince-Albert, Constant, de Duck Lake, le R. P. Gustave Houle, de la Fraternité Sacerdotale, de Paris, Bruno et Alain, de St-Albert, Alta, Jean-Paul, de Prince-Albert, Ovide, Guy et Sarto, de Bellevue, et 2 soeurs, la Rév. Sr Marie-Jeanne de l'Eucharistie (Huguette), des Soeurs de la Présentation, de Spiritwood, et Dolorès (Mme Paul Isinger), de Duck Lake.

La veillée au corps se fit chez l'entrepreneur, MacKenzie Funeral Home, à Prince-Albert, la veille du service; parents et amis, de même que les Chevaliers de Colomb, s'étaient fait un devoir d'y aller rendre un dernier hommage au défunt.

Remerciements

La famille désire remercier ceux et celles qui lui ont offert leurs sympathies à l'occasion de ce deuil par leurs offrandes de messes, prières, bouquets spirituels et fleurs reçues, particulièrement de Port Alberni, C.B., et de Prince-Albert.

Çà et là

Mme Raymond Houle et ses enfants quitteront Duck Lake prochainement pour aller demeurer avec leurs parents et grands-parents, M. et Mme Maurice Proulx, de Port Alberni. Mme Houle sera accompagnée de sa mère, Mme Proulx, qui était en visite chez elle avec ses enfants, Anita et Rita, depuis quelque temps.

M. André Carmel et sa troupe nous donnèrent un spectacle avec très bonne leçon morale, le 14 octobre dernier. La pièce, qui était intitulée "Boisson maudite", fut fort appréciée. M. Carmel et sa troupe se proposent de nous donner une autre pièce de ce genre, en retournant vers le Québec.

Delmas

M. l'abbé Arthur Marchildon, visiteur des écoles du nord de la province, visitait notre école, la semaine dernière.

Le dimanche 10 octobre avait lieu la première assemblée du C.Y.O., sous la présidence du R. P. J. Bidault, O.M.I., curé.

La famille Emile Girard, de St-Paul, Alta, était récemment en visite chez Mme Marc Girard.

Mme J. Parent passe quelques semaines chez sa fille, à Saskatoon.

C'est avec regret que nous apprenons que le R. P. Bidault doit faire un autre stage à l'hôpital. Tous ses paroissiens lui souhaitent un prompt rétablissement.

Mariages Provençal-Levasseur et Brière-Bégin, à Ponteix

PONTEIX — En l'église Notre-Dame d'Auvergne, le mercredi 6 octobre, M. l'abbé M. Ruest bénissait le mariage de Mlle Rita Levasseur, fille de M. Armand Levasseur, avec M. Napoléon Provençal, fils de M. et Mme Alex. Provençal, tous de Ponteix.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe de satin blanc avec corsage joliment brodé et boléro, et jupe double de tulle. Son long voile était retenu par une couronne de perles et son bouquet consistait de roses.

Les filles d'honneur, Mlles Jeanne Levasseur, soeur de la mariée, et Pauline Perron, cousine du marié, étaient revêtues de robes en taffetas rose et mauve, respectivement, avec bouquets de fleurs assortis.

MM. Jean Levasseur, frère de la mariée, et Léo Legault, cousin du marié, agissaient comme garçons d'honneur. Un neveu du marié et un ami plaçaient les invités.

M. et Mme Ignace Dumesnil, soeur et beau-frère du marié, et leur fille, Denise, Mlle Marie-R. Landry, tante de la mariée, M. Sylvio Laverdière, Mme Perron et ses jeunes filles, cousin et cousines du marié, et Mme W. Smythe exécutèrent des cantiques appropriés. Ils étaient accompagnés à l'orgue par Mme Ignace Dumesnil.

La réception se tint à la salle paroissiale. Un joli gâteau, décoré par Mme Aimé Therrien, ornait la table. M. l'abbé Ruest bénit la table et proposa le toast aux mariés. M. l'abbé Poulin rehaussait la réception de sa présence et dit quelques mots appropriés. A la table d'honneur, aux côtés des mariés on remarquait M. Delphis Levasseur, de Vancouver, grand-oncle de la mariée.

Après la cérémonie, les mariés rendirent visite à la Rév. Sr Marie Majella, du personnel du couvent, tante de la mariée. Ils allèrent ensuite saluer M. et Mme Napoléon Lemay, grand-oncle et grand-tante du marié, qui n'avaient pu assister au mariage pour cause de maladie.

Une agréable soirée à la salle de Ponteix clôtura la journée. Un succulent goûter fut servi par les parents des conjoints.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et jolis cadeaux, entre autres, un ensemble chromé et une belle table à repasser, don de Mme Albert Stringer. Plusieurs messages de félicitations leur furent adressés au cours de la journée.

M. et Mme Provençal demeurent à Ponteix.

La mère du marié désire remercier toutes les dames qui lui ont prêté main-forte pour cette belle réception.

On remarquait, parmi les invités au mariage Provençal-Levasseur: M. Maximilien Laverdière, de Winnipeg, oncle du marié, M. Roland Labrecque, Mlle Denise Dumesnil, de Saskatoon, et autres.

Brière—Bégin

Le mariage de M. Joseph-René Brière, de Régina, fils de Mme Clovis Brière, de Laflèche, avec Mlle Marie-Thérèse Bégin, de Régina, fille de M. et Mme Henri Bégin, de Ponteix, fut béni par M. l'abbé M. Ruest. Les témoins furent M. Philéas Brière, de Ponteix, oncle du marié, et M. Henri Bégin, père de la mariée.

M. Gérard Brière, cousin du marié, et Mlle Armande Boutin agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Avant de faire l'échange des voeux, la mariée fut couronnée à l'autel de la Ste Vierge, assistée de deux membres de la Congrégation des Enfants de Marie.

Une réception à la salle paroissiale réunit plusieurs parents et amis.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Jodoin ont eu la visite de Mme Jos. Huot et de ses deux fils, Marcel et Raymond, de Régina.

Mme Jos. Thibault, de Régina, et Mme Juliette Swanson, de Vancouver, ont visité leur mère, Mme Elodie de Montigny, et leurs nombreux parents.

M. et Mme Fred Knoke et leur fils, Herbert, sont en visite au presbytère, chez Mme Melvina Côté. Ils sont en route vers l'Université St-Jean, Minn., pour y visiter leur fils, M. l'abbé Kenneth, qui sera ordonné prêtre en juin prochain. De là, ils se rendront passer l'hiver à Phoenix, Arizona.

Décès

Marie-Solange-Francine Cyrenne, fille de M. et Mme Fernand Cyrenne, âgée d'un mois et demi, est décédée le 10 octobre. Plusieurs parents ont assisté aux funérailles et à l'inhumation qui ont eu lieu le lendemain.

Première partie de cartes et bazar à la paroisse française de Régina

REGINA — La saison des activités paroissiales débutait le dimanche 26 septembre lorsque les dames de l'Autel, sous la présidence de Mme R. Langlais, donnèrent leur première partie de cartes. Par une température très favorable, une foule assez nombreuse vint encourager les organisatrices et cette soirée fut une réussite.

Les heureux gagnants du whist furent: 1er prix des dames, Mme N. O'Shaughnessy, et prix de consolation, Mme R. St-Julien; chez les hommes, M. J. Gareau, 1er prix, et M. H. Bleau, prix de consolation. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Léona Thibault.

Le comité des Dames de l'Autel remercie tous ceux et celles qui ont assisté à cette soirée et souhaite une cordiale bienvenue à tous pour les prochaines parties de cartes.

Bazar

Le bazar de la paroisse St-Jean-Baptiste eut lieu les 6 et 7 octobre. Une foule assez considérable y assista. Les comités en charge tiennent à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu collaborer à l'organisation et au grand succès du bazar.

Nos malades

Mlle Marie-Anne Morin est hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Après avoir été hospitalisée quelque temps, Mlle J. O'Shaughnessy est de retour parmi nous.

* * *

M. Paul Turenne, fils de M. et Mme Gérard Turenne, est parti poursuivre ses études au collège de Gravelbourg.

Meyronne

La Rév. M. St-Hubert, provinciale des religieuses Jésus Marie de Sillery, accompagnée de la Rév. M. St-Tharcisius, supérieure du collège Thévenet de Gravelbourg, visitait nos religieuses et leurs élèves.

Mlle Laurette Brisebois, de Saskatoon, et sa soeur, Marianne, du collège Thevenet de Gravelbourg, passaient le jour de l'Action de Grâces chez leurs parents.

M. Donat Bouvier, d'Edmonton, profita d'un séjour dans sa famille pour aider son père et son frère, MM. Paul et Albert Bouvier, aux travaux des moissons.

La famille Albert Marcotte se rendit à Wolseley, dernièrement, chez M. et Mme E. Tourigny.

Etaient de passage au presbytère récemment: M. l'abbé L. Poulin, de Frenchville; M. et Mme Robert Cadorai, de Dollard, et M. et Mme Busse, de Shaunavon.

Souper paroissial

Les dames de la paroisse N.-D. de Lourdes de Meyronne invitent cordialement leurs parents, voisins et amis au souper annuel qui aura lieu le mercredi 27 octobre. Il commencera vers 5 h. 30. Outre le prix d'entrée, il y aura, pour enfants, attractions de tous genres et vente d'objets de fantaisie.

Au plaisir de vous voir bientôt!

Mariage Grill-Lafrenière célébré en la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le lundi 11 octobre, à 9 h. 30, en la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé A. Moquin bénissait le mariage de Mlle Vivianne Lafrenière, fille de M. et Mme Harry Lafrenière, de Gravelbourg, avec M. John Grill, fils de M. et Mme W. Grill, de Glen Bain, Sask.

Le chant fut exécuté par M. et Mme André Lemieux, de Régina, accompagnés à l'orgue par Mlle H. Lemoine.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe en satin recouverte de tulle et garnie de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par un petit chapeau et son bouquet se composait de roses rouges. Comme bijoux, elle portait un collier et des boucles d'oreilles en pierres du Rhin, cadeaux du marié.

Les filles d'honneur étaient Mlles Georgette Lafrenière et Eleanor Kushner. La première portait une robe rose en tulle et dentelle et tenait un bouquet de roses, tandis que l'autre avait une longue robe verte en tulle et dentelle et un bouquet de roses jaunes.

Mme Lafrenière, mère de la mariée, avait une robe turquoise avec accessoires noires. Son bouquet de corsage était de roses blanches. Mme Grill, mère du marié, avait choisi un costume brun avec accessoires beiges et bouquet de corsage de roses blanches.

Après la cérémonie, les mariés ont fait une courte visite aux Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang et aux Soeurs Grises de l'hôpital St-Joseph. La réception eut lieu à la Palestre, où il y avait 150 invités. La table était décorée de fleurs de la saison. M. l'abbé Moquin assistait à la réception et prit la parole. M. Gérald Grill proposa le toast aux mariés auquel le marié répondit.

M. Adam Grill agissait comme maître de cérémonies. Plusieurs invités étaient venus d'Assiniboia, Glen Bain, Régina et Drummondville, P.Q.

Pour leur voyage de noces à Grand Falls, Mont., la mariée portait un costume bleu foncé avec accessoires rouges. A leur retour, M. et Mme John Grill résideront à Glen Bain, Sask.

La C.J.C.

La C.J.C. reprenait ses activités le jeudi 14 octobre, avec une réunion générale des jeunes âgés de plus de 17 ans. Le but principal de la soirée était d'élire de nouveaux membres sur l'exécutif. M. Benoit de Margerie, employé à CFRG, fut porté à la présidence; Mlle Yolande Fauchon devient vice-présidente et M. Norbert Lepage, secrétaire-trésorier. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès au nouvel exécutif.

Léoville

Çà et là

Les portes de notre école du village se sont ouvertes le 26 août à 219 écoliers, dont au moins 90 pour cent sont canadiens-français. L'école, sous la direction des Filles de la Providence, compte 7 institutrices: 4 religieuses et 3 laïques — Mme Thérèse Pelletier et Mlle Bernadette Patenaude, toutes deux de Périgord, et Mlle Bernadette Bernard, de Prince-Albert.

Nos collégiens sont aussi retournés aux études: Gérard Parent, au collège de Gravelbourg; Marcel Polard, au collège Notre-Dame de Prince-Albert; Lorenzo Bouchard, au collège St-Jean d'Edmonton.

Mlles Thérèse Parent, Iris Bannerman et Louise Rochelau, futures institutrices, sont parties faire leur cours d'école normale.

Mlle Anne-Marie Chalifour s'est inscrite comme élève au couvent de St-Louis et Mlle Cecilia Shelest, comme étudiante garde-malade en psychiatrie, à Weyburn.

Mlle Christiane Polard, garde-malade graduée de l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert, est employée à notre hôpital local.

Mlle Yvette Challfour travaille à l'hôpital Notre-Dame de Battleford.

Nos instituteurs et institutrices ont charge d'écoles dans les districts de Léoville: Mlle Maria Paquette, à Beauvallon; Mlle Cécile Bruneau, à Laventure; Mlle Mary Kuzyk, à Capasin; Mlle Mary Ilnelsky, à Twin Bay, et M. Walter Ilnelsky, à Penn. M. Raymond Parent a accepté la charge de principal à l'école de Kennedy.

Etaient de passage chez leurs parents et amis: M. François Lemieux, M. et Mme E. Matte et M. Emile Cardinal, tous de la Colombie Britannique, et M. Wilfrid Lemieux, de Willow-Bunch.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, s'est arrêté à notre école.

M. François Ploquin, du C.A. R.C., était en vacances chez ses parents avant de partir pour son nouveau poste, en Allemagne.

Mme Edgar Braconnier et M. et Mme Omer Compagna se sont rendus à Saskatoon pour visiter leurs malades.

Accident

Le mercredi 6 octobre, M. Edgar Braconnier a été victime d'un sérieux accident alors qu'il s'est fait écraser le pied droit dans les rouages de sa moissonneuse-batteuse. Providentiellement, un avion de la Croix Rouge, qui transportait Mme Reynaud à Saskatoon, était encore sur les lieux et M. Braconnier put être transporté immédiatement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où, grâce aux soins de médecins spécialistes, il y a bon espoir de sauver son pied.

La petite Léa Compagna, âgée de 6 ans, affligée d'une infirmité qui l'empêche de marcher depuis l'âge de 2 ans, est aussi sous les soins de spécialistes à l'hôpital St-Paul. Ils donnent presque la certitude que la petite pourra marcher normalement après des traitements qui seront longs, cependant.

Baptêmes

Le 5 septembre: Annette-Marie, fille de M. et Mme Paul-Emile Ruel, née le 22 août. Parrain et marraine, Robert Laitres et Emilie Paquette.

Le 13 septembre: Lloyd-Thomas, fils de M. et Mme Albert Paul, né le 14 février. Parrain et marraine, Jean et Yvette Paul.

Mariages

Le 16 août: Mlle Alida Charbonneau, fille de M. J. Charbonneau, avec M. Albert Halpapé, de Saskatoon.

Le 6 octobre: Mme veuve Eva Bruneau avec M. Albert Crossland, de Léoville.

Le 11 octobre: Mlle Irène Samson avec M. Walter Waschuk, de Denholm.

Remerciements

Mme Edgar Braconnier désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont montré tant de sympathie lors de l'accident survenu à M. Braconnier, et qui se sont dévouées si généreusement à faire les moissons sur sa ferme.

Avec beaucoup d'entrain, plus de 30 hommes et femmes se sont réunis à la ferme Braconnier et en peu de temps avaient battu une bonne partie de la récolte.

Val Marie

Thé et bazar

Le club des "Homemakers" a tenu ses thé et bazar annuels le 2 octobre dernier. Un grand nombre de gens y prirent part et en firent un succès. Ce club est en opération depuis 6 ans.

Les gagnants des prix furent: Mme V. Moine (couvre-lit en chenille), Mme K. Erne (ensemble de sport) et M. le Dr Brackman (une descente de lit en chenille).

Un grand merci à tous.

Çà et là

M. Georges Hayes passa quelques jours en visite à Calgary, dernièrement.

M. et Mme Thomas Hayes étaient en voyage d'affaires à Moose Jaw, la semaine dernière.

Le vendredi 15 octobre dernier, M. et Mme Constant Wanlin étaient les invités de M. et Mme Prosper Pinel, leurs fille et gendre, à l'occasion du 65ème anniversaire de naissance de Mme C. Wanlin. Un magnifique souper fut servi. Tous passèrent une belle veillée et l'héroïne du jour reçut de beaux cadeaux.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous M. l'abbé P. Miroslav, qui est venu prêter main-forte à M. l'abbé A. Krivanek, pour ses missions.

M. et Mme Arthur Lemire, Lionel, Noëlla, Paul et Roger Massicotte se rendirent à Malta, Mont., la semaine dernière.

M. Guy Dunand, M. et Mme Constant Wanlin visitèrent récemment leur curé, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Ils furent heureux de constater une grande amélioration de sa santé.

Mme Pete Demontigny et ses trois fillettes, de Loring, Mont., passèrent la semaine dernière chez leur mère et grand-mère, Mme Mike Heisler.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. et Mme Xavier Morel, M. Olivier Pinel et Mme Jos. Perreault.

M. Alexandre Gosselin, pionnier de Willow-Bunch, meurt à 86 ans

WILLOW-BUNCH — Un autre "scout" de la rébellion de Riel, M. Alexandre Gosselin, vient de mourir, victime d'un accident d'automobile à Moose Jaw, le dimanche matin 10 octobre.

La dépouille mortelle fut transportée à Willow-Bunch où le service funèbre fut chanté le mercredi 13 octobre, par M. l'abbé J.-A. Latendresse, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Six petits-fils du défunt, MM. Médéric Gaudry, Marcel Gosselin, Fred Dumais, Guy Dumais, Jos. Dumais et Richard Gosselin, agissaient comme porteurs.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Biographie

M. Alexandre Gosselin naquit dans la paroisse de St-Norbert, Man., en 1868. Après les troubles de 1870 au Manitoba, nombre de gens d'origine métis quittèrent leurs terres pour venir s'établir dans des nouveaux centres de la Saskatchewan. Ce fut là, quelques années plus tard, que fut fondée la paroisse de Willow-Bunch.

Quand il fut question de construire l'église, en 1905, M. Gosselin fut un des premiers à se présenter pour offrir ses services pour charroyer, de Moose Jaw, les matériaux nécessaires à la construction. Il fut toujours dévoué envers l'Eglise et les prêtres.

Employé par la suite par les bouchers Philippe Légaré et Fils, il demeura à leur service pendant 25 ans ou plus, faisant preuve de probité et de fidélité.

En 1894, M. A. Gosselin avait épousé Mlle Emilie Brière. De leur mariage naquirent plusieurs enfants. Mme Gosselin est morte depuis plusieurs années.

M. Gosselin laisse dans le deuil 7 filles et 5 garçons, tous résidant à Willow-Bunch et à Moose Jaw. Lui survivent aussi un frère, Raymond, de Willow-Bunch, et 2 soeurs, Mmes Delphis Short, de Willow-Bunch, et Chartrand, de Big Beaver.

Etaient présents aux funérailles: M. et Mme L. Gaudry, de Vancouver; MM. et Mmes J. Dumais et Robert Chartrand, de Calgary.

Remerciements

La famille Gosselin remercie tous ceux et celles qui lui ont aidé ou qui lui ont offert leurs sympathies à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

→ Premier congrès, en Saskatchewan, des . . .

(Suite de la première page)

catholique. "Votre vocation est grande et noble, a dit le prélat, car vous avez la mission de cultiver et de développer ce que le bon Dieu a fait de plus précieux: les enfants. Souvenez-vous toujours que vous êtes d'abord des professeurs de religion pour enseigner aux enfants les vérités de la foi et pour former des chrétiens convaincus et des élus pour le ciel".

Fondation de l'Association des Educateurs

Dimanche après-midi, les congressistes se réunissaient pour étudier le projet de la fondation d'une association de tous les éducateurs de langue française. Le R. P. B. Paris présenta le projet et exposa les buts de la nouvelle association. L'union des professeurs en société professionnelle favoriserait la collaboration entre eux, permettrait la réalisation de projets tels que la revision du programme et serait un organe de liaison entre les maîtres dispersés à travers la province.

La nouvelle association, bien qu'autonome, maintiendrait des liens très rapprochés avec l'A.C.F.C. et aurait un représentant officiel au conseil de cette dernière. Les congressistes se montrèrent très favorables au projet et élurent l'exécutif suivant: le R. F. Gilles, F.E.C., président, le R. F. Georges-Armand, S.C., vice-président, et la Rév. Mère André St-Jean, F.D.L.C., secrétaire-trésorière.

Tous les maîtres et maîtresses de la province seront invités à se joindre à cette nouvelle association des Educateurs Franco-Canadiens de la Saskatchewan, vocable qui la désignera. Des sections locales seront établies à travers la province, selon un plan déterminé par MM. les abbés Ducharme et Marchildon.

Association de parents et instituteurs

Dans la soirée, une réunion se tint dans une des salles du Centre étudiant ukrainien Skeptycky, de la rue College. Cette dernière assemblée avait pour objet la fondation d'une association de parents et instituteurs dans les centres franco-canadiens de la province. M. l'abbé Roger Ducharme exposa le projet aux congressistes et dirigea un forum sur le fonctionnement de cellules paroissiales de cette association. Pour la première année, l'initiative serait laissée aux sections locales de l'A.E.C.F.S.

A la fin de la soirée, le R. F. Justinien, F.E.C., de Willow-Bunch, fut invité à donner ses impressions sur le congrès. Le révérend Frère, qui n'est dans l'Ouest que depuis un an, exprima sa joie d'avoir assisté au congrès et sa grande édification au contact d'apôtres dévoués pour l'éducation des nôtres au sein de nombreuses difficultés. Il ne cacha pas son enthousiasme pour notre cause et termina par ce mot d'ordre encourageant: "Une minorité qui lutte est plus forte qu'une majorité qui essaye de l'écraser!"

Le congrès se clôtura par le chant de l'hymne national, la prière et une bénédiction donnée par les trois prêtres présents: le R. P. B. Paris et MM. les abbés R. Ducharme et A. Marchildon.

De l'avis de tous les congressistes, les journées d'études de Saskatoon ont laissé poindre une nouvelle ère de progrès dans la cause de l'éducation des nôtres en Saskatchewan.

Vawn

Les élèves des grades supérieurs de notre école ont réorganisé la Croix Rouge avec les officiers suivants: président, R. Foster; vice-président, K. Ste-Marie; secrétaire, Jocelyne Fortier; trésorier, R. Lacoursière; en charge du comité des programmes, Marjorie Ste-Marie et Lorraine McCaffrey.

M. Aimé Blanchette est à l'hôpital d'Edam où il a été transporté après un accident de ferme survenu à deux milles d'ici. Ses vêtements ayant pris dans sa moissonneuse-batteuse, il en fut dépouillé avant que son neveu, M. Léon Lacoursière, qui était avec lui, ait pu arrêter la machine. M. Blanchette s'en tira heureusement avec des égratignures et une coupure sur une jambe qui nécessita quelques points de suture.

Mlle Léa Forcier, de l'école St-Cyrille, a passé la fin de semaine du jour de l'Action de grâces chez sa mère, à Saskatoon, et Mlle Thérèse Lessard, chez ses parents, à Delmas, et non pas à Saskatoon comme on l'avait rapporté.

M. et Mme Halter ont visité les parents de Mme Halter, M. et Mme Bauer, de Wilkie.

Périgord

Va-et-vient

M. Albert Leroy, de la Nouvelle-Ecosse, est en promenade chez ses parents depuis quelque temps.

M. Adrien Choquette est parti et travaille maintenant à Swift Current.

M. Louis Caza, de Prince-Albert, a visité ses parents récemment.

M. et Mme Albert Choquette, ainsi que 3 de leurs enfants, Ronald, Madeleine et Robert, ont conduit la petite Madeleine Valois chez elle, à Zenon Park. Mme Choquette passa quelques jours chez M. et Mme Paul Valois, Mme Monique Valois et M. Hervé Choquette.

M. Clarence Dubé, qui a passé l'été parmi nous, nous a quittés pour aller rejoindre ses parents à Prince George, C.B. Il est accompagné de M. Jos. Lévesque.

Mme Emma Dubé est revenue dans la paroisse après avoir passé quelques semaines chez son fils, M. Louis Dubé, et sa famille, à St-Brieux.

M. et Mme Alex. Arsenault sont déménagés au village pour l'hiver.

Bazar

Notre bazar annuel aura lieu dimanche prochain, 24 octobre. Bienvenue à tous.

Nos malades

Mme Alex. Arsenault est revenue de l'hôpital de Kelvington, en bonne voie de guérison.

Mme Ovide Langlois a passé quelques jours à Kelvington, pour soins médicaux.

Baptême

Marie-Elaine-Suzanne, fille de M. et Mme Roméo Plante, née le 17 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Gaudet.

Willow-Bunch

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, se rendirent à Gravelbourg, le jeudi 14 octobre, visiter leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang.

Mme Jean-B. Giraudier est allée à Moose Jaw, le dimanche 10 octobre, rendre visite à son mari hospitalisé pour traitements médicaux.

Les instituteurs et institutrices, religieux et laïques, se rendirent à Rockglen, les mardi et mercredi 12 et 13 octobre, pour assister à une convention.

Les pensionnaires du couvent allèrent passer le congé de la fête d'Actions de Grâces, ainsi que les deux jours de la convention, chez leurs parents.

Mmes Alfred St-Yves et Albert Cayer gagnèrent chacune un aspirateur "State Vacuum" au programme "Le savez-vous?", au poste de radio CFRG, à Gravelbourg, les 8 et 15 octobre. Nos félicitations aux heureuses gagnantes, ainsi qu'à celles qui gagnèrent des coupons d'une valeur de $20.00. Bonne chance à toutes les concurrentes.

Décès

Mme Labbe (Alma), soeur de M. Ed. Dionne, est décédée et fut inhumée dernièrement à Régina.

Va-et-vient

Les Frères Gilles et Justinien, F.E.C., ainsi que deux religieuses des Filles de la Croix, assistèrent à une convention sur le français et le catéchisme, à Saskatoon. Ils revinrent de Moose Jaw avec M. Lucien Couture, qui était allé y conduire ses filles, pour leur travail.

Mlle Antoinette Martin, de St-Victor, a visité ses parents et amis de Willow-Bunch, le lundi 11 octobre.

M. et Mme G. Fafard et famille, de Stoughton, ainsi que M. et Mme Lindstrom et leur petite fille, de Weyburn, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme W. Winslow, à l'occasion du congé de la fête d'Actions de Grâces.

M. et Mme E. Bilodeau et leur petite fille, ainsi que M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn, sont venus passer la longue fin de semaine du congé de la fête d'Actions de Grâces chez leurs parents, ainsi que Mlles Louise et Bernadette Couture, de Moose Jaw, et Mlle Germaine Bourdages, de Régina.

Mlle Agnès Gosselin, de Meyronne, a rendu visite à ses amis de Willow-Bunch, récemment.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme W. Burke et leur fille, Géraldine, de Shoal Lake, Man., visitèrent M. et Mme A. Deschamps.

M. et Mme Théodore Martin, leurs frère et soeur, Antonio et Céline Martin, leurs oncle et tante, M. et Mme O. Beaudoin, de Storthoaks, vinrent en visite chez M. et Mme A. Boulet. A leur passage à Wawota, ils s'arrêtèrent voir M. Léonidas Martin, à l'hôpital.

M. et Mme Jos. Filteau, de Storthoaks, rendirent visite à M. et Mme A. Boulet et à M. Martin, à l'hôpital.

M. et Mme Roland Boulet et leur soeur, Mlle R. Boutin, d'Alida, visitèrent leurs parents.

Nos malades

M. Vital Denêve est de retour chez son fils, Emile, et prend du mieux.

M. Léonidas Martin est à l'hôpital de Wawota.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Mlle CFNS

Plusieurs jeunes filles se sont mises au travail pour obtenir le nombre de votes suffisant pour être élues "Mlle CFNS", le 7 novembre. Vous pouvez encore vendre assez de billets pour atteindre la première place et le titre de reine; mais il ne faut pas perdre de temps, car il ne reste plus que deux semaines.

Au besoin, faites-vous aider par vos parents et amis. Vous serez ainsi plus certaines d'avoir assez de billets de vendus lorsque arrivera le 2e anniversaire de CFNS.

2e anniversaire

La préparation de la soirée se continue et nous pouvons vous assurer qu'elle sera très intéressante pour tous ceux qui se rendront à Saskatoon ou qui entendront l'émission que nous présenterons directement de la salle St-Paul.

Nous aimerions beaucoup que ceux qui ne peuvent venir ici se réunissent dans leurs salles paroissiales et célèbrent avec nous le 2e anniversaire du poste. Soyez certains que toute la famille participe à cet événement, surtout les jeunes gens et les enfants. Ce sont eux surtout qu'il nous faut intéresser aux émissions du poste, car les plus âgés le font naturellement; mais les jeunes, trop habitués aux postes anglais, doivent être encouragés chaque jour à écouter CFNS de préférence aux autres postes.

Nous comptons sur la collaboration des parents, des instituteurs et des curés de paroisses pour faire de la soirée du 7 novembre un grand succès. Le personnel de CFNS ne ménagera rien pour vous préparer une belle réception et une émission agréable. Cependant, nous avons besoin de vous tous pour aider la concurrente de votre paroisse à obtenir le nombre de billets suffisant. CFNS est votre poste: il a besoin de vous et nous savons que vous désirez qu'il continue son travail. Les billets ne se vendent que 50 sous, tout le monde peut en acheter. Nous comptons sur vous!

Bonne chance à toutes les concurrentes!

M. Marcel Leblanc ira étudier à Gottingen

GRAVELBOURG, Sask. — M. Marcel Leblanc, de Gravelbourg, a quitté récemment la Saskatchewan en vue de poursuivre ses études pour l'obtention d'un doctorat en physique à l'Université de Gottingen, Allemagne.

M. Leblanc a terminé récemment ses études et recherches pour devenir maître en physique nucléaire à l'Université de la Saskatchewan où il a travaillé avec le professeur Leon Katz. A l'Université de Gottingen, il sera candidat au doctorat en philosophie, probablement en physique nucléaire théorique, dans l'échange d'étudiants organisé par le Service mondial universitaire du Canada.

M. Leblanc a fait ses études secondaires au collège de Gravelbourg. Durant ses études à l'Université de la Saskatchewan, il a joué un rôle éminent dans les affaires des étudiants. Il était membre du Club Newman au collège St. Thomas More et a fait partie de l'exécutif pendant deux ans.

Délégué en Turquie et dans l'Inde

Durant sa dernière année, il fut élu président du conseil des étudiants et il devint président du comité des Affaires internationales de la Fédération nationale des universitaires canadiens. Il représenta, à ce titre, les étudiants canadiens à la conférence internationale des étudiants tenue à Stamboul, Turquie, en janvier 1954. M. Leblanc a différé son départ pour l'Allemagne afin d'assister à la conférence nationale des étudiants universitaires canadiens qui se terminera à Toronto le 23 octobre. L'été dernier, M. Leblanc a visité l'Inde comme représentant de l'Université de la Saskatchewan et a participé à une tournée d'études.

L'Université de Gottingen est devenue un centre mondial de mathématiques et de physique nucléaire un peu avant la deuxième grande guerre. Elle ne fut pas endommagée durant le conflit et depuis environ 10 ans elle a repris une bonne part de son prestige. Deux lauréats du prix Noble de physique, MM. Werner Heisenberg et Carl von Weizsacker, y enseignent.

M. Marcel Leblanc

Le fameux savant américain Robert Oppenheimer y étudia en 1931 et 1932.

M. Leblanc a appris les rudiments de l'allemand au cours de ses loisirs et il espère, après avoir passé quelques mois en Allemagne, pouvoir consacrer toute son attention aux études et recherches scientifiques. Il s'embarquera à New-York à bord du paquebot français "Liberté", le 30 octobre.

Wolseley

M. René Bonneville passe quelques jours à l'hôpital local à la suite d'un accident de ferme.

M. Fortunat Tourigny, de Régina, visita les familles Eloi et Emile Tourigny, vendredi dernier.

M. et Mme Albaï Dureault assistèrent au mariage et aux noces de M. et Mme M. O'Shaughnessy, à Régina.

Mlle Alma Dubé, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina, vint en congé chez ses parents.

Mlle Florence Bonneville, de Régina, vint en fin de semaine chez ses parents, ainsi que M. et Mme A. Pow et Mlle Yvette Laverdière, de Régina, chez leurs parents.

M. et Mme A. Roy et leur famille, de Montmartre, étaient les hôtes de M. et Mme A. Pitre, dimanche.

M. et Mme Pierre L.B. et Mme E. Souchotte visitaient des amis de Lac Marguerite, dimanche.

Mariage Loiselle-Perozuk béni à Prud'homme le 9 octobre

PRUD'HOMME — Le samedi 9 octobre, à 10 h., fut béni, par M. l'abbé David Roy, le mariage de M. Marcel Loiselle avec Mlle Eleonor Perozuk.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Alma Loiselle et Beth Sapotyk; les garçons d'honneur, MM. Guy Masson et Armand Préfontaine.

Pendant la messe, Mme M. Brault chanta des cantiques appropriés.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. et Mme Oneil Loiselle. Le dîner eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, les invités se réunissaient à la salle paroissiale pour un souper-buffet.

M. et Mme Marcel Loiselle demeureront à Saskatoon.

Etaient présents au mariage Loiselle-Perozuk: M. et Mme Gédéon Masson, Mlle Thérèse Masson, M. et Mme A. Aitrogge, M. et Mme Aimé Loiselle, Mlle Rita Loiselle, Mme M. Brault et son fils, Bob, M. F.-X. Loiselle, de Saskatoon; M. et Mme Félix Loiselle, de Vonda; M. et Mme Lionel Courchesne, de Debden, ainsi que de nombreux parents et amis de la paroisse.

Çà et là

Le samedi 16 octobre, la troupe André Carmel nous fit passer une agréable soirée par la représentation d'une pièce intitulée "Boisson maudite". Pendant la soirée, il y eut vente de billets sur différents objets. M. Marcel Loiselle et Mme Félix Loiselle furent les favorisés du sort.

M. et Mme Amédée Painchaud nous ont quittés pour aller demeurer à Saskatoon.

M. Donald Marcotte, de Hudson Bay Junction, visita M. et Mme Oneil Loiselle.

Mme B. Bateman, de Prince-Albert, était récemment de passage chez sa soeur, Mme Emile Préfontaine.

M. et Mme R. Mareschal, de Domremy, visitèrent M. et Mme Charles Hannotte.

M. et Mme Oneil Loiselle sont allés rendre visite à M. et Mme H. Turgeon, de Crystal Springs.

MM. Jos. Jeanneau et Armand Préfontaine poursuivent leurs cours à l'université; M. Clair Painchaud, au collège de Prince-Albert, et MM. Lionel Labelle, André Poilièvre, André Lepage, Jean-Marie Bandet et Paul Bandet, au collège de Gravelbourg.

Mme Adélard Marcotte est à l'hôpital de Cudworth depuis quelque temps.

Le dimanche 3 octobre, dans l'après-midi, chez Mme Oneil Loiselle, un shower était donné en l'honneur de Mlle Eleanor Perozuk.

M. l'abbé D. Roy alla à Gravelbourg, dernièrement, pour y prêcher la retraite des collégiens.

M. et Mme A. Toupin, de Laflèche, célèbrent leur jubilé d'argent

LAFLECHE — M. Alphonse Toupin, propriétaire de l'hôtel Laflèche, et sa digne épouse ont été les héros d'une belle fête, le dimanche 10 octobre, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Au dîner de gala servi par des jeunes demoiselles amies de leurs 6 filles, toutes présentes, on remarquait aux côtés de M. et Mme Toupin, M. l'abbé A. Gravel, curé, et des parents et amis venus de Montmartre, Storthoaks, Régina, Gravelbourg, Ponteix, etc. Des toasts furent portés à la santé des jubilaires qui remercièrent très gentiment. Les décorations étaient splendides et nombreux furent les cadeaux offerts à ce couple si estimé.

Dans l'après-midi, il y eut réception au salon de l'hôtel, pour les citoyens de Laflèche. M. et Mme Toupin reçurent alors une coutellerie en argent d'un groupe d'amis. La présentation en fut faite par Mme Thomas Bourke et M. Adrien Belcourt prononça le discours. Chant et musique furent aussi au programme.

Une température idéale ajouta encore au charme de cette belle fête.

* * *

Le dimanche 10 octobre, après la grand-messe, M. le curé officia dans l'église à la réception de nouvelles dames de Ste-Anne. La présidente, Mme Alfred Clermont, assistait les candidates et récita en leur nom l'acte de consécration.

Mlle M. Vandewoestyne épouse M. L. Augey, de Forget, Sask.

FORGET — M. l'abbé L. Missere, de Benson, bénit le mariage de M. Louis Augey, fils de M. et Mme Charles Augey, de cette paroisse, avec Mlle Marie Vandewoestyne, fille de M. et Mme Alphonse Vandewoestyne, de la paroisse de Benson, le mardi 12 octobre.

Plusieurs gens de Forget se rendirent à Benson pour le mariage qui fut suivi d'une réception et d'un dîner.

Va-et-vient

Mlle Irène Coderre était parmi les siens en fin de semaine.

Mme Cheesman et Terry rendirent visite à leurs parents, M. le Dr et Mme J.-J. Caillé, de Redvers.

Shower

Mme Paul Dechief organisa un shower en l'honneur de Mlle Marie Vandewoestyne dont le mariage eut lieu le 12 octobre. Après un programme comique, de nombreux et jolis cadeaux furent offerts à l'invitée. Pour terminer cette agréable après-midi, un délicieux souper-buffet fut servi. Les invitées étaient: Mmes C. Augey, M. Augey, R. Vandewoestyne, Aimé Vandewoestyne, André Vandewoestyne, L. Richaud, J. Dunn, J. Polytuik, J. Smailes, A. Raiwet, N. Sims et R. Cheesman.

Cette petite fête eut lieu à la demeure de Mme M. Augey, de Stoughton.

En Colombie Britannique

Succès du 10e congrès annuel de la Fédération à Victoria

VICTORIA — La Fédération Canadienne-Française de la Colombie Britannique a tenu à Victoria, les 9, 10 et 11 octobre derniers, son dixième congrès annuel. Une quarantaine de délégués, venus des principaux centres canadiens-français de la province, y assistèrent, en plus d'un nombre égal d'autres membres des Cercles locaux. Les séances d'étude, sous la présidence de M. le Dr Léon Beaudoing, eurent lieu à l'hôtel Dominion.

Pour fournir aux délégués et aux autres congressistes l'occasion de se rencontrer et de se connaître avant l'ouverture officielle du congrès, Mme Yvonne Fortin-Terrien, présidente du Cercle de Victoria et en charge de l'organisation matérielle du congrès, a eu l'heureuse initiative d'inviter, dès leur descente du bateau, tous les délégués à se rendre à sa somptueuse résidence "Au Vieux Québec", où un thé leur fut servi. Outre les délégués, y assistèrent S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, les RR. PP. Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier général de la Fédération, Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, et Louis Connoir, aumônier de Loretto Hall, tous les officiers de la Fédération et la plupart des membres du Cercle de Victoria.

C'est au cours de cette réunion que Mme Françoise Marchand, présidente du Comité de la radio, fut élue membre honoraire du Cercle de Victoria, en reconnaissance de l'immense somme de travail qu'elle a fournie au cours de cette dernière année. Cette première rencontre des délégués, dans une atmosphère aussi fraternelle, aussi amicale, ne contribua pas peu à créer un climat de bonne entente qui fut, on se doit de le souligner, l'une des caractéristiques frappantes de ce 10ème congrès. Nous en sommes infiniment reconnaissants à Mme Terrien et à ses précieuses auxiliaires.

Samedi 9 octobre:

C'est à 7 h., samedi soir, qu'eut lieu, dans une des salles de l'hôtel Dominion, l'inscription des délégués et des congressistes. L'ouverture officielle du congrès se fit à 7 h. 45. Après la prière récitée par le R. P. Aumônier, M. le Dr Beaudoing, notre président des deux dernières années, nous résuma de main de maître le travail accompli par la Fédération et ses divers comités, depuis le dernier congrès de Vancouver. Puis il invita les congressistes à s'attaquer avec ardeur et confiance à de nouvelles tâches, à une nouvelle année d'efforts, avec, en mémoire pour nous stimuler, l'exemple de nos compatriotes acadiens qui doivent, à leur prodigieuse ténacité, à leur irrésistible volonté de vivre, de demeurer eux-mêmes, la gloire d'être sur le point de constituer, 200 ans seulement après la presque annihilation de 1755, la deuxième province à majorité française du pays.

Eut lieu ensuite le choix d'une secrétaire et d'une assistante-secrétaire du congrès, dans la personne de Mme Georges Parent et de Mlle Guertin, toutes deux de Victoria. Puis M. le Président invita le R. P. Lemire, notre aumônier général, à dire quelques mots aux congressistes. Le R. P. Aumônier nous dit sa joie de se retrouver à Victoria, dans une atmosphère d'aussi bon augure pour le succès de nos assises. Il souligna que le thème du présent congrès serait "Le journal français" et que le mot d'ordre sur lequel il suggérait aux congressistes de faire porter leurs études, leurs délibérations était "Un journal français catholique dans chacun de nos foyers!" Puis il annonça que l'un des orateurs principaux, invités au congrès, serait M. Trottier, propagandiste de "La Survivance" d'Edmonton, devenue depuis peu l'organe officiel des Franco-Colombiens. En terminant il émit le souhait que le congrès contribue à hâter la réalisation d'un rêve, caressé depuis longtemps: une paroisse française dans la capitale!

Suivirent les rapports du président, du secrétaire général, de la trésorière (Mme Irène Alain) et des présidents de tous les Cercles locaux. Après le choix d'un Comité d'élections et d'un Comité de résolutions, on ajourna cette première séance du congrès.

Dimanche 10 octobre:

La grand-messe du congrès fut célébrée à la Mission chinoise de Victoria, à 11 h., par le R. P. Lemire, qui donna également le sermon. Le chant, à cette grand-messe, fut exécuté par la chorale de la Mission chinoise et quelques-uns des congressistes, dont M. Armand Hudon, maître de chapelle à Lourdes, Maillardville. Deux des congressistes, MM. G. Cagna, de Victoria, et Albert Lefebvre, de Vancouver, président d'honneur de la Fédération, furent invités à servir cette grand-messe. Chaleureux merci au R. P. Reeves et aux religieuses missionnaires de Notre-Dame des Anges pour leur si fraternelle hospitalité.

A 2 h. p.m., la deuxième séance du congrès a été consacrée à l'étude et à la discussion des résolutions apportées au congrès par les différents cercles. A l'issue de cette séance, le R. P. Lemire nous donna le rapport annuel du Comité d'Education de la Fédération, spécialement en ce qui concerne nos boursiers, l'obtention de nouvelles bourses et le concours de français interscolaire.

A 4 h., la troisième séance fut consacrée presque toute entière à l'étude du thème du congrès, "Le journal français".

A 7 h., la quatrième séance, consacrée à l'élection d'un nouveau membre pour le Comité de la radio, en remplacement de celui ou celle sortant de charge: Mme Françoise Marchand fut réélue par acclamation. Suivit l'élection du nouvel exécutif pour 1954-55.

A 10 h., eut lieu la courte réunion plénière du nouvel exécutif pour la répartition des charges. Voici comment se compose ce nouvel exécutif: président, M. le Dr Léon Beaudoing (réélu par acclamation pour un 3ème terme); 1ère vice-présidente, Mme Georges Parent (réélue); 2ème vice-président, M. Lucien Racine (réélu); secrétaire général, M. Donat-S.-J. Savoie (réélu); assistant-secrétaire général, M. Emmanuel Paillard (réélu); secrétaire archiviste, Mme N. Gareau (réélue); secrétaire-trésorière, Mme Irène Alain (réélue); conseillers, M. Oscar Cheramy, Mmes Eugène Cyr, Lucien Racine et G. Marchand (réélue).

Lundi 11 octobre:

A midi clôture du congrès par un banquet au "Lougheed" de Victoria. Environ 80 congressistes y prirent part. A la table d'honneur, on remarquait: M. le Dr Léon Beaudoing, qui présidait; les deux orateurs invités, le R. P. Henri Meek, S.S.S., curé-fondateur de St-Sacrement de Vancouver, qui avait assisté à la fondation de la Fédération il y a dix ans, et M. Trottier, propagandiste de "La Survivance"; les curés de nos quatre paroisses françaises, les RR. PP. Albéric Fréchette, O.F.M., de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, Gérard Leduc, O.M.I., de Notre-Dame de Fatima, de Maillardville, Zéphirin Bélanger, S.S.S., de St-Sacrement de Vancouver, et Wilfrid Brazeau, O.F.M., de Port Alberni; le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier général de la Fédération; M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Hope, C.B.; le R. P. A. Lombard, S.M.M., curé de Duncan, C.B.; M. Albert Lefebvre, président d'honneur; Mme Georges Terrien, présidente du Cercle de Victoria, et Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération.

Prirent la parole à l'issue du banquet: M. le président Beaudoing, le R. P. Meek, M. Trottier et Mme G. Terrien.

Congrès et conventions d'éducateurs canadiens-français de Maillardville

MAILLARDVILLE — Du 9 au 11 octobre, le R. P. Curé et 12 délégués de la paroisse Notre-Dame de Lourdes prenaient part au 10ème congrès de la Fédération canadienne-française, à Victoria, d'où ils revinrent enchantés. Entrèrent ou demeurèrent en charge sur l'exécutif: Mme N. Gareau, M. et Mme Lucien Racine et Mme A. Alain. Sortit de charge: M. J.-B. Goulet.

Le vendredi 15 octobre était jour de congé pour les élèves, pendant que le R. P. Ladislas Frytek, O.F.M., principal de l'école supérieure, et le R. P. Félix-Joseph Surette, O.F.M., assistaient à la convention des professeurs des écoles supérieures du district tenue à l'école de Como Lake. Le même jour, quelques religieuses Ursulines et quelques maîtresses laïques prenaient part à la convention des instituteurs et institutrices des écoles élémentaires à Surrey.

Dimanche dernier, 17 octobre, le R. P. Curé et six paroissiens, MM. Ernest Braconnier, N. Gareau, J.-B. Goulet et Halroyd et M. et Mme S. Hamelin, assistaient, à Haney, au grand ralliement du district du B.C.C.E.A. (Association d'Education catholique de la Colombie Britannique) en préparation au quatrième congrès de l'Association qui aura lieu dimanche prochain à Vancouver.

A nos écoles

Le lundi 4 octobre, à 2 h. 30 p.m., en la fête de S. François, patron universel de l'Action Catholique, les 250 enfants de notre école élémentaire devenaient membres de l'Oeuvre de la Ste-Enfance dans une cérémonie impressionnante à l'église. Le R. P. Curé leur adressa la parole, leur montrant qu'ils seraient à l'avenir de petits missionnaires par leurs sous, leurs prières et leurs sacrifices. Chaque enfant reçut son certificat de membre à la balustrade. La cérémonie se termina par le chant: "Notre-Dame des Ecoles".

A l'école supérieure, le R. P. Félix-Joseph Surette, O.F.M., avec l'aide de nombreux élèves, font le déblayage du terrain de jeu, où l'entrain est du meilleur aloi.

Visiteurs

Le lundi 11 octobre, nos religieuses Ursulines recevaient la visite d'une de leurs soeurs de Rimouski dans la personne de la Rév. Mère Marie-Joseph, en route pour le Japon, via Vancouver.

Le lendemain 12 octobre, les RR. PP. Franciscains avaient la courte visite du R. P. Meek, fondateur de la paroisse française St-Sacrement à Vancouver, et du R. P. Messier, tous deux Pères du St-Sacrement, ainsi que de M. l'abbé Gallo, curé de la paroisse du Coeur Très Pur de Marie, de Hammond, C.B.

Depuis lundi dernier, le 18 octobre, M. M. Trottier, propagandiste du journal "La Survivance", devenu l'organe officiel des Canadiens-français de la Colombie, passe par nos foyers pour recueillir des abonnements. Donnons-lui tout le support qu'il convient. "Si nous voulons du français dans nos foyers, c'est à nous d'en mettre".

Départ

Le mercredi soir 6 octobre, M. Claude Goyette, de l'Aviation canadienne, fils de M. et Mme Adélard Goyette, de la rue Cartier, partait pour Paris où il doit demeurer environ deux ans. Son frère, Roger, entrera aussi dans l'Aviation, sous peu.

M. Roland Chabot, fils de M. et Mme Sylvio Chabot, de la rue Delestré, quittera l'Aviation cette semaine pour revenir à la vie civile.

Prise d'habit

Samedi soir dernier, jour anniversaire de l'arrivée du R. F. Maurice Dignard, 1er Frère Franciscain à venir à Maillardville, la première prise d'habit franciscain avait lieu dans l'intimité du sanctuaire de l'église paroissiale, devant la communauté réunie. M. Alphonse Brisson, ancien entrepreneur en construction, recevait l'habit de frère convers Oblat Franciscain perpétuel des mains du R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., supérieur et délégué du T. R. P. Provincial. C'est avec toute la ferveur et la joie d'une jeune homme de vingt ans qu'il consacrait ses 68 ans et ses dernières années encore vigoureuses au service de l'Eglise et des Franciscains "à qui il doit tant". Déjà il est à l'oeuvre comme un jeune.

Nos malades

Depuis près de deux semaines, M. Reynald Wunderlick est à l'hôpital Royal Columbian où il a subi une opération qui fut suivie de complications.

Mme Joseph Lecomte a fait un stage d'une semaine au même hôpital.

M. Maurice Parent est aussi à l'hôpital, souffrant d'un empoisonnement de sang au pied.

Mariage

A 11 h., le samedi 16 octobre, le R. P. Curé célébrait la messe et bénissait le mariage de M. Joseph-Henri Lebrun, fils de M. et Mme Léopold Lebrun, avec Mlle Myrtel Adèle Monssen, néophyte convertie, fille de M. et Mme Merle Monssen. M. Robert Lebrun et Mlle Thérèse Lebrun étaient témoins. Les autres garçons et filles d'honneur du cortège nuptial furent M. André Lebrun et Mlle Doreen Johnson, M. Floyd Monssen et Mlle Velma Hale. Léon Lebrun et Alfred Perreault servaient au sanctuaire. Mme Roberge chanta plusieurs soli, dont un "Ave Maria", accompagnée à l'orgue de Mme D. Paré. Le dîner de famille eut lieu au Hollywood Bowl, à New Westminster, où M. le curé fut invité à bénir la table.

Baptêmes

Le 17 octobre, par le R. P. L. Frytek, O.F.M.: Marie-Gertrude-Laurina, fille de Claude Vachon et d'Yvonne Parent. Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Parent.

Le 17 octobre: Marc-Lucien-Joseph, fils d'Adélard Bouchard et de Germaine Boucher. Parrain et marraine, M. et Mme L. Beaudin.

Jubilé d'argent de M. et Mme Laventure, de Port Alberni, C.B.

PORT ALBERNI — Le dimanche 10 octobre se tenait, chez M. et Mme Wilfrid Bouchard, une réception en l'honneur de M. et Mme Ludger Laventure à l'occasion de leurs noces d'argent. Cette soirée rassembla plusieurs parents et amis des jubilaires. La gaieté régna pendant toute la soirée, au cours de laquelle chants et jeux se succédèrent sans arrêt. Une délicieuse collation fut servie par Mme W. Bouchard, fille des jubilaires.

Tous se retirèrent enchantés du plaisir qu'ils ont eu et en souhaitant à M. et Mme Laventure une longue vie et la joie de se voir réunis encore dans 25 ans pour leurs noces d'or.

Naissances

A M. et Mme Paul Cardinal, un garçon, Robert. Parrain et marraine, M. Allen Larose et Mlle Louise Cardinal, cousin et soeur de l'enfant.

A M. et Mme Robert Cyr, un garçon, Daniel-François. Parrain et marraine, M. François et Mlle Lumina Cyr, oncle et tante de l'enfant.

EN SASKATCHEWAN

Ferland

Mlle Yvonne Bouffard est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Douville, de Campion, Alta.

Mlle Evelyne Fournier, de Régina, était de passage récemment chez ses parents, M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Ernest Desautels et leur famille, de Ponteix, visitèrent MM. Rosaire Chabot et Pierre Larose.

Mme Antonio Fournier nous a quittés pour aller rejoindre sa famille à New Westminster, C.B., où ils résideront à l'avenir.

M. et Mme Antonio Chabot et leur famille sont allés visiter leurs parents, M. et Mme J.-B. Boutin, d'Assiniboia.

M. et Mme A. Leclaire et leurs enfants, de Swift Current, ainsi que Mme Benoit, de Hoey, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Aristide Fournier, dimanche dernier.

4,000 religieuses travaillent en Indochine

HANOI — 4,000 religieuses travaillent actuellement en Indochine. La plupart d'entre elles viennent du Vietnam. Ces religieuses travaillent dans 67 hôpitaux avec 4,000 lits, 8 léproseries avec 3,000 malades, 177 orphelinats hébergeant 11,000 enfants, un asile où séjournent 300 vieillards, et 122 dispensaires qui comptent annuellement 2,300,000 consultations.

En outre, les religieuses dirigent un certain nombre de crèches, maternités, centres d'accueil pour jeunes filles, etc.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195 avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DAME S'OFFRE A GARDER bébé ou enfant pendant que la mère est au travail ou à l'hôpital. **Tél.: 23-6163.** 485-30C.

SI VOUS DESIREZ FAIRE faire de la couture pour dames ou enfants, à prix raisonnable, adressez-vous à **455, rue de la Morénie. Tél.: 93-2272.** 384-30C.

JOLI CALENDRIER MURAL 1955 pour maisons d'affaires et foyers. Pour catalogue gratuit, écrire ou s'adresser à **Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg.** 460-35C.

CORSETIERE SPENCER

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F

A LOUER — Suite non meublée de 3 pièces et salle de bain. $50.00 par mois. **S'adresser à l'hôtel Nicolet, angle Tissot et Laflèche, St-Boniface.** 449-30P.

A LOUER — Suite de 2 pièces. **Téléphoner à 93-8744.** 484-30C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune fille. Près autobus. Possession le 1er novembre. **S'adresser à 351½, rue des Meurons, St-Boniface.** 483-30C.

A LOUER — Grande chambre, tout fourni. Pour fille qui travaille. **Téléphoner à 20-2734.** 482-30C.

CHAMBRE A LOUER pour étudiante à l'Ecole Normale. Près de l'autobus. **S'adresser à 150, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél.: 20-2457.** 481-30C.

A LOUER — 1 chambre, près de la basilique. Evier et autres commodités. Rue Masson. **Téléphoner à 93-5304.** 480-30C.

A LOUER — 1 chambre pour homme. Facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 93-6273.** 479-30C.

A LOUER — séparément, 2 chambres meublées. Facilités pour faire cuisine. Usage du téléphone. Près autobus. Pour jeunes hommes ou jeunes filles. **Téléphoner à 20-1748.** 478-30C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, meublées. **S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 477-30C.

A LOUER — 2 chambres meublées, toilette privée; facilités pour faire cuisine. Maison propre et moderne. Près Hôpital St-Boniface. Personnes tranquilles. Libre le 1er novembre. **Téléphoner à 20-5381.** 476-30C.

A LOUER — Grande chambre, sur 1er plancher. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 475-31C.

CHAMBRE A LOUER, homme de préférence. A 255, rue Dumoulin. **Téléphoner à 23-1153.** 474-30C.

A LOUER — Grande chambre meublée; entrée et salle de bain privées. Facilités pour faire cuisine. Idéale pour 2 jeunes filles. Arrêt d'autobus à la porte. **Téléphoner à 20-6856.** 413-30C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 188-T.F.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 102-T.F.

INFIRMIERS D'HOPITAUX
$202-$235

pour le ministère des Affaires des Vétérans, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5605.

A VENDRE — Manteau de Seal d'Hudson, porté 1 an seulement. Grandeur 16 à 18. En bon état. **Tel.: 93-8004.** 470-31C.

A VENDRE — Chesterfield et chaise. En bon état. $40.00. **Téléphoner à 20-1559.** 469-30C.

A VENDRE — Réfrigérateur Astral, en très bon état. **Téléphoner, entre midi et 4 h. à 20-1919.** 472-30C.

A VENDRE — Fournaise "Acme", à circulation d'air chaud. A bois ou à charbon, en bonne condition, prix raisonnable. **S'adresser à 212, rue Berry, Norwood, Man.** 394-30P.

A VENDRE — Maison moderne. **A 302, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphoner à 93-4805.** 458-30C.

MAISON A VENDRE — Près hôpital. 9 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à l'huile; air climatisé. Garage 18 x 22. Isolé. Prix, $11,500.00 comptant. **S'adresser à 186, boulevard Dollard, St-Boniface.** 400-30C.

A VENDRE — Norwood — Bonne maison de 5 pièces; grande cuisine; très propre; très central, près de Canada Packers. **S'adresser à 525, rue Ste-Catherine, Norwood.** 421-31C.

A VENDRE — Grosses pommettes, 5c la livre; petites, 3c la livre. Vous apportez vos récipients et cuillez les pommettes vous-mêmes. **Aubin Nurseries, Carman (sur la route no 3). Téléphone 166—2.** 285-T.F.

A VENDRE — Ferme de ½ section avec maison, bâtiments et machines. Plomberie complète; électricité; bonne route; village canadien-français. Centre industriel à 6 milles. **Ecrire à Boite 459, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 459-32P.

A VENDRE à St-Boniface — Bon commerce d'épiceries et de viandes "Cash & Carry". Chiffre d'affaires: $4,500.00 par mois. Prix, $8,800.00 et stock. Accepterait automobile comme partie de paiement. Pour renseignements, **téléphoner, après 4 h. 30, à 93-2117.** 437-30C.

FERME A VENDRE, à Haywood — 480 acres dont 400 en culture. Bons bâtiments. 3 milles du village; 1½ mille d'une école neuve. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à S. Tognet, 314, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 473-30C.

A VENDRE A ST-NORBERT — 458 acres toutes en culture, sur chemin Pembina; près université et manufacture de sucre de betteraves. Maison de 2 logis; chauffage à l'huile automatique. Considérerait maison de ville comme premier paiement. **H. Sabourin, téléphone: 42-0372.** 471-32C.

A VENDRE — Maison de 5 pièces, sur chemin Elisabeth, près abattoirs Swift; soubassement à la grandeur; chauffage à l'huile. — Machine à laver. — Réfrigérateur. — Poêle électrique. — Garage 14' x 24'. — Chevrolet '36, en bon état. — 4 lots. $6,000.00; $1,500 comptant. Aussi 1 acre de terre, sur chemin Dugald, avec garage 12' x 22', ¼ mille de la rue Marion: $650.00. **S'adresser à 39, chemin Ste-Anne, St-Vital.** 468-30C.

A VENDRE A ST-CLAUDE — Bâtiment 32 x 40, 3 étages, couverture bardeaux; addition 22 x 24 un étage. Pour démolir ou déménager, au printemps. **S'adresser à Antoine Jacques, St-Claude, Man.** 466-31P.

ROYAL REALTY CO.
518, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Norwood — Maison de stuc; 7 pièces, 4 en bas, 3 en haut. Chauffage à l'huile. Rue Eugénie. Propriétaire transféré. Vendra à prix de sacrifice: seulement $10,300.00, à termes.

Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 3 grandes pièces, très propre. Eau chaude et froide; égout; salle de bain complète. Possession immédiate. Prix, $4,250.00. Seulement $900.00 comptant; balance à $45.00 par mois.

Dans gros centre canadien-français prospère — Restaurant et magasin de marchandises sèches; très gros chiffre d'affaires. Logis moderne de 5 pièces. Propriétaire déménage aux Etats-Unis. Sacrifiera, bâtiment et aménagements, pour seulement $13,000.00, plus stock. Considérerait paiement la moitié comptant.

Ferme de 247 acres, à 35 milles de la ville. Bon terrain noir, première qualité. 230 acres en culture, le reste en pâturage; 70 acres en guéret d'été. A 1 mille du village; maison, étable, grainerie et hangar. Le tout pour $9,500.00, dont $4,500.00 comptant; balance facile.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
464-30C.

Pour achats et ventes de fermes dans tous districts, pour achats et ventes de maisons et de commerces dans St-Boniface ou Winnipeg, s'adresser à

A. AYOTTE
téléphones: bur. 92-4003; rés. 93-5331
430-31C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes ou commerces,

S'adresser à

ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Les dames suivantes ont été élues sur l'exécutif, pour 1954-55, après le déjeuner mensuel des Dames de Ste-Anne: présidente, Mme Roy; 1ère vice-présidente, Mme L. Tétrault; 2ème vice-présidente, Mme C. Desautels; trésorière; Mme Bourbonnais; secrétaire, Mme L. Dumontier.

Société St-Jean-Baptiste

La représentation du film "Fabiola" au théâtre Paris, dimanche dernier, fut un véritable succès.

Il nous fait plaisir de remercier par la voie du journal tous ceux qui ont contribué au succès de notre récente journée de cinéma.

Les élèves de notre école ont déployé un bel enthousiasme pour le placement des billets. Le cinquième grade a remporté le prix dans la "Course aux billets".

Les membres du comité d'organisation se sont dévoués sans limite pour assurer que tous les détails (et il y en avait!) soient réglés de façon satisfaisante.

La température idéale de dimanche dernier a coopérer avec les organisateurs à faire salle comble aux trois représentations.

Féliciations à qui de droit et remerciements sincères à tous nos amis!

LE COMITE.

Au Club du Sacré-Coeur

Les élections pour la ligue de dix quilles ont donné les résultats suivants: M. Wilfrid Morin, président; M. Denis Bourbonnais, vice-président; M. Gérard Léveillé, secrétaire-trésorier.

Les capitaines des équipes ont agi sagement en choisissant un comité où la jeunesse est bien représentée. Les joueurs de dix quilles peuvent s'attendre à une saison enthousiaste où la camaraderie et l'entrain des jeunes se fuseront à l'expérience et à la bonhomie des moins jeunes!

Félicitations au nouveau comité!

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Air Liquide	8	4
Bijouterie Bourbonnais	8	4
Canadian Publishers	6	6
Guertin Frères	2	10
Records de la semaine:		
H 1 P — Joseph Gosselin		219
H 3 P — Joseph Gosselin		557

MAISONS A VENDRE

Rue La Vérendrye — Bungalow neuf ultra moderne de 5 pièces; chauffage à l'huile, chaleur radiante. Planchers de tuiles. Bon garage. Taxes, $95.00; chauffage, $100. Prix, $11,000.

Rue Dumoulin — Maison de 4 pièces bâtie en 1949, 2 chambres à coucher; chauffage à gravité avec Booker. Taxes, $95.00. Possession immédiate. Prix, $5,500.00, à termes.

Rue Hamel — Cottage moderne de 5 pièces; planchers de bois dur; chauffage à l'huile. Intérieur et extérieur décoré à neuf. Prix, $9,800.00, moitié comptant; balance à termes.

A. AYOTTE
Téléphones:
Bureau: 92-4003 — Résidence: 93-5331
467-30C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Lot de 1 acre. Poulailler et 45 poules. $6,300.00.

St-Boniface — Maison non moderne de 9 pièces. Prix, $2,800.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 5 pièces. Chauffage à air forcé avec brûleur à l'huile. $11,500.00.

St-Boniface — Maison de 4 pièces. Prix, $5,800.00.

St-Boniface — Maison de 2 pièces. Prix, $2,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces divisée en 3 suites. Chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $9,400.00; comptant requis, $2,500.00.

St-Boniface — Près de la basilique — Maison moderne de 11 pièces; 3 suites. Chauffage à air chaud avec système à l'huile. Prix, $16,000.00.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,800.00.

Restaurant et salle de quilles, 4 allées. Logis moderne de 6 pièces. Le tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $23,000.00 ou meilleure offre. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

Terrain de 160 acres, 30 milles de Winnipeg. Termes faciles. Prendrait propriété de ville en échange.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
465-30C.

DIETETISTE
$2,940-$3,480

ministère des Affaires des anciens combattants
Winnipeg

Précisions et formules de demande au bureau de poste, à l'agence du Service national de placement ou à la Commission du service civil à Winnipeg.

Mentionner le numéro 54-700

HQ-126.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Cartes de Noël

Vous croyez qu'il est un peu tôt pour entamer ce sujet? Mais pas du tout! L'an passé, le Conseil Provencher réussit une vente assez considérable de ces magnifiques cartes de Noël. Et pourtant la livraison de ces cartes ne nous était parvenue qu'au dernier moment. Cette année, notre comité a déjà en main un assortiment complet de ces cartes bien religieuses.

Il était plus que temps qu'une organisation quelconque s'occupât de répandre, au moins chez nos catholiques, des cartes de Noël qui traiteraient de la grande fête de la Nativité d'une façon respectueuse. Notre comité a l'intention d'établir des contacts avec messieurs les curés qui désireraient promouvoir cette cause d'action catholique. Ces derniers pourront faciliter l'oeuvre en fournissant les statistiques nécessaires et les moyens à prendre pour la distribution de ces cartes, soit françaises soit anglaises.

Loin de nous l'idée d'entrer en compétition directe et de nuire aux petits marchands qui s'occupent ordinairement de cette vente. Si ces mêmes marchands veulent seconder notre campagne, nous serons bien aise de leur céder la place lorsqu'on aura remédié au mal. Cette occupation n'est pas exactement de notre ressort, mais comme nous l'avons dit plus haut, il fallait que quelqu'un s'en occupât.

Des recrues

Notre confrère, 3156 B, fait du recrutement à outrance, même dans le Conseil d'Etat. Et qui lui assure que tout se passera ainsi? Frère Jos. a des idées tout autres à ce sujet. De qui le tenons-nous? Mais de lui-même! D'ailleurs il n'est pas le seul de Provencher dans ce cas. Croyez-nous, ceux qui voulaient changer l'ont déjà fait. Nous répondons des autres!

Assemblée

L'assemblée du Conférencier aura lieu le 28 prochain. Bill nous promet quelque chose encore. Au 28 donc!

BISTOURI.

Le Service Civil Fédéral demande des

Vérificateurs juniors
$255-$285
Evaluateurs Grade 1
$277-$340
Evaluateurs Grade 2
$340-$385
Evaluateurs Grade 3
$385-$435
(hommes ou femmes)

pour la division des taxes du ministère du Revenu National, Winnipeg.

S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54—W5580.
54—W5602-03-04.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Ingénieur mécanicien senior, Ottawa, jusqu'à $8,200.

Ingénieurs, Commission des transports, Ottawa et Calgary, $6,420-$7,200.

Examinateur de capitaines et de lieutenants, Ottawa, $5,460-$6,180.

Agent du perfectionnement des véhicules (défense nationale), Ottawa, $5,100-$5,820 et $4,650-$5,400.

Chargé de l'entretien du matériel de communication, Ottawa, $4,170-$4,920.

Technicien en équipement de navires (radar), Ottawa, $3,750-$4,140.

Technicien en instruments de véhicules, Ottawa, $3,750-$4,140.

Inspecteurs des aliments et drogues, divers centres, $3,360-$3,900.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-129.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 1er décembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour coque de remorqueur en acier de 65 pieds".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), et du surintendant régional des dragues, Selkirk (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 octobre 1954.

Aux FILLES JEUNES

qui veulent devenir des aides-infirmières

L'Armée canadienne forme des aides-infirmières en enseignant aux jeunes filles la physiologie, l'anatomie, les soins aux malades. L'instruction terminée, ces jeunes filles travailleront dans un hôpital militaire canadien, au pays ou en Europe. Si elles sont bien notées au cours de leur troisième année de service, elles peuvent obtenir le titre civil d'aide-infirmière certifiée. Elles reçoivent la même solde, les mêmes droits de pension, de congé et autres avantages que les hommes de l'Armée canadienne.

Les cours commencent à la fin de novembre 1954 au Camp Borden, en Ontario

Si vous avez de 19 à 29 ans, si vous êtes bilingue, célibataire et avez fait votre 10e année d'études ou l'équivalent, écrivez ou adressez-vous soit au

Dépôt des Effectifs No 3
Barraques Fort Osborne
Winnipeg, Man.

soit au

Quartier Général de l'Armée
Région des Prairies
Barraques Fort Osborne
Winnipeg, Man.

Compétence:
Adjoint de l'Adjudant Général (Recrutement)

Ne perdez pas votre vote

MANDAT D'UN AN

POUR ECHEVIN

Quartier 2

Albert E. Bennett

- **Marié, père d'un enfant, résidant dans le quartier 2**
- **Travailleur ardent, pour l'Eglise et la société**
- **Capable - expérimenté - indépendant**
- **Possédant expérience en génie et en construction**
- **VOTRE voisin qui travaillera pour VOUS.**

MARQUEZ VOTRE BULLETIN POUR MANDAT D'UN AN

Bennett, Albert E.	1

Annonce insérée par le comité d'élection Bennett

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE

Tous genres d'assurances

314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.

Téléphones: 93-1558—9

SECRÉTAIRES

Bureaux du gouvernement canadien à l'étranger
Traitements initiaux allant jusqu'à $2,760
selon la compétence

Si vous désirez profiter d'une occasion de servir le ministère des Affaires extérieures à l'étranger, inscrivez-vous immédiatement auprès de la Commission du service civil, à Ottawa.

Les précisions et les formules de demande s'obtiennent au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

Mentionnez le numéro 54-195.

SERVICE CIVIL DU CANADA

HQ-128.

Agents techniques — Administration
$4,170 — $4,920

service technique de l'électricité et de la mécanique ministère de la Défense nationale (armée)

Vacances actuelles

CAMP BORDEN (ONT.)	EDMONTON (ALTA)
HAGERSVILLE (ONT.)	LAKEVIEW (ONT.)

Vacances prévues

HALIFAX (N.-E.)	WINNIPEG (MAN.)
SAINT JOHN (N.-B.)	REGINA (SASK.)
MONTREAL (P.Q.)	VANCOUVER (C.B.)
PETAWAWA (ONT.)	

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

SERVICE CIVIL DU CANADA

HQ-135.



Stephen Juba

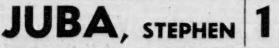
ELISEZ COMME MAIRE

Un jeune candidat originaire de Winnipeg qui a fait preuve de compétence dans les affaires publiques. L'intérêt qu'il porte aux entreprises charitables, communautaires et religieuses, en plus de son expérience appréciable en affaires, ajoute encore à ses qualifications.

Sous son administration, les contribuables auront la "haute priorité", pour un Winnipeg plus progressif.

Ayant reçu son éducation dans les écoles publiques et au "United College", il est marchand en gros; marié, il demeure à 858, avenue William.

Pour plus de précisions au sujet de son programme, téléphoner à n'importe quel bureau de son comité.



JUBA, STEPHEN	1

Bureaux de comité:

675½, rue Main — Tél.: 92-5793
524, ave Sargent — Tél.: 74-4177
505, ave Selkirk — Tél.: 52-5889
268, rue Lilac — Tél.: 43-0111
1065, rue Notre-Dame — Tél.: 74-3041





le 27 octobre . . .
réélisez
MME LILLIAN HALLONQUIST

Echevin pour le QUARTIER 2

Marquez votre bulletin

HALLONQUIST, Mrs. Lillian	1

Insérée par le Comité d'élection de Lillian Hallonquist

Pour une bonne administration civique

Elisez
DES CANDIDATS INDEPENDANTS

aux postes d'échevins — de commissaires d'écoles

QUARTIER 1

GILLIAT, Ed.	LITTLE, A. Ross
MAHON, Tony	MOORE, H. W.
CRAWFORD, F. W.	

QUARTIER 2

HALLONQUIST, Mme	FRITH, G. A.
JOHNSON, S. E.	TURPIE, Andrew
BENNETT, A. E. (mandat d'un an)	

QUARTIER 3

WAGNER, Frank	PARTRICK, Mme
TARASKA, Peter	SORONOW, R. I.

Autorisée par le

CIVIC ELECTION COMMITEE